H. PETITMANGIN
AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ

EXERCICES LATINS

PREMIÈRE SÉRIE
Classe de Sixième

LIVRE DU MAITRE

J. DE GIGORD, ÉDITEUR - PARIS

Exercices Latins

PREMIÈRE SÉRIE

Classe de Sixième

LIVRE DU MAITRE

A LA MÊME LIBRAIRIE

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Grammaire latine (*1re année*), classe de 6e.

Grammaire latine (*2e année*), classe de 5e.

Grammaire latine (*complète*).

Exercices latins illustrés (*1re série*), classe de 6e.
— *Corrigé des exercices latins* (*1re série*).

Exercices latins illustrés (*2e série*), classe de 5e.
— *Corrigé des exercices latins* (*2e série*).

Exercices latins illustrés (*3e série*), classes de 4e et de 3e.
— *Corrigé des exercices latins* (*3e série*).

Versions latines commentées, classes de 3e, 2e et 1re.
— *Corrigé des versions latines.*

Versions grecques commentées, classes de 3e et 1re.
— *Livre du maître.*

Les Textes grecs du programme, classes de 5e, 4e et 3e (*épuisé*).
— *Livre du maître* (épuisé).

Les Textes grecs du programme, classe de 2e.
— *Livre du maître* (épuisé).

Les Textes grecs du programme, classe de 1re (*épuisé*).
— *Livre du maître* (épuisé).

LHOMOND. — **De Viris Illustribus urbis Romæ,** avec thèmes d'imitation.
— *Corrigé des thèmes.*

Histoire sommaire illustrée de la Littérature latine.

Histoire sommaire illustrée de la Littérature grecque.

Rome (Histoire, institutions, civilisation), à l'usage des classes de l'enseignement secondaire, par Ch. Aimond, docteur ès-lettres.

Le Latin clair, aide-mémoire raisonné en 12 tableaux, par L. Geslin, agrégé des lettres.

H. PETITMANGIN
AGRÉGÉ DES LETTRES

Exercices Latins

PREMIÈRE SÉRIE
Classe de Sixième

LIVRE DU MAITRE

NEUVIÈME ÉDITION REVUE
par

P.-N. BURTIN
docteur ès lettres

A. PITOU
agrégé des lettres

PARIS
J. DE GIGORD, Éditeur
15, RUE CASSETTE, 15
—
1956

AVIS AUX MAITRES

En livrant au public cette nouvelle édition du Livre du Maître, *les auteurs se permettent d'y ajouter respectueusement un conseil à ceux qui l'utiliseront : c'est de suivre avec une ponctualité confiante la progression indiquée par l'excellent pédagogue qu'était Petitmangin.*

Des critiques ont parfois été adressées à cette méthode de latin, qui ne sont pas justifiées, ceux qui les formulent ayant cru pouvoir superposer à l'itinéraire établi un itinéraire de leur façon : qu'on ne soit donc pas, après cela, surpris si l'élève ne s'y retrouve pas.

Certes, il ne sera pas nécessaire de faire traduire tous les exercices, ni surtout de le faire toujours par écrit, certaines listes de mots détachés supposent manifestement des interrogations orales. Ainsi, par exemple, quand l'ensemble de la classe aura bien compris le mécanisme de la première conjugaison, il sera peut-être possible de passer plus rapidement sur les autres, après avoir, bien entendu, fait remarquer les différences qui les distinguent. Mais pour les débuts il importe d'aller très lentement, très progressivement, l'intelligence des enfants ayant beaucoup de mal à comprendre les flexions des cas, dont la langue française n'a pas l'équivalent. Ce n'est donc pas le moment d'ajouter à ces difficultés des difficultés nouvelles, comme d'apprendre le verbe sum *ou le verbe* amo, *dont on n'aura d'ailleurs pas à se servir avant longtemps. Qu'on répète fréquemment les* Observations *qui anticipent sur l'ordre logique de la Grammaire, et ces quelques notions de morphologie ou de syntaxe suffiront largement pour utiliser notre méthode avec fruit.*



A ce premier conseil sera-t-il permis d'en ajouter un autre ? On se plaint unanimement que les élèves des hautes classes ignorent le vocabulaire latin, ce qui fait de la lecture des auteurs un rébus indéchiffrable et oblige à feuilleter sans répit le fastidieux dictionnaire. Or, en Sixième, à l'âge où la mémoire est rapide et tenace, ce serait le bon moment pour acquérir cette science indispensable et malheureusement si négligée.

C'est pourquoi la nouvelle présentation des Exercices *a prévu au commencement de chaque version, de chaque thème, une courte liste de mots que l'élève devra apprendre par cœur et réciter en classe. Le professeur s'aidant des judicieux ouvrages de* PETITMANGIN : Les Mots latins, *ou de* LALANNE : Vocabulaire latin, *expliquera ces mots, indiquera leurs dérivés qui forment une « famille » et ne manquera pas d'attirer l'attention sur ce qu'ils ont donné en français. Ces notions d'étymologie intéressent beaucoup les enfants ; elles ont de plus l'avantage d'imprégner d'intelligence ce qui pourrait n'être qu'un sec exercice de mémoire.*

A la fin des études, on est obligé parfois de constater, non sans peine ni surprise, l'échec de la formation secondaire : qu'on prenne garde de n'avoir pas à en faire remonter la responsabilité jusqu'à la classe de Sixième, où l'on avait pris un faux départ.

P. N. B. et A. P.

AVERTISSEMENT

On remarquera vite dans ce *Livre du Maître* que Petitmangin aimait donner à ses traductions une élégance qui, tout en respectant soigneusement le sens, survole d'un peu haut le texte latin. Cette manière d'interpréter n'a plus, de nos jours, la même faveur : on préfère un français qui se modèle plus étroitement sur le texte proposé et suit de plus près le mouvement de la phrase latine.

Par respect pour le maître éminent dont nous retouchons le travail, nous nous sommes abstenus — sauf en des cas assez rares — de modifier ses traductions. Toutefois il serait fort imprudent d'inviter de petits élèves de Sixième à l'imiter et à s'exercer à des transpositions hardies, lesquelles ne serviraient souvent qu'à masquer leur intelligence incomplète du passage à traduire. Plus tard, en Troisième ou en Seconde, on initiera les jeunes latinistes à ces interprétations élégantes, dont la souplesse ne nuit point à la précision. Pour le moment, il faut s'estimer heureux si les textes proposés sont traduits dans un français simplement correct : ce sera déjà très bien.

Mai 1949.

P. N. B. et A. P.

NOTE POUR L'EMPLOI DU LIVRE

Les corrigés des anciens Exercices ont été retirés sans changement (pages 1 à 152).

Les auteurs de la revision du cours donnent dans les pages suivantes (IX à XX) les corrections et additions que cette revision a rendues nécessaires.

I. — CORRECTIONS

4. 8e ligne : *accentuer* nihil. — 9e ligne : *fermer les guillemets.*

11. 2 : mensā. — 8 : Arā. Aræ. — 9 : O dea. — 12 : naturā.

13. 5 : Aux autels (par les autels) des déesses. — 9 : Agricolæ columbā.

14. 10 : ornent son autel. — 16 : Les jeunes filles du laboureur.

15. 2 : coronā deam ornat. — 11 : sagittā aquilam. — 14 : Natura rosæ spinas dat.

16. IV. 12 : Sagittā.

17. 9 : Per placidam stagni aquam.

18. 2 : La rive des ruisseaux. *Rayer la parenthèse.* — 14 : *ajouter :* ou : les maîtres (du maître) de l'esclave.

30. 7 : apri rostris vulnerant. — 14 : Libri sunt puerorum præmium.

32. 4 : La 1re personne du singulier, etc.

34. *Remplacer :* petites fleurs *par* fleurettes.

35. 8 : *remplacer* petites fleurs *par* fleurettes. — 9 : A travers les herbes touffues des plaines. — 11 : charme les bouviers arcadiens.

37. 7 : grossiers et stupides; ainsi qu'ils le pensent, la lune... — 8 : Il y a dans les champs du village. — 11 : L'eau tranquille de l'étang.

38. 5 : *remplacer* aut *par* vel.

39. 9 : Ils donnent un couteau... celui-ci ouvre avec le grand couteau le ventre du malheureux bourriquet.

53. 3 : les oies sont en grand honneur. — 7 : *supprimer la virgule après* Scriptores.

59. 3 : des feux éternels (qui sont une) cause de désastre pour les habitants, etc. — 5 : Les cyclopes n'ont qu'un seul œil, etc. — 8 : Neptune, ainsi que le racontent les poètes, est le père, etc. — 10 : Les cyclopes ornent leur corps, etc.

60. III. *Dernière ligne :* avidos ventres.

61. 13 : Neptune, dieu des mers, etc.

62. 6 : *remplacer* aut *par* vel. — 7 : sæva fames ventres vexat.

66. 16 : Aux récits étonnants (fabulæ mirabili).

71. 1 : viridia antra vel steriles, etc.
75. 7 : à la vue de leurs armées.
77. 3 : l'âme des soldats lâches... sur le visage des courageux. — 9 : ressemble aux flots en fureur de la mer...
78. II. 3 : *après* cornu *ajouter :* le croissant (de la lune).
79. II. 4 : *ajouter à la fin :* Rerum secundarum, rebus secundis — Rerum adversarum, rebus adversis. — Novarum rerum, novis rebus. — Longorum dierum, longis diebus. — Rerum publicarum, rebus publicis.
80. 8. : Les hommes courageux sont pleins de l'espoir, etc.
84. 2e *colonne : intervertir* 5 *et* 4.
85. 5 : *au lieu de :* le jeune prince : l'excellent jeune homme.
87. 11 : (lui disant) qu'un pauvre laboureur se tient devant la porte.
89. *page* 40 : *numéroter les phrases.* — 10 : il voit la rave desséchée.
90. *lignes* 2 et 3 : *remplacer* aut *par* vel.
91. II, *ligne* 3 : Minus læta. — *ligne* 4 : Minus fidelis (*au lieu de* fidelissimus).
94. *ligne* 7 : latius fit et florentius. — *ligne* 10 salus civibus carior erat quam vita.
95. *ligne* 1 : l'ennemie acharnée. — *ligne* 6 : « Mes bien chers petits, etc. — *ligne* 8 : plein d'un duvet très fin. — *ligne* 10 : pour ses couleurs très éclatantes. — *page* 43, *ligne* 9 : ces monstres extrêmement hideux. — *ligne* 11 : sa très chère famille. — *ligne* 12 : L'orgueil tout à fait insensé du hibou.
97. *ligne* 7 : étincelantes d'une neige... tantôt tout à fait semblables. — *dern. ligne :* des hommes consumés par une maladie très funeste.
100. *page* 46, *ligne* 1 : emmène la vache dans sa ferme. — *ligne* 3 : un âne tout noir... brillait cependant une tache. — *ligne* 8 : « Jamais, s'écrie-t-il, je n'ai vu plus belle... — *ligne* 10 : Assurément cette brebis vaut mieux. — II. *ligne* 12 : le dernier de tous. — *ligne* 14 : ressemblent fort à Nasica.
104. *Numéroter les phrases.* — I. 4 : Quatuor et quinquaginta equitibus (par 54 cavaliers). — II. 2 : Cerbero tria corpora erant. — 6 : Græcorum exercitus.
107. 4e *ligne :* Non loin derrière eux. — 8e *ligne :* A petite distance.
110. 6 : *ajouter :* Dominus vobiscum; pax tecum.

112. 2 : Amor tui te occæcat. — 8 : Memento mei, Domine.
113. 3e *ligne* : Il te charge de très lourds fardeaux ; le mien, jamais.
116. III. *dern. ligne* : je te tuerai de cette main.
118. II. 1re *ligne* : Turrim ipsam.
120. *Effacer la phrase* : Belli labores.
121. 8e *ligne* : Même les édifices de marbre s'écroulent. — 11e *ligne* : Ces buissons (qui sont près de toi)... ces vignes (là-bas). — *page* 56, 1re *ligne* : plus favorable aux herbes et aux buissons. — 6e *ligne* : Ceux-ci (près de moi) sont de la même espèce.
123. 2e *ligne* : Qui? Quel? (*ou* lequel?). — 3e *ligne* : Quel temple?
125. 2e *ligne* : Les joies qui (que). — 3e *ligne* : Aux récompenses. — Des paroles.
126. 12e *ligne* : lève soudain l'épée.
129. I. 5e *ligne* : Une certaine (*ou n. plur.* : certaines choses).
134. 8 : Et ego sum aliquid.
136. *av. dern. ligne* : qui se ipsum cibo fraudat.
139. II. 1re *ligne* : Abessem (absim). — 3e *ligne* : Adesset (adsit).
140. *Rayer les phrases* 7, 11 et 12.
141. *Rayer les phrases* 7 et 8.
142. 2e *ligne* : le cyclope se présenta.
143. 6e *ligne* : imbres vel nives.
144. *p.* 66. II : 6e *ligne* : Vous aviez crié. Qu'il eût crié.
146. 5 : Souvent je t'ai attendu. — 6 : Qu'as-tu espéré? Que tu obtiendrais.
149. 6e *ligne* : quam Eumæus, ejus servorum fidelissimus, administrabat. — 8e *ligne* : ferarum (feris) simillimi.
155. 4e *ligne* : Eum arcere oportebat! »
157. 6 : Nous enlevions.
161. 5e *ligne* : in aquis ludimus, in terrā currimus; si cupiverimus. — 9e *ligne* : per nubes iter faciunt.
162. II. 3 : Il trouva (il trouve).
165. 2 : non sentiat Deum. — 4 : nisi fidelis ipse fueris. — 6 : mollirent (molliant).
167. 7e *ligne* : Dormiebas vel saliebas.
171. 4e *ligne* : Là, il demeura quelque temps.
174. 3 : tu dirais, je craindrais, j'aurais craint. — 11 : *ajouter* : Gr. § 58.
179. 7 : était avivé par les ténèbres.

180. *Rayer la phrase* 3. — 11 : *ajouter :* Hæc calamitas sedulo est vitanda. — 12. Multi duces exercitus nostri in hoc proelio vulnerati sunt.

182. *dern. ligne :* quasi clavo.

187. 7 : Quod remedium a vobis huic malo adhibeatur? — 9 : non solum servatum, sed etiam auctum est.

188. *page* 87 : *avant-dern. ligne :* elle prie d'abord poliment. — *page* 88, 1re *ligne :* lui ordonne nettement de s'en aller. Mais lui : « Pourquoi me chasse-t-on? » dit-il.

192. 1 : par une conduite pieuse et droite.

198. 3 : dans le Champ de Mars.

199. 1 : Gr. § 70, 3e.

204. 8e *ligne* (*mieux :* Patre mortuo). *Obs.* 194.

207. II. 3 : Cur mirati estis?

208. *p.* 97 : 2e *ligne :* Pyrrhus amena bien dans leurs murs. — 13e *ligne :* nous allions dire des choses.

209. 5e *ligne :* philosophum discipulos docentem conspicatus est. — 6e *ligne :* rosis (*mieux :* rosā. Gr. § 351 *bis* 1o). — 10e *ligne :* multa et admiranda.

212. 2e *ligne :* ses crimes au laboureur.

213. 5e *ligne :* mederetur, ad lupum (conversa) « Fateor, ait, nullam. — 10e *ligne :* evolavit. Tunc lupus : « Fateor, inquit, me hanc.

218. 5e *ligne :* omnibus officiis diligenter functus erit.

219. II. 4 : Mensus eram.

221. 6e *ligne :* tu t'empareras du jambon. — *page* 103, 4e *ligne :* Le renard n'avait pas menti. — 7e *ligne :* Aussitôt le paysan accourut. — 10e *ligne :* l'origine d'une guerre à mort entre.

222. 7e *ligne :* Qui simul ac canere.

227. 2e *ligne :* Ex quo procellā in insulam. — 5e *ligne :* circumtulerat : « Quid mihi, aiebat, profuit.

230. 2e *ligne :* insulam vis relinquere?

233. *p.* 109, 4e *ligne :* Cave igitur ne hujus. — 6e *ligne :* iterum et ad Plutonem.

235. 3e *ligne :* la campagne resplendissante d'une lumière. — 5e *ligne :* au pied d'un vieil arbre.

236. 1re *ligne :* in mari procellā deprehensi. — 7e *ligne :* Sed ceteri eos increpantes : « Eos, inquiebant, in mare.

241 a. *nouvelle rédaction de* 240, II.

244. 6e *ligne :* sur un innocent. Quoi de plus honteux? N'est-il pas — *page* 115, 9e *ligne :* qui as brisé ce vase, oui ou non?

250. *page* 117, *dern. ligne :* sine periculo exspectant.
254. 5e *ligne :* officio fungi voles (velis). »
259. 5e *ligne :* convalles, in quibus altis fossis.
260. 5e *ligne :* des oreilles humaines! » Il les allongea donc et les...
264. II. 4 : Quædam artes,
268. II. 1 : ajouter : (iracundæ indolis). — 3 : Rex illis... libentes discesserunt.
271. *page* 128, 2e *ligne :* Cuidam autem mulieri puer erat singularis pulchritudinis (singulari pulchritudine).
275. 5e *ligne :* latius pratum ante eum patuit : « Sum...
276. 9 : *ou encore :* Cum quis puer est, ridet et flet sine causā.
279. 4e *ligne :* neque ungues sunt ei. — 5e *ligne :* pernicitate (*mieux :* pernici fugā). — 10e *ligne :* homini soli Deus os sublime dedit.
283. *titre :* Le lion et le rat.
285. *page* 135, 2e *ligne :* Mais bientôt, contraint par la fatigue. — 3e *ligne :* cet agneau sottement abandonné. — 4e *ligne :* l'agneau effrayé s'était enfui depuis longtemps et avait rejoint.
287. 3e *ligne :* asinus vero, gravi onere pressus.
288. 6 : Dumnorix obtient des Séquanes qu'ils laissent passer. — 7 : Protogène.
291. 5e *ligne :* ripas petivimus. — 8e *ligne :* Taygeto monte a dextro latere.
293. *p.* 139, 1re *ligne :* aima mieux quitter Rome.
295.. 3e *ligne :* Sex annis (*mieux :* septimo anno).
297. 14e *ligne :* Le roi lui dit : « O femme...,
299. 11e *ligne :* Scurra bis terve... percussit et ad cauponem conversus : « Diligenter, inquit, hunc sonum...
300. 5 : à peine une petite larme.
303. 10e *ligne :* venator in eum plumbeam glandem.
306. 2 : Si *interrogatif ne se traduit jamais par* si; il se traduit...
307. *p.* 145, 6e *ligne :* Mox Corinthius quidam, hujus...
311. 6e *ligne :* quidam elephantis (elephantorum). — 11e *ligne :* ut unius elephanti sanguinem.
314. 11e *ligne :* rex a gratiā removerat (*ou* removisset. Gr. § 341, 2o).

N.-B. — Les références renvoient à la *Grammaire latine complète*, nouvelle édition révisée.

II. — ADDITIONS

92 b. THÈME

1. Magistri nostri filius est doctissimus. — 2. Soror mea est edacior quam frater meus. — 3. Canes validissimi agnos et oves observabant. — 4. Nautæ prudentissimi sunt. — 5. Phædrus poeta lepidissimas fabulas conscripsit. — 6. Studium est utilius quam ludus. — 7. Gravissima erant fortissimi ducis vulnera. — 8. Persæ erant hostes Græcis infensissimi. — 9. Callidior erat serpens quam cetera animalia. — 10. Romani non tam docti, sed fortiores erant quam Græci. — 11. Nihil est pretiosius quam tempus, nam nihil velocius. — 12. Reus minime prudens fuit. — 13. Libero mors minus sæva est quam servitus. — 14. Audacioribus victoria.

119 a. VERSION (*suite*)

NOTA : *Rappeler que* même *peut avoir trois sens :*

ipse = en personne,
idem = pareil, semblable,
etiam (adverbe) = aussi, en outre.

7. Les anciens pensaient que l'Iliade et l'Odyssée étaient les œuvres du même poète. Aujourd'hui le nom même d'Homère est contesté. — 8. Au même crime le même châtiment. — 9. Diogène le cynique dédaignait la gloire d'Alexandre lui-même; ce même Diogène méprisait la mort. — 10. La source de tous les plaisirs est en nous-mêmes : le travail lui-même est un plaisir pour les élèves laborieux. — 11. L'ambassadeur salue le prince et même lui offre un vase d'or.

119 b. THÈME

1. Istud negas, sed pater tuus ipse affirmat. — 2. Idem est semper. — 3. Regina ipsa ægram puellam curabat. — 4. Ego et frater meus in eodem lecto

olim cubabamus. — 5. Ante Senatum ipsum orator eamdem sententiam significabat. — 6. Gallus ipsi patri victoriam nuntiat filii. — 7. Duo milites eādem sagittā vulnerati sunt. — 8. Rex eidem nuntio epistulam maximi momenti commendavit. — 9. Eadem spectacula iisdem hominibus non semper placent. — 10. Ipsius Hannibalis exercitus Romani fugabant. — 11. Barbari mulieres ipsas interficiebant. — 12. Etiam inimicos diligere oportet. — 13. Dux ipse ab eodem equite trucidatus est. — 14. Homeri carmina etiam indoctos juvant.

120. Exercice

II. **César** (*suite*). — *Effacer la phrase :* Belli labores. *Puis compléter ainsi :* Ejus equites et pedites Romam ad triumphum laeti revertunt ; sed Caesar, ambitione suā, tunc bellum civile, patriae suae cladem, commovet.

134. Thème

8. Et ego, sum aliquid.

139 a. Exercice

Nota. — *Avant l'exercice, rappeler l'Observation* 37 (**Est** = il y a) ; *puis expliquer les règles* § *112* (**Est regis**) *et* § *172* (**Est mihi liber**).

I. 1. Cet homme rusé cherche toujours ce qu'il espère lui devoir être utile. — 2. Que les ordres soient justes. — 3. Lors du précédent consulat, Caton avait été questeur auprès de P. Scipion l'Africain. — 4. Sois un homme. — 5. J'estime que cette sentence fut injuste. — 6. Ce que tu es maintenant, je l'ai été moi-même ; ce que maintenant je suis, tu le seras. — 7. Que la terre te soit légère. — 8. Le laboureur dit que l'hiver a été froid, mais que l'été sera chaud. — 9. Ce sera le devoir du bon pasteur de chercher avec soin la brebis perdue. — 10. Un médecin avait un esclave qu'il battait souvent à cause de sa paresse. — 11. Si tu es malheureux, tu seras seul. — 12. C'est le propre des bons soldats d'obéir à l'ordre

du chef sans hésitation ni murmure. — 13. Il n'y a pas de remède contre la mort. — 14. Il y avait de nombreux troupeaux de bêtes sauvages dans les bois et les défilés de la Sodgiane (*en Tartarie, au sud de la mer d'Aral*).

II. 1. Est boni judicis justus esse ; affirmo hunc non fuisse. — 2. O milites, estote fortes in prælio. — 3. Apud Græcos, in ludis publicis corona erat victoris præmium. — 4. Sit ira tua brevis. — 5. Hiems longa erit ; esto igitur provida, o formica. — 6. Volo [ut] filii mei nautæ sint ut ego. — 7. Culpæ tuae fratribus pessimum fuerunt exemplum. — 8. Cuidam regi tres erant filii mirabilis pulchritudinis. — 9. Erant celsi colles inter castra et flumen. — 10. Mihi unus est filius. — 11. Dicunt veterem agricolam esse avarum. — 12. Narrabant Homerum poetam cæcum fuisse. — 13. Sulla sperabat rex fore. — 14. Sub fine mundi, erunt signa in sole et luna et stellis.

140. Version

Remplacer les phrases 7, 11 et 12 par les suivantes :

7. Le père, accablé de douleur, ne survécut pas longtemps à son fils. — 11. Quand tu seras un homme, mon enfant, les soucis ne te manqueront pas. — 12. Dans la troupe (en marche), le lieutenant se trouvait tantôt au premier rang, tantôt au dernier.

141. Thème

Remplacer les phrases 7 *et* 8 *par les suivantes :*

7. In bello, duces omnibus suorum militum periculis interfuerunt. — 8. Prudens esto ; tace : nunquam obfuit silentium.

180. Thème

Remplacer les phrases 3, 11 *et* 12 *par les suivantes :*

3. Spartæ, pueri ad aram Dianæ virgis verberabantur. — 11. Hæc calamitas sedulo est vitanda. — 12. Multi duces exercitus nostri in hoc prælio vulnerati sunt.

193. Thème

Remplacer les phrases 2 *et* 3 *par les suivantes :*

2. Venenum sæpe in auro bibitur. — 3. Segesta a Pœnis capta erat et quidquid ornamento huic urbi fuerat, a victoribus erat abreptum.

194. Version

Nota. — *Cf. allemand :* Erde; *anglais :* earth.

225 a. Version

I. 1. Saisis l'occasion offerte. — 2. Le voyageur à la vue du serpent recula. — 3. La reine pensait qu'il fallait préférer la mort au péché. — 4. Pour que les vignes produisent beaucoup de fruits, le prêtre offrira un sacrifice à Bacchus. — 5. Terrible fut la nouvelle apportée au chef par les éclaireurs. — 6. Dans un voyage l'esclave d'un philosophe portait l'argent de son maître et il était accablé par le fardeau; le maître alors lui dit : « Jette ce qu'il y a de trop et porte ce que tu peux porter. » — 7. Héliodore était emporté hors du Temple, sans que personne lui portât secours. — 8. La vie était à charge au captif : il se donna la mort. — 9. Tout ce qu'il y avait de précieux en Sicile, Verrès l'enlevait.

Thème

II. 1. Damna quæ bellum attulerat, brevi sarta sunt. — 2. Ab hostibus offerebatur pugna ; sed consules prælium distulerunt. — 3. Manibus ad cælum elatis, Moses Dominum precabatur. — 4. Multi qui res adversas fortiter tulerant, secundas (res) ferre nescierunt. — 5. Libertate oblatā servus cupide frui festinavit. — 6. Affer mihi, ait Jacob, de venatione tua. — 7. Senectus audaciam si aufert, at certe prudentiam affert. — 8. Joseph propter egregiam indolem a patre præferebatur : ideo fratres ejus ei invidebant. — 9. Coriolanus bellum adversus patriam intulisset, nisi matris suæ lacrimis esset deterritus. — 10. Parva magnis sæpe jure conferuntur.

225 b. Exercice

I. 1. Nous n'avions pu assister aux jeux corinthiens. — 2. Cela t'aurait rendu service de ne pas cacher la vérité. — 3. Les Perses ne purent soutenir l'assaut des Grecs. — 4. Au jour du jugement dernier, tes richesses ne te serviront de rien. — 5. Le roi,

s'adressant alors à son ministre, lui dit : « Pourrais-je (Gr. § 219) trouver un homme pareil à toi et plus sage que toi ? » — 6. Cela m'aura été utile de venir dans cette région. — 7. Nous ne pouvions vaincre, car notre cavalerie était moins nombreuse que celle des ennemis. — 8. Ce sont les hommes surtout qui sont utiles ou nuisibles aux hommes. — 9. La reine Esther priait Dieu et disait : « Il n'est personne qui puisse résister à ta volonté. » — 10. Les ennemis de Pompée pouvaient lui faire du mal, quant à ses amis ils ne pouvaient lui faire du bien.

II. 1. Prodest virtus magis quam divitiæ. — 2. Nemo potest duobus dominis servire. — 3. Sine vestro auxilio vincere non potuissemus. — 4. Omnibus prodesse, nemini obesse. — 5. Occasio si adest (aderit) etiam inimicis vestris prodeste (prodestote). — 6. (A) Servitute vos virtute liberare potuissetis. — 7. Sapientes Lycurgi leges civibus non diu profuerunt. — 8. Vir indoctus nemini proderit. — 9. Inimico meo præstare potero, si mihi auxiliatus fueris. — 10. Nobis bona proderunt exempla.

240 a. Exercice

I. 1. Le peuple stupide donne bien souvent des honneurs à des gens indignes. — 2. Les fils ont fait pis que leurs pères. — 3. Joseph audacieusement alla trouver Pilate et réclama le corps de Jésus. — 4. Fréquemment cet homme illustre fit passer les intérêts de l'Etat avant ses besoins particuliers. — 5. Aucun oiseau ne vole plus haut que l'aigle. — 6. Le Seigneur dit à Pierre : « Simon, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » — 7. Les Athéniens assez souvent chassaient de leur cité des citoyens éminents. — 8. Le consul se jeta au milieu du combat avec plus de témérité que de prudence. — 9. Il fut plus facile à Alexandre de trancher le nœud que de le dénouer. — 10. « O roi, n'avance pas plus loin : tu es trahi. »

II. 1. Lacrimā nihil citius arescit. — 2. Lupus venatorem crudelissime momordit. — 3. Hæc optime Cicero dixit. — 4. Tacuisse me raro pænituit ; jure

me pudet interdum nimis esse locutum. — 5. Ad montis radicem celeriter pervenimus, sed eum ægre superavimus. — 6. Romani bella multa fortiter, at non semper feliciter gesserunt. — 7. Prætor non uno anno diutius in provincia fuit. — 8. Consules castra latius quam pro exercitu suo posuerunt. — 9. Utraque pars oratorem æque laudavit. — 10. Prudentius egisses si omnia ad profectionem sedulo prospexisses.

240 b. VERSION

La mort de Roland. — Les ennemis ayant dans le défilé tendu des embûches à l'arrière-garde, les chevaliers accablés par le nombre firent pourtant une dernière charge avec impétuosité; car ils voulaient au moins sauver, s'il était possible, le reste de l'armée. Mais, assaillis à coups de traits et de rochers, ils tombèrent tous jusqu'au dernier. Leur chef dont la poitrine avait été cruellement traversée par une flèche, encore qu'il souffrît de vives douleurs, dépensait ses dernières forces pour le salut de la patrie et ne prenait pas garde à son sang qui coulait avec abondance. Mais voyant tous ses bons compagnons d'armes honteusement tués et comprenant, à la défaillance de ses forces, que sa propre mort est proche, vite il saisit son cor d'ivoire et souffle à plusieurs reprises avec une grande violence, afin d'avertir le roi du désastre et l'appeler en hâte à son secours. Puis tendant de la main droite son épée vers le ciel, il rend bien pieusement son âme à Dieu. Quand le roi, accourant trop tard, vit les corps des (soldats) tués et, devant tous, le cadavre pâle du chef tenant encore son épée en mains, subitement pris de pitié, il pencha la tête et pleura amèrement.

240 c. THÈME

Le corbeau et le renard. — Corvus de fenestrā caseum rapuerat. Acriter fame vexatus, se parabat ad illum avide comedendum. Vulpes autem, ubi (statim) avem in arbore sedentem vidit, eam blandissime alloqui cœpit : « O corve, inquit, pulcherrime nitent pennæ tuæ, maxime fulget corporis vultusque tui pulchritudo. Vocem vero si haberes, ceteris animalibus longe præstares. » Nec diutius audiens, cor-

vus vocem ostendere stulte voluit : os quam maxime (Gr. § 136) aperuit et caseum demisit. Celeriter dentibus eum rapit callida vulpes, quæ velocissime aufugit. Tunc corvus acerbe gemuit, quia tam stolide blandis verbis crediderat.

241 a. Exercice

I. Cum magnā fide *ou* fidelissime. — Cum majore fortitudine *ou* fortius. — Cum lætitia *ou* læte. — Cum magno amore *ou* amantissime. — Cum majore audaciā *ou* audacius. — Cum magnā (maximā) mæstitiā *ou* mæstissime. — Cum minore fortitudine *ou* minus fortiter. — Cum minore superbiā *ou* minus superbe.

II. Satis aquæ, etc.

241 b. Exercice

I. 1. L'an passé, nos arbres ont produit assez de fleurs ; mais ayant souffert de la gelée, ils ont donné peu de fruits. Cette année-ci sera plus satisfaisante : sur nos arbres, il y a eu à la vérité moins de fleurs, mais comme le temps est resté beau, nous récolterons davantage de fruits. — 2. Ce port est assez vaste ; mais la mer y amoncelle trop de sable. — 3. Les Romains ne faisaient jamais la guerre quand la paix pouvait leur procurer assez d'avantages. — 4. Alexandre encore tout jeune homme avoua qu'il n'avait jamais pris part à un combat avec plus grand plaisir. — 5. Vous avez montré trop de timidité ; vous n'avez pas assez d'audace. — 6. Après tant de siècles, la terre est toujours féconde. — 7. La cavalerie faisait beaucoup de mal aux assiégeants.

II. 1. Arescent fontes quia parum ninxit. — 2. Medicus languenti præcepit : « Paulum vini bibe, minus carnis comede, diutius (*ou* : diutiusque) dormi. » — 3. Jam oves non poterant satis lactis agnis dare. — 4. Victi sunt milites : paucissimi domum reversi sunt. — 5. Quam admirabilia haec carmina ! — 6. Quam celeriter tempus fluit ! — 7. Parva scientia a Deo removet, magna vero ad eum reducit.

EXERCICES LATINS

(CORRIGÉ DES EXERCICES)

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

1-3. Exercices de lecture.

Nous n'avons pas à indiquer ici les différents systèmes de prononciation du latin. Nous ne pouvons que souhaiter de voir l'union se faire sur cette question et l'autorité compétente imposer une prononciation uniforme.

4. Exercice d'accentuation.

Cyrus mourant. — Apud Xenophóntem aútem móriens Cýrus májor hæc dícit : « Nolíte arbitrári, o méi caríssimi fílii, me, cum a vóbis discéssero, músquam aut núllum fóre; nec énim dum éram vobíscum ánimum méum videbátis, sed éum ésse in hoc córpore, ex iis rébus quas gerébam, intellegebátis: eúmdem ígitur ésse creditóte, etiámsi núllum vidébitis. Nec véro clarórum virórum post mórtem honóres permanérent, si nihil eórum ipsórum ánimi efficerent, quo diútius memóriam súi tenerémus. (Cicéron.)

5. Exercice d'accentuation.

Cyrus mourant (*suite*). — « Míhi quídem persuadéri núnquam pótuit ánimos dum in corpóribus éssent mortálibus, vívere, cum excessíssent ex éis, émori; nec véro

tum ánimum insipiéntem ésse, cum ex insipiénti córpore evasisset, sed, cum ómni admixtióne córporis liberátus, purus et íntegеr ésse cœpísset, tum ésse sapiéntem. Atque étiam, cum hóminis natúra mórte dissólvitur, ceterárum rérum perspícuum est quo quæque discédat; ábeunt énim íllue ómnia, únde órta sunt : ánimus aútem sólus nec cum ádest nec cum discédit appáret. » (CICÉRON.)

PREMIÈRE PARTIE : LA DÉCLINAISON

EMPLOI DES CAS.

6. QUESTIONNAIRE.

1. A l'accusatif. — 2. Par le génitif ou par l'ablatif. — 3. Par l'ablatif. — 4. Au nominatif. — 5. Au datif. — 6. *Il vend des roses :* compl. d'obj. dir., *accusatif; le temps des roses :* compl. de nom, *génitif; couronné de roses :* compl. de circonstance, *ablatif; il n'a pas de roses :* compl. d'obj. dir., *accusatif.* — 7. Il est sujet ou attribut de sujet. — 8. A interpeller. — 9. Les compléments de noms précédés de la préposition *de.* — 10. Les compléments d'objet indirects ou d'attribution précédés de *à* ou *pour.*

7. EXERCICE.

L'enfant et le voleur. — Un enfant (*nom.*) pleurait assis sur la margelle d'un puits (*gén.*). Un voleur (*nom.*) entendant des plaintes (*acc.*), s'approcha et demanda la cause (*acc.*) de ce chagrin (*gén.*) : « Enfant (*voc.*), dit-il (*nom.*), explique-moi (*dat.*) pourquoi tu (*nom.*) verses des larmes (*acc.*). » L'enfant (*nom.*), effrayé par l'aspect (*abl.*) de l'inconnu (*gén.*) et tremblant de peur (*abl.*), lui (*dat.*) répondit : « O étranger (*voc.*), j'avais posé ici une urne (*acc.*). Ayant été ciselée par la main (*abl.*) d'un habile artiste (*gén.*), elle (*nom.*) est fort précieuse (*nom.*). Par un mouvement involontaire (*abl.*), je l' (*acc.*) ai précipitée dans l'eau du puits (*gén.*). Cette urne n'est pas à mes pa-

rents (*dat.*); elle est la propriété (*nom.*) d'un **voisin** (*gén.*) de mon père (*gén.*). Je pleure par crainte (*abl.*) du châtiment (*gén.*). Je serai certainement battu de **verges** (*abl.*) et nourri de pain sec (*abl.*). »

8. Exercice.

L'enfant et le voleur (*suite*). — « Bienveillant (*voc.*) étranger, sois compatissant pour moi (*dat.*). L'eau (*nom.*) du puits (*gén.*) n'est pas profonde (*nom.*). Tu (*nom.*) pourras retirer l'urne (*acc.*) et me (*dat.*) la (*acc.*) rendre. Je serais comblé de joie (*abl.*) par ce (*abl.*) bienfait et ma (*nom.*) reconnaissance te (*dat.*) serait assurée. » Le voleur (*nom.*) qui (*nom.*) espérait garder l'urne (*acc.*) pour lui (*dat.*), se (*acc.*) débarrassa à la hâte de ses vêtements (*abl.*), délia les courroies (*acc.*) de ses (*gén.*) chaussures et descendit par la corde (*abl.*) du puits (*gén.*). Quand l'enfant (*nom.*) vit le voleur (*acc.*) dont (*gén.*) la présence (*nom.*) l' (*acc.*) avait glacé d'effroi (*abl.*), descendu dans l'eau du puits (*gén.*), il lui (*dat.*) cria en retirant la corde (*acc.*) dont (*abl.*) il s'était servi : « Insensé (*voc.*), sois plus prudent (*nom.*) désormais; ne te (*acc.*) laisse plus égarer par la soif (*abl.*) du gain (*gén.*). » Le voleur (*nom.*) adressa en vain des supplications (*acc.*) à l'enfant (*dat.*); celui-ci (*nom.*) resta insensible (*nom.*) à ses prières (*dat.*), trop heureux (*nom.*) de s' (*acc.*) être délivré de ce péril (*abl.*) par son adresse (*abl.*).

L'ORDRE DES MOTS EN LATIN.

9. Exercice.

1. Les hommes doivent obéir à Dieu. — 2. La vertu l'emporte sur toutes choses. — 3. César se hâte afin d'assister au combat. — 4. Il est doux et beau de mourir pour la patrie. — 5. Les anciens hommes habitaient dans les forêts à la façon des bêtes. — 6. Pausanias t'a envoyé en présent les captifs. — 7. Les citoyens romains avaient

la tête nue; pour se protéger contre la pluie ils ramenaient une partie de leur toge sur leur tête. — 8. Le maître élève la voix pour que les élèves comprennent. — 9. Les soldats avaient combattu depuis midi jusqu'au coucher du soleil. — 10. Se contentant d'une modeste récompense, il reçut du peuple Athénien une couronne.

Mots au *nominatif* et à *l'accusatif* : 1. **Homines** (*acc.*). — 2. **Virtus** (*nom.*). — 3. **Cæsar** (*nom.*). — 4. **Dulce et decorum** (*nom.*). — 5. **Antiqui homines** (*nom.*). — 6. **Pausanias** (*nom.*); **captivos** (*acc.*). — 7. **Caput** (*nom.*); **partem** (*acc.*). — 8. **Vocem** (*acc.*); **discipuli** (*nom.*). — 9. **Milites** (*nom.*). — 10. **Contentus** (*nom.*).

La place ordinaire du verbe est à la fin de la proposition; le *génitif* complément de nom se place d'ordinaire *avant le nom* dont il dépend.

10. Exercice.

1. Nabuchodonosor, roi d'Assyrie, fit ériger en son honneur une statue d'or de dimensions énormes et ordonna qu'on l'adorât. 2. Comme les âmes étaient corrompues par l'habitude de l'adulation, tous exécutaient cet ordre avec empressement; mais Ananias, Azarias et Misael s'abstinrent de cet acte sacrilège, sachant que cet honneur n'était dû qu'à Dieu seul. 3. Aussi, sur l'ordre du roi, on leur lia les pieds et on les jeta dans les flammes ardentes d'une fournaise. 4. Mais la flamme engloutit les exécuteurs de cet ordre criminel, tandis que le feu ne toucha pas les Hébreux. 5. Alors le roi, ne doutant pas que la puissance de Dieu ne fût intervenue en cette occasion, envoya des gens proclamer le miracle dans tout son royaume, reconnaissant ainsi que Dieu seul devait être adoré.

Noms ou pronoms au génitif ou au datif : 1. **Assyriorum** (*gén.*); **sibi** (*dat.*); **magnitudinis** (*gén.*). — 2. **Deo** (*dat.*). — 3. **Regis** (*gén.*); **camini** (*gén.*). — 4. **Camini** (*gén.*). — 5. **Dei** (*gén.*); **Deo** (*dat.*).

L'*adjectif* se place d'ordinaire en latin *avant le nom* qu'il qualifie.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

11. Exercice.

1. La rose; de la rose (à la rose, les roses); aux roses (de *ou* par les roses). — 2. Des tables; la table; aux tables (de *ou* par les tables). De la table (à la table, les tables). — 3. Aux flèches (de *ou* par les flèches); des flèches; la flèche. — 4. Les épines; des épines; de l'épine (à l'épine). — 5. Les couronnes; de *ou* par la couronne; la couronne. — 6. Des jeunes filles; ô jeune fille; aux jeunes filles (de *ou* par les jeunes filles). — 7. Du laboureur (au laboureur); les laboureurs; ô laboureurs. — 8. Des autels; aux autels (de *ou* par les autels); l'autel. — 9. Les déesses; la déesse; ô déesse. — 10. De l'aigle (à l'aigle); aux aigles (de *ou* par les aigles). — 11. Les colombes; des colombes; aux colombes (de *ou* par les colombes) — 12. De *ou* par la nature; ô nature; la nature.

1. Rosa; rosis; rosæ; rosæ. — 2. Mensam; mensæ; mensarum; mensa; mensis. — 3. Sagittas; sagitta; sagittarum. — 4. Spinas; spina; spinā; spinæ. — 5. Coronis; coronam; coronis; coronæ. — 6. O puellæ; puellæ; puellis. — 7. Agricolarum; agricolis; agricolæ. — 8. Aræ. Ara. — 9. O deae; dearum. — 10. O aquila; aquilæ; aquilis. — 11. Columbam. — 12. Naturæ; natura.

12. Exercice.

I. 1. La table du laboureur. — 2. Les épines des roses. — 3. L'épine de la rose. — 4. Les jeunes filles des laboureurs. — 5. Les flèches du laboureur. — 6. La couronne de la déesse. — 7. Les autels de la déesse (*ou* les déesses de l'autel). — 8. Les flèches des laboureurs. — 9. Les roses des couronnes. — 10. La couronne de la jeune fille.

II. 1. Agricolarum mensæ. — 2. Spinam rosarum. — 3. Rosæ spinæ — 4. Agricolæ puellæ. — 5. Agricolarum sagitta. — 6. Coronas deæ. — 7. Dearum ara. — 8. Agricolæ sagittæ. — 9. Coronæ rosa. — 10. Puellæ coronæ

13. Exercice.

I. 1. Par les (aux) épines de la rose. — 2. La flèche des laboureurs. — 3. Les couronnes de l'autel. — 4. La rose des couronnes. — 5. Aux autels (par les autels) de la déesse. — 6. Les flèches (de la flèche, à la flèche) de la déesse. — 7. Des jeunes filles du laboureur. — 8. Aux roses (par les roses) de l'autel. — 9. Aux colombes des laboureurs. — 10. Par la couronne des autels. — 11. Les ailes (de l'aile, à l'aile) de la colombe.

II. 1. Rosæ spinæ. — 2. Agricolæ sagittæ. — 3. Ararum coronis. — 4. Coronæ rosis. — 5. Deæ aram. — 6. Deæ sagitta. — 7. Agricolarum puellis. — 8. Ararum rosæ — 9. Agricolæ columba. — 10. Aræ coronis. — 11. Columbarum alis.

14. Version.

1. Le laboureur orne de roses les autels des déesses. — 2. Les jeunes filles des laboureurs ornent de couronnes l'autel de la déesse. — 3. La rose orne les autels des déesses. — 4. L'aigle blesse les colombes du laboureur. — 5. Les laboureurs blessent les aigles avec des flèches. — 6. Les jeunes filles du laboureur ornent les tables de roses. — 7. Les roses ornent les tables des laboureurs. — 8. Les colombes évitent l'aigle. — 9. Les aigles évitent les flèches du laboureur. — 10. Les jeunes filles des laboureurs donnent à la déesse des colombes et ornent l'autel d'une couronne. — 11. Les jeunes filles évitent les épines de la rose. — 12. Le laboureur blesse d'une flèche la colombe. — 13. L'épine de la rose blesse le laboureur. — 14. Les roses blessent de leurs épines les laboureurs. — 15. La nature donne aux roses des épines. — 16. Les jeunes filles donnent des couronnes à la déesse.

15. Thème.

1. Agricolæ rosis deæ aram ornant. — 2. Agricolæ puella corona deam ornat. — 3. Rosæ coronis puellas ornant. —

4. Agricolæ columbæ aquilas vitant. — 5. Agricolæ sagitta columbæ alam vulnerat. — 6. Agricolæ mensam ornant rosæ. — 7. O columbæ, agricolæ sagitta aquilas vulnerat. — 8. O agricolæ, columbæ sagittas vitant. — 9. Agricola puellis dat coronam. — 10. Rosa spinis agricolarum puellas vulnerat. — 11. Agricola sagitta aquilam et columbam vulnerat. — 12. Agricola columbas dat puellæ. — 13. Coronarum spinæ puellam vulnerant. — 14. Natura rosæ spinam dat. — 15. Agricola deæ dat columbam et rosas.

16. Récapitulation.

I. Compléments d'obj. directs : 1. **Aras**. — 2. **Aram**. — 3. **Aras**. — 4. **Columbas**. — 5. **Aquilas**. — 6. **Mensas**. — 7. **Mensas**. — 8. **Aquilam**. — 9. **Sagittas**. — 10. **Columbas; aram**. — 11. **Spinas**. — 12. **Columbam**. — 13. **Agricolam**. — 14. **Agricolas**. — 15. **Spinas**. — 16. **Coronas**.

II. Compléments de nom : 1. **Dearum**. — 2. **Agricolarum ; deæ**. — 3. **Dearum**. — 4. **Agricolæ**. — 5. (*Manque*). — 6. **Agricolæ**. — 7. **Agricolarum**. — 8. (*Manque*). — 9. **Agricolæ**. — 10. **Agricolarum**. — 11. **Rosæ**. — 12. (*Manque*). — 13. **Rosæ**. — 14. (*Manque*) — 15. (*Manque*). — 16. **Agricolæ**.

III. Compléments d'attribution (*datif*) : 10. **Deæ**. — 15. **Rosis**. — 16. **Deæ**.

IV. Compléments de moyen ou d'instrument : 1. **Rosis**. — 2. **Coronis**. — 5. **Sagittis**. – 6. **Rosis**. — 10. **Corona**. — 12. **Sagitta**. — 13. **Spinis**. — 14. **Spinis**.

DEUXIÈME DÉCLINAISON.

(Noms en -US.)

17. Exercice.

I. 1. A l'agneau (de *ou* par l'agneau) ; des agneaux. — 2. Du ruisseau ; le ruisseau. — 3. O loup ; aux loups (de *ou* par les loups). — 4. Le médecin ; ô médecin ; les médecins. — 5. Les maladies ; de la maladie (les maladies) ; aux maladies (de *ou* par les maladies). — 6. Au jardin (de *ou* par le jardin) ; le jardin ; du jardin (les jardins). — 7. L'esclave ; ô esclave ; des esclaves ; **de l'esclave**.

II. 1. Agni; agnum. — 2. O rivi; rivos; rivis. — 3. Lupi; luporum; lupos; o lupe. — 4. Medico; medicus; medici; medicis. — 5. Morbo; morbo; morbum. — 6. Hortis; horti; hortorum. — 7. O servi; servis; servo.

18. Exercice.

I. 1. Les herbes (de l'herbe, à l'herbe) du ruisseau. — 2. La rive (de *ou* par la rive) des ruisseaux. — 3. Aux herbes (de *ou* par les herbes) du jardin. — 4. L'esclave du médecin. — 5. A la maladie (de *ou* par la maladie) de l'esclave. — 6. A l'agneau (de *ou* par l'agneau) du maître. — 7. De l'esclave (les esclaves) du laboureur. — 8 Le maître du jardin. — 9. A la maladie (de *ou* par la maladie) des esclaves. — 10. Les rives (de la rive, à la rive) du ruisseau. — 11. Les eaux (de l'eau, à l'eau) des ruisseaux. — 12. Les flèches (de la flèche, à la flèche) de l'esclave. — 13. Par l'eau du ruisseau. — 14. Les esclaves (de l'esclave) du maître. — 15. Par les eaux du ruisseau. — 16. Par les flèches des esclaves. — 17. Au maître (de *ou* par le maître) des jardins. — 18. De la maladie (les maladies) du maître. — 19. Du maître (les maîtres) des esclaves. — 20. Aux maladies (de *ou* par les maladies) des agneaux.

II. 1. Rivi herba. — 2. Rivi ripam. — 3. Hortorum herbæ. — 4. Servorum medicis. — 5. Servi morbo. — 6. Agnorum (agni, agnos) agricolæ. — 7. Agricolæ domino. — 8. Domini agnis. — 9. Servorum morbis. — 10. Rivorum herbas. — 11. Rivi aqua. — 12. Servorum sagittis. — 13. Rivi aquam. — 14. O domini servorum. — 15. Aquæ rivorum. — 16. Servi sagitta. — 17. O domine horti. — 18. Dominorum morbis. — 19. Dominos servorum. — 20. Agni morbi.

19. Version.

1. L'agneau boit l'eau du ruisseau. — 2. Les herbes cachent les rives des ruisseaux. — 3. Le laboureur blesse

le loup avec une flèche. — 4. Les médecins soignent les maladies des laboureurs avec des plantes. — 5. L'esclave soigne l'agneau du maître. — 6. Les laboureurs arrosent avec les eaux des ruisseaux les plantes des jardins. — 7. L'esclave donne à l'agneau l'herbe du jardin. — 8. Les médecins soignent les maladies des esclaves. — 9. La rive du ruisseau fournit de l'herbe à l'agneau du laboureur. — 10. Les esclaves des laboureurs soignent les jardins. — 11. L'esclave blesse d'une flèche l'agneau. — 12. L'esclave du médecin soigne la maladie de l'agneau.

20. Exercice.

1. Agni aquas rivorum potant (*les agneaux boivent les eaux des ruisseaux*). 2. Herba occultat rivi ripam (*l'herbe cache la rive du ruisseau*). — 3. Agricolæ lupos sagittis vulnerant (*les laboureurs blessent les loups avec des flèches*). — 4. Medicus agricolæ morbum herba curat (*le médecin soigne avec une plante la maladie du laboureur*). — 5. Servi agnos dominorum curant (*les esclaves soignent les agneaux des maîtres*). — 6. Agricola aqua rivi rigat horti herbam (*le laboureur arrose avec l'eau du ruisseau l'herbe du jardin*). — 7. Servi agnis dant hortorum herbas (*les esclaves donnent aux agneaux les herbes des jardins*). — 8. Morbum servi curat medicus (*le médecin soigne la maladie de l'esclave*). — 9. Rivorum ripæ herbas dant agricolarum agnis (*les rives des ruisseaux fournissent des herbes pour les agneaux des laboureurs*). — 10. Agricolæ servus hortum curat (*l'esclave du laboureur soigne le jardin*). — 11. Servi sagittis agnos vulnerant (*les esclaves blessent les agneaux avec des flèches*). — 12. Morbos agnorum curant medicorum servi (*les esclaves des médecins soignent les maladies des agneaux*).

21. Thème d'imitation.

1. Agni rivorum aquam potant. — 2. Rivi ripæ herbis occultatæ sunt. — 3. Medicus morbos herba curat. —

4. Servus agnos dat domino. — 5. Agricola hortum rivi aquis rigat. — 6. Servi agnis dant horti herbam. — 7. Rivorum ripæ agricolæ agnis dant herbas. — 8. Servi agricolæ hortum curant. — 9. Servi sagittis lupos et aquilas vulnerant. — 10. Medici servi agnorum morbum curant.

Noms neutres en -UM.

22. Exercice.

I. 1. A l'or (de *ou* par l'or); de l'or. — 2. Les cous; aux cous (de *ou* par les cous); au cou (de *ou* par le cou). — 3. Du fer; le fer. — 4. Par la parole (à la parole); des paroles; les paroles. — 5. Des vices; du vice; aux vices (de *ou* par les vices). Au vice (de *ou* par le vice). — 6. Du vin; les vins. — 7. Les encouragements; à l'encouragement (de *ou* par l'encouragement). — 8. Aux récompenses (de *ou* par les récompenses); des récompenses; la récompense. — 9. A la trace; aux traces (de *ou* par les traces); des traces; de la trace. — 10. De l'ornement; les ornements; des ornements. — 11. Les becs; du bec; de *ou* par le bec.

II. 1. Aurum; auro; auro. — 2. Colli; collis; collis. — 3. Ferro; ferro; ferrum. — 4. Verba; verbum; verbo. — 5. Vitio; vitio; vitii; vitia. — 6. Vina; vina; vino. — 7. Incitamenta; incitamento; incitamenta. — 8. Præmio; præmii; præmiorum. — 9. Vestigia; vestigium; vestigio. — 10. Ornamento; ornamentis; ornamentis. — 11. Rostro; rostris; rostris; rostri.

23. Exercice.

1. L'or des ornements. — 2. Par le fer (au fer) de la flèche. — 3. Du cou de la jeune fille. — 4. La parole du maître. — 5. Les paroles des esclaves. — 6. Les récompenses du médecin. — 7. Par l'encouragement (à l'encouragement) des récompenses. — 8. Les traces de l'agneau. — 9. La récompense des esclaves. — 10. Par

les encouragements (aux encouragements) des vices. — 11. Aux traces (de *ou* par les traces) des loups. — 12. Du bec de l'aigle. — 13. Par le vin (au vin) des laboureurs. — 14. Aux ornements des temples. — 15. Les cous des esclaves. — 16. A l'ornement (de *ou* par l'ornement) du cou. — 17. Des paroles du médecin.

II. 1. Ornamenti auro. — 2. Sagittarum ferrum. — 3. Collum puellæ. — 4. Dominorum verbis. 5. Verba servi. — 6. Præmio medicorum. — 7. Incitamento præmiorum. – 8. Agni vestigiorum. — 9. Servi præmiis. — 10. Vitii incitamento. — 11. Lupi vestigio. — 12. Aquilarum rostro. — 13. Agricolæ vina. — 14. Ornamento templi. — 15. Servi collo. — 16. Colli ornamentum. — 17. Medicorum verbo.

24. Version.

1. L'or orne le cou de la jeune fille. — 2. La jeune fille orne son cou d'or. — 3. L'esclave avec le fer de la flèche blesse le cou du loup. — 4. Les paroles du maître louent les esclaves. — 5. Le maître blâme par ses paroles les vices des esclaves. — 6. Le médecin appelle le vin l'encouragement des vices. — 7. Les récompenses sont les encouragements des esclaves. — 8. Le loup observe les traces des agneaux. — 9. Le maître donne des récompenses et du vin aux esclaves. — 10. La jeune fille prépare des ornements pour le temple. — 11. L'or est l'ornement des temples. — 12. L'aigle blesse avec son bec le cou de l'agneau. — 13. Le laboureur blesse avec une flèche le cou de l'esclave.

25. Exercice.

1. **Aurum**, sujet, nomin., *l'or.*
   Collum, comp. d'obj. dir., *le cou.*
   Puellæ, comp. de nom, génitif, *de la jeune fille.*
2. **Puella,** sujet, nom., *la jeune fille.*
   Auro, comp. de circonst., ablatif, *d'or* (*avec de l'or*).
   Etc., etc.

26. Thème d'imitation.

I. 1. Aurum est ornamentum templo. — 2. Servi collum auro ornatur. — 3. Sagittarum ferrum aquilas vulnerat. — 4. Servi verbis domini laudantur. — 5. Domini verbum servorum vitium vituperat — 6. Vinum servo est incitamentum. — 7. Domini verba sunt servis incitamentum. — 8 Agni lupi vestigia vitant. — 9. Medicus vino et herbis collum servi curat. — 10. Agricolæ deæ templa ornant. — 11. O serve, da vinum agricolæ. — 12. O servi, aquilæ rostris agnorum colla vulnerant.

Noms en -ER.

27. Exercice.

I. Au sanglier (de *ou* par le sanglier); aux sangliers (de *ou* par les sangliers); le sanglier. — 2. Du beau-père (les beaux-pères); au beau-père (de *ou* par le beau-père); les beaux-pères. — 3. Du champ (les champs); aux champs (de *ou* par les champs); des champs. — 4. L'enfant; aux enfants (de *ou* par les enfants); ô enfants; de l'enfant. — 5. Les maîtres; des maîtres; ô maître. — 6. Les gendres; de *ou* par les gendres; le gendre. — 7. Les hommes; aux hommes (de *ou* par les hommes); des hommes. — 8. Au couteau (de *ou* par le couteau); le couteau; du couteau (les couteaux). — 9. Au livre (de *ou* par le livre); les livres; aux (de *ou* par les) livres.

II. 1. Apri; aprum; apro; apri. — 2. Socero; soceris; soceri; o socer. — 3. Agri; agro; agris; agros. — 4. O puer; pueri; puerorum; pueros. — 5. Magistris; magistris; magistri. — 6. Generi; generis; generorum; o generi. — 7. Virum; viro; viro; viris. — 8. Cultri; cultri (cultro); cultro; cultris. — 9. Libros; libris; libris.

28. Exercice.

I. 1. Le beau-père du laboureur. — 2. Aux (de *ou* par

les) beaux-pères des laboureurs. — 3. Au (de *ou* par le) champ du gendre. — 4. Du livre (les livres) des enfants. — 5. Le livre du maître. — 6. Aux (de *ou* par les) maîtres des enfants. — 7. Les couteaux des hommes. — 8. Le cou de l'homme. — 9. Au (de *ou* par le) couteau de l'enfant. — 10. Le groin du sanglier. — 11. La joie des enfants. — 12. Aux (de *ou* par les) livres des maîtres. — 13. Les couteaux des laboureurs. — 14. L'herbe du champ. — 15. Les cous des sangliers. — 16. Les récompenses de l'enfant. — 17. Du jardin du beau-père. — 18. La maison de campagne du gendre.

II. 1. Socero agricolarum. — 2. Generi medici. — 3. Soceri agri. — 4. Puerorum libro. — 5. Magistri libris. — 6. Puerorum magistrum. — 7. Virorum cultri. — 8. Soceri collo. — 9. Cultros puerorum. — 10. Aprorum rostra. — 11. Pueri gaudiis. — 12. Magistri libro. — 13. Servorum cultris. — 14. Agrorum herba. — 15. Apri collum. — 16. Pueris præmia. — 17. Hortum magistri. — 18. Generorum villæ.

29. Version.

Les sangliers. — 1. Les sangliers dévastent les champs du beau-père. 2. Les enfants remarquent les traces des sangliers à travers le jardin du maître. 3. Le beau-père donne à son gendre des flèches avec un couteau. 4. Les hommes et les enfants accourent avec des couteaux. 5. Les sangliers fuient à travers champs vers la rive du ruisseau. 6. Les eaux du ruisseau n'arrêtent pas les sangliers. 7. Les sangliers, à travers les herbes des champs se dirigent en hâte vers la forêt. 8. Le gendre blesse avec les flèches du beau-père le cou d'un sanglier. 9. Le sanglier blesse le gendre avec son groin. Le gendre coupe avec un couteau le cou du sanglier. 10. Les enfants accourent et touchent avec joie et sans danger le groin du sanglier. 11. La joie des enfants charme le gendre. 12. Les hommes portent le sanglier sur leurs épaules à la maison de campagne du gendre. 13. Le beau-père donne à son gendre

un couteau comme récompense de sa victoire. Il donne aux enfants des livres; aux hommes du vin. 14. Le gendre, les hommes et les enfants avec leur maître dînent chez le beau-père.

30. Thème d'imitation.

1. Aper generi agrum vastat. — 2. O gener, puer apri vestigium observat. — 3. Gener cum cultro advolat. — 4. Aper per horti herbas properat. — 5. Rivus aprum tardat. — 6. Sagitta socer apri collum vulnerat. — 7. O pueri, apri rostro vulnerant. — 8. Gener socero cultrum dat. — 9. Pueri aprum vitant. — 10. Culter apri collum secat. — 11. Puer cum gaudio advolat. — 12. Aprum et cultrum sine periculo tractat. — 13. Virorum humeri aprum per agros portant. — 14. Libri puerorum præmium sunt. — 15. Vinum viros juvat. — 16. Præmia viros et pueros juvant.

31. Exercice.

I. 1. **Apri**, *sujet*. **Soceri**, *compl. de nom*. **Agros**, *compl. d'obj. dir.* — 2. **Pueri**, *sujet*. **Vestigia**, *compl. d'obj. dir.* **Aprorum**, *compl. de nom*. **Hortum**, *compl. de préposition*. **Magistri**, *compl. de nom*, *etc.*, *etc.*

II. **Aper, apri**, sur **ager**. — **Socer, soceri**, sur **puer**. — **Vestigium, vestigii**, sur **templum**, etc., etc.

32. Questionnaire.

1. Il se termine en **-are**. — 2. **Amo**. — 3. **Vitat**; **vulnerant**. — 4. La première personne du présent de l'indicatif. — 5. En **-o**. — 6. L'accusatif ou l'ablatif. — 7. **Ad, apud, per**, veulent l'accusatif; **cum**, l'ablatif. — 8. Le verbe se place à la fin de la proposition. — 9. Parce que la terminaison indique suffisamment la fonction de chaque mot.

33. Exercice.

Terra (sur **rosa**) **amœna** (sur **bona**).
Taurus (sur **dominus**) **validus** (sur **bonus**).
Jugum (sur **templum**) **altum** (sur **bonum**).
Populus (sur **dominus**) **densa** (sur **bona**).
Agricola (sur **rosa**) **beatus** (sur **bonus**).

Pulchra (sur **nigra**) **terra** (sur **rosa**).
Tener puer (gén. **teneri pueri**, etc.).
Miser (sur **tener**) **asellus** (sur **dominus**).
Templum sacrum (sur **nigrum**).
Pulchra (sur **nigra**) **populus** (sur **dominus**).

34. Exercice.

I. 1. Le petit village des laboureurs. — 2. Les images sacrées des déesses. — 3. Les petites fleurs de la rive agréable. — 4. Les beaux rayons de la pleine lune. — 5. Les feuilles du haut peuplier. — 6. Les grands peupliers des forêts. — 7. Les vastes plaines de l'Arcadie. — 8. Les eaux fraîches des ruisseaux. — 9. La vie heureuse des laboureurs. — 10. Les petites fleurs blanches des champs. — 11. La vie tranquille du bouvier. — 12. Les sottes paroles de l'enfant.

II. 1. Parvo agricolæ viculo. — 2. Sacris dearum simulacris. — 3. Amœnarum riparum flosculum. — 4. Pulchros lunæ radios. — 5. Parvo altarum populorum folio. — 6. Populum densæ silvæ. — 7. Pulchri latorum camporum rivi. — 8. Gelida parvi rivi aqua. — 9. Vitæ bubulci quietæ. — 10. Candidis ripæ flosculis. — 11. Quieta agricolarum vita. — 12. Stulti puerorum verbi.

35. Version.

L'Arcadie. — 1. L'Arcadie est un beau pays de la Grèce ancienne. 2. Le climat de l'Arcadie est agréable et frais. 3. De noirs nuages ne cachent pas le ciel d'azur. 4. Les montagnes sont hautes et noires les plaines vastes et fertiles. 5. Les eaux fraîches de nombreux ruisseaux se promènent à travers l'heureux pays d'Arcadie. 6. Sur les hautes montagnes se trouvent de vastes et épaisses forêts. 7. Dans les forêts épaisses les habitants de l'Arcadie tuent avec des fleches beaucoup de bêtes sauvages. 8. La nature orne de petites fleurs rouges et blanches les vastes plaines de l'Arcadie. 9. A travers les herbes touffues errent de beaux troupeaux. 10. Des bouviers heureux et tranquilles

gardent de robustes taureaux et des vaches paisibles dans les champs. 11. Le son des flûtes charme les bouviers d'Arcadie. 12. Les forêts épaisses résonnent du son des flûtes. 13. Les poètes anciens racontent d'agréables histoires concernant les heureux habitants de l'Arcadie. 14. Beaucoup de poètes célèbrent la vie agréable des bouviers.

36. Thème d'imitation.

L'Arcadie. — 1. Antiqui poetæ Arcadiam celebrant. 2. Cæruleum cælum antiquos poetas juvat. 3. Feræ altorum jugorum densas silvas habitant. 4. Aqua gelida parvorum rivorum latos campos rigat. 5. Flosculi riparum beatos agricolarum liberos juvant. 6. Campi densas herbas dant validis tauris et placidis vaccis. 7. Altæ populi jucundas rivorum ripas ornant. 8. In densis silvis jucundus tibiarum sonus resonat. 9. Beati placidorum bubulcorum liberi nigros tauros candidis flosculis ornant. 10. Jucunda validi bubulci vita antiquum poetam juvat. 11. Beate agricola, poetæ fecundos campos, jucundum et gelidum Arcadiæ cælum celebrant. 12. Vergilius, clarus poeta, agricolas et bubulcos celebrat.

37. Version.

La sottise d'un Arcadien. — 1. Il y a en Arcadie un beau village. 2. Les tuiles rouges des toits brillent dans la plaine. 3. Les murs sont recouverts d'une terre pure et blanche. 4. A travers la plaine et le village se promene l'eau tranquille d'un ruisseau. 5. Le ruisseau arrose beaucoup d'agréables jardins. 6. Les rives sont recouvertes de tendres petites fleurs, blanches ou rouges ou bleues. 7. Les habitants du village sont laborieux, mais grossiers et stupides, ils pensent que la lune est une déesse. 8. Il y a dans les environs du village un étang vaste et profond. 9. L'étang, avec ses eaux tranquilles, semble former un beau miroir. 10. La pleine lune illumine la terre de ses rayons. 11.

L'eau de l'étang reflète les beaux rayons de la lune. 12. Le laboureur avec ses enfants fatigués se rend en hâte au village à travers les champs. 13. Les enfants du laboureur aperçoivent l'image de la pleine lune dans l'eau de l'étang.

38. Thème d'imitation.

1. Luna teneris radiis viculum illustrat. 2. Muri candidi sunt, tecta rubra, cæruleum cælum. 3. Placida stagnorum aqua in latis campis micat. 4. Parvi rivi ripæ gelidarum et purarum aquarum sono resonant. 5. Stellæ in cælo micant; flosculi candidi aut rubri aut cærulei in densa agrorum herba micant. 6. Altorum stagnorum aqua quietum lunæ simulacrum reverberat. — 7. Impiger agricola, sunt feræ in densis nigri jugi silvis. 8. Validi apri ad fecundum campum festinant. 9. Per placidam stagni aquam natant. 10. Validis rostris agrorum flosculos et teneras horti herbas vastant. 11. Per quietum viculum errant. 12. Nunc ad densam silvam festinant.

39. Version.

La sottise d'un Arcadien (*suite*). — 1. Les stupides enfants du laboureur s'écrient : « Notre déesse nage dans les eaux de l'étang! La malheureuse est tombée dans l'étang profond; notre déesse est en grand danger! » 2. A ce moment-là, l'âne du laboureur, accablé de fatigue, s'approche en hâte de la rive à travers les herbes touffues. 3. Il boit l'eau limpide de l'étang et brouille l'image de la déesse. 4. En même temps de noirs nuages voilent dans le ciel les rayons brillants de la lune. 5. Le stupide laboureur s'écrie : « Malheureux âne, tu as avalé la lune; l'image sacrée de notre déesse est dans ton ventre! » 6. Cependant, les ténèbres, noires et sinistres, couvrent la terre et effraient le laboureur. 7. Les enfants, avec des lamentations, appellent les laboureurs voisins. 8. Ceux-ci accourent en grand nombre à travers les champs avec des flèches et

de grands couteaux. 9. Ils donnent le couteau au stupide laboureur; celui-ci ouvre avec un grand couteau le ventre du malheureux animal. 10. Soudain les beaux rayons de la pleine lune brillent de nouveau à travers les noirs nuages. 11. La joie des stupides laboureurs est grande; ils s'écrient : « Notre déesse est maintenant délivrée. »

40. Thème d'imitation.

1. Fessi agricolæ per fecundos agros festinant. 2. Impigri pueri fessis asellis teneram herbam dant. 3. Plena luna et candidæ stellæ latum campum illustrant. 4. Agricola in gelidis quieti stagni aquis natat. 5. Pueri in altam et nigram aquam deciderunt. 6. Miserorum puerorum lamenta quietos vicinos territant. 7. Stolide puer, vita tua in magno periculo est! 8. Pueri ad ripam alti stagni natant. 9. Ripæ sinistris lamentis resonant. 10. Vicini cum longo densæ populi ramo advolant. 11. Dant fesso puero longum ramum. 12. Magnum est viculi incolarum gaudium.

41. Exercice.

1. *Noms* se déclinant sur **templum** : **templum, tectum, stagnum, speculum, simulacrum, periculum, lamenta, orum.** — 2. *Adjectifs* se déclinant sur **bonus** : **purus, candidus, placidus, multus, jucundus, cæruleus, stolidus, quietus, plenus, fessus, densus, liquidus, magnus.** — 3. Sur niger : **pulcher, ruber, impiger, ater, sacer, sinister**; — sur **tener** : **asper, miser, liber.**

42. Exercice.

1. Adverbes : **quasi**, *en quelque sorte;* **tum**, *à ce moment-là;* **simul**, *en même temps;* **interea**, *pendant ce temps;* **subito**, *soudain;* **iterum**, *de nouveau.* — 2. Prépositions : **per** (*acc.*), *à travers;* **cum** (*abl.*), *avec;* **ad** (*acc.*), *vers.* **In**, *dans, sur,* est construit avec l'accusatif, quand il y a mouvement pour entrer : **in stagnum**; avec l'ablatif, quand il

n'y a pas mouvement pour entrer : in Arcadia, in agris, in aqua, in aquis, in periculo, in alvo.

TROISIÈME DÉCLINAISON.

43. Exercice.

1. Clamor-is. Amor-is. Calor-is. Dolor-is. Ardor-is. Honor-is. Labor-is. Odor-is. Soror-is. Uxor-is. Arbor-is. Marmor-is. — 2. Flor-is. Mor-is. Ror-is. — 3. Aer-is. Anser-is. Passer-is. Carcer-is. Mulier-is. — 4. Cæsar-is. Vultur-is. Fur-is. — 5. Leon-is. Sermon-is. Pluton-is. — 6. Legion-is. Ration-is. Religion-is. Oration-is. — 7. Militis. Equit-is. Pedit-is. Hospit-is. Comit-is. — 8. Dot-is. Sacerdot-is.

44. Même exercice.

1. Fortitudin-is. Consuetudin-is. Magnitudin-is. Multitudin-is. Similitudin-is. — 2. Imagin-is. Origin-is. Virgin-is. Homin-is. — 3. Æstat-is. Civitat-is. Crudelitat-is. Cupiditat-is. Egestat-is. Fidelitat-is. — 4. Luc-is. Pac-is. Radic-is. Voc-is. Duc-is. — 5. Artific-is. Judic-is. — 6. Dent-is. Adulescent-is. Font-is. Infant-is. Pont-is. Front-is. Gent-is. — 7. Mort-is. Part-is. Art-is.

45. Même exercice.

1. Nomin-is. Gramin-is. Lumin-is. Carmin-is. Omin-is. Certamin is. Fulmin-is. Numin-is. Flumin-is. — 2. Corpor-is. Decor-is. Dedecor-is. Pecor-is. Facinor-is. Frigor-is. Litor-is. Pector-is. Tempor-is. — 3. Gener-is. Oner-is. Oper-is. Later-is Sider-is. Vulner-is. Ponder-is. Sceler-is. Muner-is. Fœder-is. — 4. Jur-is. Tur-is. Crur-is. — 5. Ebor is. Robor-is. — 6. Fell-is. Mell-is. — 7. Capit-is. Lact-is.

46. EXERCICE.

Capit-is	Mur-is	Platon-is
Indic-is	Cacumin-is	Princip-is
Conjug-is	Poemat-is	Pariet-is
Solitudin-is	Hospit-is	Agmin-is
Carthagin-is	Pleb-is	Fœder-is
Nepot-is	Contion-is	Virtut-is
Greg-is	Hiem-is	Homin-is
Voluptat-is	Custod-is	Apollin-is

47. QUESTIONNAIRE.

1. Les noms en **-or** ou **-os**, gén. **-oris** sont d'ordinaire **masculins** : **calor, oris,** *chaleur*. Il y a des exceptions, comme **uxor, oris,** *épouse*: **arbor, oris,** *arbre*. — 2. Ils sont d'ordinaire féminins : **oratio, onis,** *discours*. — 3. Ces noms sont féminins : **fortitudo, inis,** *courage*: **origo, inis,** *origine*. — 4. Ils sont neutres : **nomen, inis,** *nom*; **robur, oris,** *force*; **onus, eris,** *fardeau*. — 5 Ils sont neutres.

48. EXERCICE.

Apollo, m.	Lac, n.	Ebur, n.
Venus, f.	Mel, n.	Dux, m.
Agmen, n.	Imago, f.	Honor, m.
Pietas, f.	Carthago, f.	Odor, m.
Artifex, m.	Nepos, m.	Oratio, f.
Soror, f.	Uxor, f.	Miles, m.
Dolor, m.	Voluptas, f.	Fortitudo, f.
Flos, m.	Pectus, n.	Sidus, n.

49. EXERCICE.

1. Apollo. Virtus. Agmen. Princeps. Custos. Contio. Sacerdos. — 2. Comes. Hospes. Religio. Lux. Imago. Adulescens. Pars. Similitudo. — 3. Nepos. Caput. Homo. Nomen. Frigus. Munus. Artifex. Dux. Fons. — 4. Flos. Dolor. Lac. Grex. Conjux. Dedecus. Radix. Vox. Mors. —

5. Jus Scelus. Ebur. Arbor. Carcer. Cæsar. Hiems. Mus. Dens.

50. Exercice.

I. 1. Par la douleur. Les douleurs. Aux, de ou par les douleurs (*dolor*). — 2. De la coutume. Par la coutume. La coutume (*mos*). — 3. Aux, de ou par les femmes. Une femme. A une femme (*mulier*). — 4. A l'entretien. Les entretiens. Des entretiens (*sermo*). — 5. Aux, de ou par les légions. A une légion, de ou par la légion (*legio*). — 6. Les hommes. O homme. Des hommes (*homo*). — 7. De ou par l'été. A l'été. L'été (*æstas*). — 8. La voix. Les voix. De ou par la voix. Aux, de ou par les voix. Des voix (*vox*).

II. 1. Doloribus Dolores. Dolorum. Doloribus. — 2. Mori. Morum. Mores. O mores. — 3. Mulieres. Mulieris. — 4. Sermone. Sermonibus. Sermonem. — 5. Legionibus. Legiones. Legionem. — 6. O homines. Hominibus. Homini. — 7. Æstates. Æstatum. Æstatem. — 8. Voci. Vocis. Voces.

51. Exercice.

I. 1. Le juge. Au juge. Aux, de ou par les juges. — 2. A, de ou par les généraux. De ou par le général. Les généraux. — 3. De la paix. La paix. De ou par la paix. — 4. Les divinités. Aux, de ou par les divinités. De la divinité. — 5. Au rivage. De ou par le rivage. Les rivages. — 6. Au genre. Des genres. De ou par le genre. — 7. Au droit. Du droit. Les droits. — 8. De la tête. Les têtes. A la tête.

II. 1. Judices. Judices. Judicum. — 2. Ducum. Duci. Duces. — 3. Paci. O Pax. Pacis. — 4. Numini. Numen. Numina. — 5. Litus. Litoribus. Litora. Litora. — 6. Generum. Generi. Genere. — 7. Jura. Juribus. Jus. — 8. Capita. Caput. Capitibus. Capitum.

52. Exercice.

I. 1. La cruauté du général. Par la cruauté des généraux. — 2. La voix de l'homme. Aux, de ou par les voix des

hommes. — 3. Par l'entretien du juge. A l'entretien des juges. — 4. De l'honneur des soldats. De ou par l'honneur du soldat. — 5. De ou par la tête du lion. Les têtes des lions. — 6. A l'origine du fleuve. L'origine des fleuves. — 7. De ou par le corps du cavalier. Les corps des cavaliers. — 8. Un fantassin de la troupe. La troupe des fantassins.

II. 1. Ducum decus. Ducis decori. 2. Fluminum capita. Fluminis capitibus. — 3. Agmine leonum. Equitum agminibus. — 4. Judicis vocem. Judicum crudelitati. — 5. Homines agminis. Hominum sermones. — 6. Leonum corporibus. Militum leoni. — 7. Equitum capitibus. Peditis caput. — 8. Ducis equites. Peditum corpora.

53. Exercice.

I. 1. Il y a en Égypte une grande multitude de marchands grecs. — 2. Les couleurs des fleurs sont agréables. — 3. Chez les Romains les oies sont très honorées. — 4. Les poètes sont les compagnons d'Apollon. — 5. Des prêtres sont les gardiens du temple d'Apollon. — 6. La force des lions et des sangliers est grande. — 7. L'homme a de la ressemblance avec Dieu.

II. 1. Est in Ægypto multitudo sacerdotum. — 2. Deus leonibus dat magnum robur. — 3. Apollinem poetæ celebrant. — 4. Anserum alæ magnæ sunt. — 5. Templi custodes floribus Apollinis aras ornant. — 6. Sacerdotes coronis nigra taurorum capita ornant. — 7. Scriptores, virtutes, robur, fortitudinem, opera antiquorum Romanorum laudant.

54. Version.

Intelligence d'un éléphant. — 1. Le maître d'un éléphant donne à cet animal sa nourriture dans un vase d'airain. 2. Mais le vase est percé et laisse échapper la nourriture. 3. Le maître ordonne à l'éléphant d'aller trouver en hâte un artisan voisin avec le vase percé. 4. L'éléphant obéit à son maître; il tient le vase avec sa longue trompe et se rend en hâte à l'atelier de l'artisan. 5. L'artisan raccom-

mode négligemment le vase. 6. Le maître voit de nouveau des trous dans le vase. 7. Il ordonne à l'éléphant de retourner en hâte à l'atelier de l'artisan. 8. L'éléphant présente de nouveau le vase à l'artisan et, par de grands cris de colère, il lui témoigne son mécontentement. 9. L'artisan apaise l'animal en le flattant de la voix et raccommode soigneusement le vase. 10. Mais l'éléphant, par défiance, se rend en hâte avec le vase au fleuve voisin. 11. Il remplit le vase avec l'eau du fleuve. 12. Le vase ne laisse pas échapper l'eau; alors l'animal témoigne sa joie par un joyeux murmure et se rend en hâte auprès de son maître.

55. Thème d'imitation.

1. Elephantus vas æneum domino præbet. — 2. Læta murmura elephanti gaudium significant. — 3. Elephanti in altorum fluminum aqua natant. — 4. Validi elephanti pueri voci parent. — 5. Elephanti validos homines longis proboscidibus vulnerant. — 6. Magnorum elephantorum ebur Græcos mercatores juvat. — 7. Elephantus miræ magnitudinis regis uxorem gestat. — 8. Jucunda verba homines ad suspiciones pronos placant. — 9. Flumina lætis murmuribus homines juvant. — 10. Officinæ validorum artificum clamoribus resonant. — 11. Militum fortitudo ducem in bello juvat; agricolæ et artificis labor principem in pace juvat.

56. Exercice.

1. Dens, dentis, dentium. — 2. Urbs, urbis, urbium. — 3. Caput, capitis, capitum. — 4. Nox, noctis, noctium. — 5. Carmen, carminis, carminum. — 6. Mons, montis, montium. — 7. Crus, cruris, crurum. — 8. Pons, pontis, pontium. — 9. Fœdus, fœderis, fœderum. — 10. Frons, frontis, frontium. — 11. Frons, frondis, frondium. — 12. Gramen, graminis, graminum. — 13. Gens, gentis, gentium. — 14. Pars, partis, partium. — 15. Serpens, serpentis, serpentium. — 16. Cor, cordis, cordium. — 17. Marmor,

marmoris, marmorum. — 18. Ars, artis, artium. — 19. Adulescens, adulescentis, adulescentium. — 20. Vulnus, vulneris, vulnerum. — 21. Voluptas, voluptatis, voluptatum.

57. Exercice.

I. 1. Serpentium vulnera. — 2. Adulescentium corda. — 3. Gentium fœdus. — 4. Gramini montium. — 5. Crurum vulnere. — 6. Partem poematum. — 7. Urbium voluptates. — 8. Leonum dente. — 9. Arborum frondibus. — 10. Fœderum lege. — 11. Frontium ruborem. — 12. In noctium tenebris.

II. 1. Par le murmure de la fontaine (*murmuribus fontium*). — 2. Le bec du vautour (*rostra vulturum*). — 3. Au traité de la nation (*fœderibus gentium*). — 4. L'épouse du roi (*uxores regum*). — 5. De ou par la douleur de la dent (*doloribus dentium*). — 6. L'odeur de la fleur (*odores florum*). — 7. Le marbre du temple (*marmora templorum*). — 8. De ou par l'odeur du cadavre (*odoribus cadaverum*). — 9. Au discours du sénateur (*orationibus senatorum*). — 10. L'origine de la ville (*origines urbium*). — 11. La mort du soldat (*mortes militum*). — 12. Une espèce d'arbre (*genera arborum*).

58. Exercice.

I. 1. Parvæ lintris, parvarum lintrium. — 2. Rupis cavæ, rupium cavarum. — 3. Altaris sacri, altarium sacrorum. — 4. Indolis sævæ, indolium sævarum. — 5. Nubis atræ, nubium atrarum. — 6. Navis longæ, navium longarum.

II. 1. Perfido sodali, perfidis sodalibus. — 2. Cædi sævæ, cædibus sævis. — 3. Mari magno, maribus magnis. — 4. Igni æterno, ignibus æternis. — 5. Vulpi iratæ, vulpibus iratis. — 6. Sudi acutæ, sudibus acutis.

III. 1. Ove placida, ovibus placidis. — 2. Valle cava, vallibus cavis. — 3. Veste longa, vestibus longis. — 4. Pelle atra, pellibus atris. — 5. Perfido reti (*souvent* rete), perfidis retibus. — 6. Fratre sævo, fratribus sævis.

IV. 1. Penetrale sacrum, penetralia sacra. — 2. Perfidum hostem, perfidos hostes. — 3. Sedem jucundam, sedes jucundas. — 4. Patrem iratum, patres iratos. — 5. Avidum ventrem, avidos ventres. — 6. Lætam messem, lætas messes.

59. Version.

Les cyclopes de Sicile. — 1. Rarement les nuages et les pluies enlaidissent le ciel de Sicile. 2. D'abondantes moissons ornent les plaines. 3. Mais le mont Etna vomit des feux éternels, funestes aux habitants des villes voisines. 4. Les montagnes et les vallées de la Sicile sont l'antique séjour des cyclopes. 5. Les cyclopes n'ont qu'un œil placé sur le front. 6. Les cyclopes ont de nombreux troupeaux de brebis. 7. Sur le rivage de la mer, ils pêchent les poissons sans bateaux avec de grands filets. 8. Les poètes racontent que Neptune est le père des cyclopes. 9. Les cyclopes arrosent les sanctuaires et les autels de Neptune du sang de beaucoup de brebis et les souillent par le meurtre de leurs ennemis. 10. Les cyclopes ornent leurs corps de peaux de renards. 11. Les cyclopes ont un naturel féroce : ils apaisent leur faim avec le lait des brebis et avec la chair non seulement des poissons, mais encore de leurs ennemis.

60. Thème d'imitation.

I. O cyclopes, Sicilia sedes amœna est. Raro sævi imbres lætas messes vastant. Incolæ cæruleum cælum sine atris nubibus vident. In vicinis maribus sunt multi pisces. Parvæ lintres in cæruleo mari errant.

II. Sed æterni Ætnæ ignes sunt cladis causa. Miseros cives in urbibus necant, pisces in maris litus jactant, messes in campis et altaria deorum in penetralibus vastant.

III. Sævi cyclopes in vallibus habitant. Hominum hostes sunt. Famem sedant hostium carne ; avidum ventrem

non solum candido ovium lacte, sed etiam nigro miserorum mortalium sanguine implent.

61. Version.

Ulysse et le cyclope Polyphème. — 1. Une tempête lance le navire d'Ulysse sur le rivage de l'île des cyclopes. 2. Le cyclope Polyphème invite Ulysse à entrer avec ses compagnons dans sa caverne creusée dans un rocher. 3. Il donne à ses hôtes malheureux du lait et du fromage. 4. Les pluies résonnent sur les rochers; dans l'antre le feu brille : les compagnons d'Ulysse louent la bonté du cyclope. 5. Mais Polyphème a un naturel perfide et cruel. 6. Il apaise sa faim par le meurtre des compagnons d'Ulysse. 7. Il boit le sang noir de ses malheureux hôtes. 8. Ulysse, irrité par le meurtre de ses compagnons, durcit au feu un pieu pointu. 9. Polyphème a un seul œil sur le front. 10. Ulysse avec le pieu pointu perce l'œil du cruel cyclope. 11. Polyphème invoque le secours de Neptune son père. 12. Mais Ulysse regagne en hâte le rivage de la mer. 13. Neptune, dieu marin, venge le malheur de son fils et, sur mer, accable le navire d'Ulysse de beaucoup de pluies et de tempêtes.

62. Thème d'imitation.

La tempête. — 1. Miseri hospites, maria hominibus sæva sunt. 2. Imbres et tempestates navibus nocent. 3. Atræ nubes cæruleum cælum velant et sævorum fulgurum ignes in nubibus micant. 4. Neptunus, maris deus, navem in atras rupes jactat. 5. Carnes miserorum mortalium avidorum piscium famem sedant. 6. Frustra miser nauta aut fratris aut patris aut sodalium auxilium implorat. 7. Frustra nautæ ad litora natant; capilli et vestis aqua manant; sæva fames ventrem vexat. 8. Litoris rupes et colles et valles clamoribus resonant. 9. Sævis avibus et perfidis vulpibus certa præda sunt.

63. Exercice.

Tempestas, f. nom., sujet, se décline sur **consul.**
Navem, f. acc. compl. d'obj. dir., **navis,** sur **civis.**
Ulixis, m. gén. compl. de nom, **Ulixes,** sur **civis.**
Litus, n. acc. compl. de préposition, sur **fulgur.**
Insulæ, f. gén. compl. de nom, sur **rosa,** etc., etc.

ADJECTIFS DE LA DEUXIÈME CLASSE

64. Exercice.

Audax nauta (*m.*)	*sur*	felix (*m.*)	*et*	rosa
Dominus clemens (*m.*)	*sur*	dominus	*et*	felix (*m.*).
Consilium prudens (*n.*)	*sur*	templum	*et*	felix (*n.*).
Par virtus (*f.*)	*sur*	lex	*et*	felix (*f.*).
Antrum viride (*n.*)	*sur*	templum	*et*	fortis (*n.*).
Vir nobilis (*m.*)	*sur*	vir	*et*	fortis (*m.*).
Omnis homo (*m.*)	*sur*	fortis (*m.*)	*et*	lex.
Corpus salubre (*n.*)	*sur*	fulgur	*et*	acer (*n.*).
Puer alacer (*m.*)	*sur*	puer	*et*	acer (*m.*).
Pauper agricola (*m.*)	*sur*	tener (*m.*)	*et*	rosa.

65. Exercice.

I. 1. Le vieux lion (*veteres leones*). — 2. Au maître riche (*divitibus dominis*). — 3. Du pauvre laboureur (*agricolarum pauperum*). — 4. Le roi puissant (*reges potentes*). — 5. L'animal faible (*animalia imbellia*). — 6. Par une voix agréable (*vocibus dulcibus*). — 7. Une énorme forêt (*silvæ ingentes*). — 8. D'une suave odeur (*suavium odorum*). — 9. D'un pied (pas) rapide (*celeribus pedibus*). — 10. A tout enfant (*omnibus pueris*). — 11. Le fidèle compagnon (*fideles comites*). — 12. L'homme prudent (*viros prudentes*). — 13. Au vieux poète (*veteribus poetis*). — 14. Par un récit incroyable (*fabulis incredibilibus*). — 15. D'une flèche rapide (*sagittarum velocium*). — 16. Une colère

terrible (*iræ terribiles*). — 17. Une recommandation utile (*præcepta utilia*). — 18. Une égale douleur (*pares dolores*). — 19. A un homme courageux (*viris fortibus*). — 20. A une louange immortelle (*laudibus immortalibus*).

II. 1. Veteribus leonibus. — 2. Divitem dominum. — 3. Pauperi agricolæ. — 4. Potentis regis. — 5. Imbellibus animalibus. — 6. Voces dulces. — 7. Ingenti silva. — 8. Suavi odore. — 9. Celeres pedes. — 10. Omnium puerorum. — 11. O fideles comites. — 12. Viro prudenti. — 13. Veteres poetæ. — 14. Fabularum incredibilium. — 15. Velocibus sagittis. — 16. Iræ terribili. — 17. Præceptis utilibus. — 18. Pari dolore. — 19. Virum fortem. — 20. Laudes immortales.

66. EXERCICE.

I. 1. Par des douleurs cruelles (*acri dolore*). — 2. Des conseils sages (*prudentis consilii*). — 3. Des corps énormes (*ingens corpus*). — 4. Aux élèves dociles (*docili discipulo*). — 5. Des œuvres faciles (*opus facile*). — 6. Aux hommes nobles (*nobili homini*). — 7. Les pauvres laboureurs (*pauperem agricolam*). — 8. Aux vieux Romains (*veteri Romano*). — 9. Des odeurs suaves (*suavis odoris*). — 10. Les animaux ailés (*animal volucre*). — 11. Les compagnons fidèles (*comitem fidelem*). — 12. O malheureux matelots (*o infelix nauta*). — 13. Des rois cléments (*clementis regis*). — 14. Par des paroles agréables (*dulci verbo*). — 15. O serviteur fidèle (*o serve fidelis*). — 16. Aux récits incroyables (*fabulæ incredibili*). — 17. Les arbres sauvages (*silvestrem arborem*). — 18. Aux antres verts (*antro viridi*). — 19. Par des vertus égales (*pari virtute*). — 20. Aux seigneurs riches (*diviti domino*).

II. 1. Acres dolores. — 2. Prudentia consilia. — 3. Ingenti corpore. — 4. O docilis discipule. — 5. Opere facili. — 6. Viros nobiles. — 7. Pauperum agricolarum. — 8. Veteres Romanos. — 9. Suavis odor. — 10. O animal volucre. — 11. Comitibus fidelibus. — 12. Infelicium nautarum. — 13. Clementi regi. — 14. Dulcia verba. —

15. Servum fidelem. — 16. In fabula incredibili. — 17. Silvestrium arborum. — 18. Antra viridia. — 19. Pari virtute. — 20. Divitis domini.

67. Exercice.

Vetus, sur **felix**, mais abl. **vetere**; gén. plur. **veterum**; neutre pluriel **vetera**. — **Dives**, comme **vetus**, mais sans pluriel neutre. — **Pauper**, comme **vetus**, mais sans pluriel neutre, etc., etc.

68. Version.

Les centaures. — 1. Les anciens poètes font des récits incroyables sur les centaures. 2. Les corps et les membres des centaures sont énormes. 3. Les centaures ont une double nature : ils sont semblables à des chevaux, mais leur tête et leur poitrine les fait ressembler à des hommes. 4. Les centaures, de leurs flèches rapides, tuent les animaux qui vivent dans les forêts. 5. Presque tous ont un caractère audacieux et cruel. 6. Presque tous sont enclins à une honteuse ivrognerie. 7. Les malheureux laboureurs craignent la colère terrible des centaures. 8. Cependant le centaure Chiron est bon et sage. 9. Chiron est utile à Achille par ses sages leçons. 10. Achille, instruit par les leçons de son vieux maître, méprise les honteux plaisirs des lâches; il choisit une vie courte et pénible, mais glorieuse. 11. Grâce à son courage admirable et à sa mort glorieuse, il obtient des louanges immortelles. 12. La vie des pauvres et des riches est courte et exposée à d'égales douleurs, mais la gloire des hommes courageux est immortelle.

69. Thème.

1. Pietas omnibus hominibus utilis est. — 2. Sapientia veteris magistri consilia imprudentibus pueris sunt utilia. — 3. Puerorum virtus suavi odori similis est. — 4. Discipulus alacri indole magistrum juvat. — 5. Vita divitum pauperum vitæ dolore et morte similis est. — 6. Audaces

omnia pericula contemnunt. — 7. Difficilia opera viris fortibus placent. — 8. Dulcis vita hominibus imbellibus placet. — 9. Viri fortes immortale nomen difficili vita acquirunt. — 10. Imprudentia consilia omnibus nocent. — 11. Homines prudentes terribilem Dei iram timent. — 12. Homo vita brevi immortalem felicitatem obtinet. — 13. Dei opera mirabilia sunt.

70. Version.

Le lièvre et le jeune lion. — 1. Parmi les rochers d'une montagne se trouve, entouré de verdure, l'antre d'un vieux lion, roi de toutes les régions environnantes. 2. Le lion ordonne à son fils, déjà grand, qui doit hériter de son royaume, de parcourir toutes les provinces. 3. Le fils du vieux lion cherche un compagnon prudent et fidèle. 4. Il choisit le lièvre, animal faible et craintif, mais rapide. 5. Le lièvre conduit le lion à travers toutes les parties du royaume. 6. Tous les animaux qui habitent les forêts ou les plaines, tous les êtres ailés saluent leur nouveau maître. 7. Le lièvre et le lion parcourent des plaines que parfume l'odeur suave des fleurs et des forêts admirables, aux arbres énormes. 8. Mais le soleil brûle la terre de ses rayons ardents : le chemin est difficile. 9. Le lièvre, accoutumé à ces fatigues, court rapide et plein d'entrain. 10. Il encourage son compagnon, que la fatigue alourdit, mais c'est en vain : le lion, vaincu par la vive douleur qu'il ressent aux pattes, se repose à l'ombre d'un arbre. 11. Le lièvre se met à rire : « Un trajet si court, dit-il, fatigue le noble fils d'un roi si illustre? » Le lion répond : « Les lions ont un âme pleine de courage et d'audace; de tels animaux n'ont que faire de pieds légers et rapides. »

71. Thème d'imitation.

I. Les lions. — 1. Leones viridia antra aut steriles montium rupes habitant. 2. Leonum robur mirabile est.

3. Potentes reges sunt fertilium camporum et sterilium montium. 4. Omnia animalia terribilem leonum iram timent. 5. Per noctis silentium, leones ingenti et minaci voce animalia campestria et silvestria terrent. 6. Volucria animalia in arboribus tremunt et pueri flent in humilibus agricolarum tuguriis.

II. **Les lièvres.** — 1. Lepores debilia et imbellia animalia sunt. 2. Leporum cibi sunt florentes herbæ; dulcis roris aquam potant. 3. Leporum tamen vita misera et brevis est; multis periculis et acribus curis obnoxia est. 4. Natura clemens imbellibus leporibus prudentem indolem dat, breves et leves somnos, longas aures. 5. Celeribus pedibus lepus terribiles hostes vitat, sed in fallacia venatoris retia cadit.

72. Exercice.

I. **Viridis**, *vert*, abl. **viridi**; gén. pl. **viridium**, sur **fortis. Vetus**, *vieux;* abl. **vetere**: gén. pl. **veterum. Omnis**, *tout;* abl. **omni**; gén. pl. **omnium**, sur **fortis. Vicinus**, *voisin*, abl. **vicino**; gén. pl. **vicinorum**; sur **bonus**, etc.

II. **Rupes**, f. *rocher;* abl. **rupe**; gén. plur. **rupium**, sur **civis. Montis**, m. *montagne;* abl. **monte**; gén. plur. **montium**, sur **consul**, etc.

QUATRIÈME DECLINAISON

73. Exercice.

I. 1. Le son. De ou par le son. — 2. De l'arrivée (les arrivées). A l'arrivée. — 3. Des armées. Aux (de ou par les) armées. — 4. La vue. De ou par la vue. — 5. Les craintes. De la crainte. — 6. Le visage. Des visages. — 7. Aux (de ou par les) coups. Les coups. — 8. Les genoux. Aux (de ou par les) genoux.

II. 1. Sonitui. Sonitus. — 2. Adventu. Adventum. — 3. Exercitus. Exercitui. — 4. Conspectus. Conspectu. — 5. Metu. Metum. — 6. Vultu. Vultus. — 7. Ictus. Ictibus. — 8. Genuum. Genu.

III. 1° Sonitus, sonituum. Tubæ, tubarum. Animi, animorum. Militis, militum. — 2. Gemitui, gemitibus. Gloriæ, gloriis. Duci, ducibus. Prœlio, prœliis. — 3. Equo, equis. Urbe, urbibus. Præda, prædis. Genu, genibus. — 4. Gradum, gradus. Pectus, pectora. Gladium, gladios Victoriam, victorias.

74. Exercice.

I. 1. Des sons agréables. — 2. Une heureuse arrivée. — 3. A la cavalerie rapide. — 4. De ou par l'aile droite. — 5. D'un élan rapide. — 6. Aux (de ou par les) flots énormes. — 7. Les genoux faibles. — 8. Les applaudissements agréables. — 9. Aux (de ou par les) gémissements fréquents. — 10. Au fruit agréable. — 11. Des armées courageuses. — 12. Les accès faciles. — 13. A un noble aspect. — 14. D'une marche rapide. — 15. Les mains robustes. — 16. Des grands chars.

II. 1. Jucundo sonitu. — 2. Adventus felicis. — 3. Velocem equitatum. — 4. Dextrum cornu. — 5. Celeri impetu. — 6. Ingentium fluctuum. — 7. Genibus debilibus. — 8. Jucundo plausui. — 9. Crebri gemitus. — 10. Jucundum fructum. — 11. Forti exercitui. — 12. Facilem aditum. — 13. Nobili aspectu. — 14. Celeris gradus. — 15. Validas manus. — 16. Magno curru.

75. Version.

I. 1. Des chênes élevés se dressent sur le bord du lac. — 2. Les flots de la mer effraient les matelots par leur bruit énorme. — 3. Les racines de la science sont amères, les fruits en sont doux.

II. 1. Le général excite le courage des soldats par le son de la trompette. — 2. Les fantassins courent d'un pas rapide à la mort. — 3. Le général envoie la cavalerie à l'aile droite. — 4. Le général s'avance avec une petite troupe de soldats. — 5. Les coups d'épée blessent les poitrines. — 6. Le cœur des lâches tremble de crainte. —

7. Les généraux, debout sur des chars, combattent à la vue de l'armée. — 8. Le général ordonne de sonner la retraite. — 9. Le captif se jette à genoux et pousse de nombreux gémissements. — 10. Un cheval blanc traîne le char du vainqueur. — 11. Les applaudissements du peuple réjouissent l'armée. — 12. Le retour de son fils dans la patrie soulage le deuil de la mère.

76. Thème.

I. 1. Hostis metus duci et exercitui nocet. — 2. Equitatus, celeri impetu, sinistrum cornu exercitus fugat. — 3. Fortes gaudent armorum strepitu, prœlii tumultu, tubarum sonitu, hostium gemitibus. — 4. Equitatus exercituum cornua tegit. —5. Senatus præmia exercitui decernit.

II. 1. Nauta tonitruum strepitum et celerem ventorum impetum timet. — 2. Fulminis ictus hominum animos metu imbuunt. — 3. Pulchræ quercus umbra agricolæ tugurium tegit. — 4. Lacus fluctus pulchras ripæ quercus alluunt. — 5. Captivus procumbit ad victoris genua et ad cælum manus tendit.

77. Version.

La bataille. — 1. Le son des trompettes annonce l'arrivée des armées. 2. Maintenant les armées sont en vue. 3. L'aspect des ennemis remplit de crainte les âmes des lâches; mais la crainte n'apparaît pas sur le visage des soldats courageux. 4. Tous ont à la main des arcs ou des épées. 5. Le général avec la cavalerie engage le combat à l'aile droite. 6. Les soldats, d'un pas rapide, en un élan plein d'ardeur, marchent sur l'armée ennemie. 7. L'accès de la gloire est ouvert à tous. 8. Les soldats à coups d'épée tuent beaucoup d'ennemis. 9. Le tumulte des armées ressemble aux flots de la mer. 10. Les coups d'épée blessent les poitrines et les genoux. 11. Beaucoup de soldats poussent de fréquents gémissements. 12. Enfin les ennemis, craignant un désastre, se retirent. 13. Les trompettes

sonnent la retraite. 14. Le butin et la gloire sont **les fruits** de la victoire. 15. Les soldats se réjouissent **de revenir** dans leur patrie. 16. Le sénat décerne le **triomphe au** général. 17. Des chevaux blancs trainent le **général**, debout sur un char, à travers la ville. 18. Des **lauriers ornent** le char; le général se réjouit des applaudissements des citoyens; mais **le** visage des captifs laisse voir **une grande** douleur.

78. Exercice.

I. 1. **La** quatrième déclinaison ressemble **à** la **deuxième au** nominatif et **à** l'accusatif du singulier. — 2. Elle ressemble à **la troisième** au datif et à l'ablatif du pluriel. — 3. Elle a des formes **spéciales au** génitif, datif et ablatif du singulier ; au nominatif, génitif **et accusatif** du pluriel. — 4. La terminaison **-us** correspond au nominatif **et au** génitif du singulier, au nominatif et à l'accusatif du pluriel.

II. 1. Ils ont trois cas semblables : nominatif, ablatif **et accusatif**. — 2. **Manus** signifie, *la main, la troupe, la trompe* (**de l'éléphant**) ; **cornu**, *la corne* ou *l'aile* (d'une armée). — 3. Ils sont **généralement** masculins. — 4. **Manus**, la main ; **domus**, la maison, **et des noms d'arbres comme quercus**, le chêne.

CINQUIÈME DÉCLINAISON

79. Exercice.

I. **Punica fides**, **punicæ fidei**, sur **bona et dies**.
Spes inanis, spei inanis, sur dies et **fortis**.
Adversæ res, adversarum rerum, sur bonæ et **res**.
Omnes dies, omnium dierum, sur **fortis** et **dies**.

II. 1. Spei bonæ. — Rei optimæ. — Diei **natalis**, diei natali. — Fidei Punicæ. — 2. Longa serie, longam seriem. — Læta facie, lætam **faciem**. — Triplici acie, triplicem aciem. — Re rustica, rem **rusticam**. — Re militari, rem militarem. — 3. Fallaces spes. — Dies toti, **dies** totos. — Omnes res. — 4. Rebus secundis. — **Rebus adversis**. — Novis rebus. — Longis diebus.

80. Version.

1. Dieu est le maître de toutes choses. — 2. Les choses humaines sont fragiles. — 3. Beaucoup de promesses diminuent la confiance. — 4. Les audacieux ont toujours bon espoir. — 5. L'homme sage ne perd pas tout espoir dans les revers. — 6. L'année est une série de jours et de nuits; la vie humaine est une courte série d'années. — 7. Le général attaque l'armée des ennemis avec une triple ligne de bataille. — 8. Les hommes courageux sont animés de l'espoir de vaincre; les lâches craignent le malheur et le désastre. — 9. Le vieillard inspirait la pitié par ses cheveux blancs, sa pâleur et son corps épuisé par la maigreur. — 10. Souvent la paresse conduit les hommes au malheur. — 11. Beaucoup de citoyens souhaitent une révolution dans la cité. — 12. Les bons élèves évitent la paresse. — 13. Le général était habile dans l'art de la guerre.

81. Thème.

1. Res diversæ sæpe specie similes sunt. — 2. Res novæ civitati nocent et cives ad perniciem ducunt. — 3. Homo pius rebus divinis festos dies destinat. — 4. Cassandra, Priami regis filia, Trojanis patriæ perniciem nuntiat. — 5. Hostes in magna spe victoriæ sunt. — 6. Macies senis corpus consumit. — 7. Dux in planitie triplicem aciem constituit. — 8. Homines in rebus secundis sæpe superbi sunt. — 9. In omni re homo sapiens intemperiem vitat. — 10. Cato de re rustica scripsit.

82. Version.

Derniers conseils. — I. Le bon père comprend que son dernier jour approche. Il appelle sa famille, ses fils et ses petits-fils. Avec un profond sentiment de douleur, les enfants regardent la tête de leur père que les cheveux blancs rendent vénérable, son visage pâle, consumé par la mai-

greur, son corps usé par une longue suite d'années. Cet aspect ôte tout espoir de salut. Le bon père donne à ses fils ses derniers conseils.

II. « Soyez, dit-il, honnêtes et courageux. L'honnête homme, non seulement dans les succès, mais aussi dans les revers, observe les devoirs de la probité. Il comprend que la suite des jours est courte dans la vie humaine et que le sort des choses humaines est changeant : aussi, il place toutes ses espérances en Dieu.

III. « L'homme courageux préfère au profit coupable une honnête pauvreté. Il comprend que la paresse est la source des revers. Il combat courageusement dans la bataille pour la défense de la cité. Il ne regarde pas la mort comme un malheur; il sait que l'âme est l'image de Dieu; aussi il attend la mort avec l'espoir agréable de l'immortalité. »

RÉCAPITULATION SUR LES CINQ DÉCLINAISONS

83. QUESTIONNAIRE.

I. 1. Quatre. — 2. La première conjugaison a l'infinitif en **-are**, la seconde en **-ēre**, la troisième en **-ĕre**. — 3. **Vitare, timēre, intellegĕre**. — 4. **Vitat, vitant**; **timet, timent**; **intellegit, intellegunt**. — 5. La première personne du présent de l'indicatif, terminée en **-o**. - 6. **Jubēre** (2e conj.); **ponĕre** (3e); **vulnerare** (1re). — 7. **Jubeo, pono**; **vulnero**.

II 1. *Des troupeaux sont dans les prés; des hommes nombreux, pense son dernier jour approcher.* — 2. En genre et en nombre comme en français et de plus, en cas. — 3. A l'accusatif. — 4. **Ad** (*acc.*), *vers;* **cum** (*abl.*), *avec.* — 5. Quand il y a mouvement pour entrer dans ou sur. — 6. **Esse, est, sunt**. — 7. Les adjectifs possessifs sont souvent sous-entendus en latin. — 8. Prépositions : **in, cum, ab, ad, per**. Conjonctions : **sed, aut, et**. Adverbes : **nunc, tandem**.

84. Exercice.

2. Filius (2e *sur* dominus).
Rex (3e *sur* lex).
Venatus (4e *sur* manus).
Silva (1re *sur* rosa).
Fera (1re *sur* rosa).
Tugurium (2e *sur* templum).
Focus (2e *sur* dominus).
Sagitta (1re *sur* rosa).
Imber (3e *sur* civis).
Juvenis (3e *sur* civis).

3. Mensa (1re *sur* rosa).
Sapor (3e *sur* consul).
Panis (3e *sur* civis).
Spes (5e *sur* dies).
Hospes (3e *sur* consul).

4. Pondus (3e *sur* fulgur).
Equus (2e *sur* dominus).
Sensus (4e *sur* manus).
Pulchritudo (3e *sur* consul).
Lucrum (2e *sur* templum).

5. Pes (3e *sur* consul).
Munus (3e *sur* fulgur).
Merces (3e *sur* consul).
Præmium (2e *sur* templum).
Iter (3e *sur* fulgur).

6. Avarus (Ie *sur* bonus).
Mirabilis (IIe *sur* fortis).
Velox (IIe *sur* felix).
Creber (Ie *sur* niger).
Pauper (IIe *sur* vetus).

85. Exercice.

1. Un présent magnifique (*egregii muneris, egregiorum munerum*). — Un homme avare (*hominis avari, hominum avarorum*). — Une flèche rapide (*velocis sagittæ, velocium sagittarum*). — Une table commune (*mensæ plebeiæ, mensarum plebeiarum*). — Du pain sec (*panis aridi, panium aridorum*). — Un vif sentiment (*acris sensus, acrium sensuum*). — Une forêt admirable (*silvæ mirabilis, silvarum mirabilium*). — Une ville royale (capitale) (*urbis regiæ, urbium regiarum*).

2. Une chose étonnante (*rei mirabili, rebus mirabilibus*). — Une récompense agréable (*jucundo præmio, jucundis præmiis*). — Un conseil loyal (*fideli consilio, fidelibus consiliis*). — Un sentiment agréable (*jucundo sensui, jucundis sensibus*). — Un long chemin (*itineri longo, itineribus longis*). — Une pluie froide (*frigido imbri, frigidis imbribus*).

3. Un petit gain (*parvo lucro, parvis lucris*). — Une pauvre cabane (*paupere tugurio, pauperibus tuguriis*). — Un sentiment simple (*simplici sensu, simplicibus sensibus*). — Une douleur vive (*acri dolore, acribus doloribus*). — Le public simple (*simplici vulgo*). — Le jeune prince (*regio juvene, regiis juvenibus*).

4 Le long chemin (*iter longum, itinera longa*). — L'homme avare (*hominem avarum, homines avaros*). — Le poids lourd (*pondus grave, pondera gravia*). — Le conseil loyal (*consilium fidele, consilia fidelia*). — La pluie froide (*imbrem frigidum, imbres frigidos*). — La flèche rapide (*sagittam velocem, sagittas veloces*). — Le sentiment simple (*simplicem sensum, simplices sensus*).

5. Le jeune prince (*juvenis egregie, juvenes egregii*). — L'ami fidèle (*amice fidelis, amici fideles*). — L'homme avare (*homo avare, homines avari*). — Une pauvre chaumière (*pauper tugurium*, pas de pluriel, on dira par ex. : *misera tuguria*). — Le simple laboureur (*simplex agricola, simplices agricolæ*). — Le petit enfant (*parve puer, parvi pueri*).

86. Exercice.

1. **Coronis**, dat. ou abl. pluriel : **corona**, *couronne* (sur **rosa**).
Agni, gén. sing. ou nom. pluriel : **agnus**, *agneau* (sur **dominus**).
Vasis, gén. sing. (voir aussi gr. compl. § 27, 2°) : **vas**, *vase* (sur **fulgur**), etc., etc.

87. Version.

Le présent du roi. — 1. Le fils d'un roi aimait beaucoup la chasse. 2. Il parcourait les plaines ou les forêts avec beaucoup de chiens. 3. Il se reposait volontiers dans les cabanes des laboureurs et se mettait à l'abri de la pluie ou du froid en s'asseyant à leur foyer. 4. Il ne méprisait pas les aliments simples des campagnards. 5. Le jeune homme aimait surtout à recevoir l'hospitalité chez un laboureur. 6. En effet ce laboureur servait à son hôte royal, sur sa pauvre table, des raves d'une saveur exquise. 7. Ces raves, avec du fromage, du pain commun, et l'eau

fraîche d'une fontaine voisine, calmaient la faim du jeune homme fatigué du chemin et de la chaleur du soleil. 8. Le jeune homme après la mort de son père devint roi. 9. Le laboureur joyeux choisit dans son jardin une rave remarquable par son poids et sa beauté et s'en va à la ville. 10. Les gardiens du palais ne permettaient pas au laboureur de se rendre auprès du roi. 11. Mais enfin, vaincus par les prières et l'entêtement de cet homme, ils annoncent l'affaire au roi, lui disant qu'un pauvre laboureur demande à entrer.

88. Thème d'imitation.

La chasse. — Venatus est belli simulacrum. Regem et regis filios venatus delectabat. Campos et silvas cum armis, equis, canibus peragrabant. Sed, æstu solis fessi, sub alta quercu in umbra densæ frondis quiescebant. Pauperem agricolam, cujus humile tugurium densæ silvæ adjacebat, vocabant. Jubebant hominem accedere et in paupere mensa cibos apponere simplices, sed jucundos : aquam frigidi fontis, pinguem caseum, plebeium panem. Ciborum simplicium sapor regi et regis filiis egregius videbatur. Deinde agricolæ dabant jucundam mercedem et læta hospitis facie gaudebant.

89. Version.

Le présent du roi (*suite*). — 1. Le roi ordonne qu'on laisse aussitôt entrer le laboureur. 2. Les gardes le conduisent auprès du trône du roi. 3. Le laboureur dépose aux pieds du roi la rave, présent bien humble à la vérité, mais agréable en raison du souvenir d'une récente hospitalité. 4. Le roi, charmé par la simplicité du bonhomme, lui fait donner mille pièces d'argent 5. Bientôt la renommée de l'aventure se répand. 6. Un homme cupide, poussé par l'espoir du gain, donne au roi un cheval remarquable par sa rapidité et sa beauté. 7. Il pensait en effet : « Le roi, en retour d'un cadeau sans valeur, a donné mille pièces

d'argent; je puis, moi, espérer une grande récompense. » Mais le roi se rendait compte des intentions de cet homme : « Ton présent, dit-il, est fort beau et me plaît beaucoup. Aussi je te donne une cassette ; elle est bien petite à la vérité, mais elle contient une chose dont le prix dépasse mille pièces d'argent. » Notre homme se retire fort joyeux ; il soulève avec empressement le couvercle et, avec un vif sentiment de douleur, il voit une rave desséchée.

90. Thème d'imitation.

Les présents. — Munera sunt omnibus jucunda, regibus aut agricolis. Reges regibus mittunt equos robore et specie mirabiles, aut arma gravi pondere auri insignia. Agricolæ hospitibus dant plebeium panem, purum lac, munera simplicia et agrestia quidem, sed tamen fesso hospiti jucunda. Antiqui Germani muneribus valde gaudebant. Sæpe quoque lucri spes avaros homines impellit. Res viles dant et cupide egregiam mercedem exspectant. Homo avarus amico dat ovum et ovem ex amico sperat. Munus jucundum est non specie amicitiæ, sed fide.

COMPARATIFS ET SUPERLATIFS.

91. Exercice.

I. Audax, audacior, audacissimus. — Altus, altior, altissimus. — Brevis, brevior, brevissimus. — Clemens, clementior, clementissimus. — Potens, potentior, potentissimus. — Carus, carior, carissimus. — Sapiens, sapientior, sapientissimus. — Callidus, callidior, callidissimus. — Sollers, sollertior, sollertissimus. — Clarus, clarior, clarissimus. — Utilis, utilior, utilissimus. — Levis, levior, levissimus. — Turpis, turpior, turpissimus. — Frigidus, frigidior, frigidissimus. — Jucundus, jucundior, jucundissimus. — Simplex, simplicior, simplicissimus. — Latus,

latior, latissimus. — Velox, velocior, velocissimus. — Suavis, suavior, suavissimus.

II. Minus viridis. — Viridior. — Longissimus. — Dulcissimus. — Fidelissimus. — Minime dives. — Divitissimus. — Divitior. — Lætissimus. — Minus lætus. — Firmior. — Fœdissimus. — Infensior. — Minime infensus. — Fidelissimus. — Fulgentior. — Jucundissimus. – Minus utilis. — Utilissimus. — Beatissimus. — Insignior. — Velocissimus. — Clarior. — Nobilissimus. — Docilior. — Minime docilis. — Fortissimus.

92. Exercice.

I. Audax. — Altus. — Acerbus. — Brevis. — Clemens. — Latus. — Potens. — Carus. — Sapiens. — Callidus. — Sollers. — Clarus. — Pretiosus. — Utilis. — Turpis. — Frigidus. — Jucundus. — Latus. — Velox. — Suavis. — Levis.

II. Cani fidelissimo. — Levioris injuriæ. — Frigidiorem aquam. — Velocioribus pedibus. — Utiliora consilia. — Turpissimam fugam — Fœdius domicilium. — Latiorum camporum. — Clarioris viri. — Jucundiore sensu. — Altioribus turribus. — Utilissimum consilium. — Pretiosiora præmia. — Fortiorem virum.

93. Version.

Les Grecs. — 1. Les anciens Grecs étaient des matelots très audacieux et des marchands très adroits. 2. Ils avaient beaucoup de colonies très florissantes sur tous les rivages de la mer. 3. Dans les arts, ils étaient plus habiles que les Romains. 4. Les artistes grecs étaient très célèbres. 5. Dans les temples de toutes les villes, les citoyens voyaient des tableaux et des statues d'une exécution absolument parfaite. 6. Les écrits des Grecs sont plus élégants et plus gracieux que ceux des Romains. 7. Les poètes, les orateurs et les philosophes grecs sont plus illustres que les poètes, orateurs et philosophes romains.

8. La gloire d'Homère, le plus ancien de tous les poètes grecs, est toujours très florissante. 9. Tous connaissent le nom de Démosthène, l'orateur le plus célèbre de l'antiquité. 10. A la vérité, les discours de Cicéron sont plus riches de mots, mais les écrits de Démosthène sont plus entraînants et plus nerveux. 11. Socrate, le plus sage des philosophes anciens, provoque l'admiration des hommes. 12. Les Grecs étaient donc mieux doués pour presque tous les arts.

94. Thème.

Les Romains. — Romani minus callidi erant quam Græci in pacis artibus. Sed multis rebus præstantissimi erant, præsertim re militari. Antiquissimis temporibus sunt agricolæ agrestium operum patientissimi, patrimonii sui diligentissimi. Postea, cum vicinis gentibus pugnant, fortissimis quidem sed minus callidis et minus felicibus. Mox Romanum imperium latius et florentius fit. Romani milites gentes domant divitiores, in multis rebus callidiores, sed minus fortes. Romani civitatis gloriæ studiosissimi erant et patriæ salus civibus vita carior erat. Patriæ amor omnium virtutum præstantissima erat.

95. Version.

L'aigle et le hibou. — I. L'aigle était autrefois l'ennemi acharné du hibou. Enfin tous deux apaisèrent leurs anciennes discordes et se lièrent d'une amitié très solide. L'aigle dit au hibou : « Décris-moi ta famille. De cette façon je ne ferai pas le moindre tort à tes petits. » — « Mes chers petits, dit le hibou, habitent dans une tour très élevée; ils reposent dans un lit fort moelleux, plein d'une laine très fine. Ils ont des yeux très brillants, une voix très agréable, un plumage admirable pour ses couleurs éclatantes. Tu ne trouveras nulle part des petits plus remarquables que les miens pour leur beauté. »

II. Bientôt après, l'aigle aperçoit dans un coin obscur

d'une tour très misérable des petits fort vilains. « Certes, dit-il, je n'ai jamais vu des monstres plus affreux, ni une demeure plus repoussante. Aucune erreur n'est possible. La famille de mon bien cher ami est certainement plus belle et repose dans un nid plus propre. Les petits du hibou ont des yeux plus brillants, des plumes ornées de couleurs plus éclatantes ; ils poussent des cris moins désagréables. » L'aigle donc, sans aucune hésitation, dévore ces monstres hideux. Mais bientôt le hibou revient à son nid à tire d'aile. Il voit aussitôt le malheur qui a frappé sa chère famille : il pousse les plaintes les plus douloureuses, mais en vain. L'orgueil insensé du hibou avait été cause d'un désastre irréparable.

96. Exercice.

I. De plus grands combats (*magnum prœlium*). — Une vie très sobre (*vita sobria*). — Aux (de ou par les) élèves les plus paresseux (*discipulus piger*). — Par (ou à) un remède plus convenable (*remedium idoneum*). — De l'excellente mère (*bona mater*). — D'un meilleur maître (*bonus magister*). — Une résolution pire (*consilium malum*). — Un lait très abondant (*uber lac*). — Aux (de ou par les) montagnes plus noires (*niger mons*). — Des chemins les plus faciles (*facile iter*). — Des villes plus nombreuses (*multæ urbes*).

II. D'un chemin difficile (*difficilioris, difficillimi itineris*). — Des montagnes élevées (*juga magis, maxime ardua*). — Un climat sain (*cælum salubrius, saluberrimum*). — A une vie différente (*vitæ dissimiliori, dissimillimæ*). — Aux (de ou par les) choses nécessaires (*rebus magis, maxime necessariis*). — Par une vie sobre (*vita magis, maxime sobria*). — Une cabane basse (*humilius, humillimum tugurium*). — De petits travaux (*minora, minima opera*). — De grandes choses (*majores, maximas res*). — Un portrait ressemblant (*effigiem similiorem, simillimam*). — De ou par un mauvais homme (*pejore, pessimo homine*). — O homme de bien (*o melior, optime vir*).

III. Asperrimo itineri. — Pulchriores montes. — O tenerrima progenies. — O dissimillimi mores. — Majore admiratione. — In antiquissima turre. — Plures milites. — Magis strenuo duci. — Rem magis necessariam. — In tuguriis humillimis.

97. Version.

Les montagnes. — Les Alpes sont les montagnes les plus élevées de l'Europe. Les voyageurs, qui, en suivant des chemins très rudes et très difficiles, parcourent la région des Alpes, voient des sommets (de montagnes) fort nombreux et fort beaux. Aucun lieu n'est plus propre aux réflexions les plus salutaires. En effet, le spectacle des montagnes, tantôt étincelantes et couvertes d'une neige immaculée, tantôt semblables à des tours très anciennes, est plus utile que la fréquentation des hommes. Là, l'homme comprend que les plus grandes œuvres du génie humain sont en réalité très petites et très humbles, tandis que les œuvres de Dieu sont dignes d'une plus grande admiration. En outre, le climat n'est nulle part plus sain et plus convenable aux malades. Un court repos dans les montagnes a sauvé bien des hommes consumés par les plus funestes maladies.

98. Thème.

Les montagnes (*suite*). — Alpium itinera asperrima et difficillima sunt. Tamen maximi duces cum plurimis militibus celerrimo gradu per obscuros saltus iter fecerunt. Altissima cacumina difficillima ascensu sunt. Viri maxime strenui, sed magis temerarii quam prudentes, cacumina superant: nonnumquam mors pessimæ audaciæ pœna est. Vita hominum in montibus est pauperior, asperior, magis sobria quam in campis. Homines in humillimis tuguriis habitant. Cibi sunt simplicissimi, sed optimi. Lac uberrimum est, caseus pinguissimus. Montium incolæ meliores sunt, magis strenui, magis pii quam urbium incolæ.

RÉCAPITULATION

sur les comparatifs et superlatifs.

99. Exercice.

I. Un sot conseil (***stultius, stultissimum consilium***). — **Les** élèves paresseux (*pigriores, pigerrimi discipuli*). — **Les** malheureux laboureurs (*miseriores, miserrimos agricolas*). — Des chemins faciles (*faciliora, facillima itinera*). — O bon pasteur (*melior, optime pastor*). — Des lois rigoureuses (*duriorum, durissimarum legum*). — La maison basse (*humilius, humillimum tectum*). — Du roi impie (*magis, maxime impii regis*). — Par des conseils appropries (*magis, maxime idoneis consiliis*). — Beaucoup de sangliers (*plures, plurimi apri*). — Par une chose nécessaire (*re magis, maxime necessaria*). — Une récompense sans valeur (*merces vilior, vilissima*). — Par une récente hospitalité (*recentiore, recentissimo hospitio*). — A un duvet moelleux (*molliori, mollissimæ lanugini*).

II. Facillimo opere. — Optimæ matris. — Recentiora consilia. — Pauperioribus agricolis. — Minimum præmium. — Minora præmia. — Plures homines. — Major virtus. — Maxime egregius orator. — Pejore consilio. — Magis pio discipulo. — Consilium pejus. — Pessima consilia. — Cum dissimillimis ingeniis. — Vilius munus.

100. Version.

Nasica le sot. — I. Un paysan, du nom de Nasica, était d'une sottise extrême. Il avait un cheval excellent et fort rapide. Personne dans le voisinage ne possédait un cheval d'un plus grand prix. Mais Nasica aperçut dans le champ d'un voisin une vache fort belle; immédiatement il se dit : « Une telle vache donne certainement en très grande abondance un lait excellent. » Il offre donc à son voisin, plus rusé que lui, son cheval en échange de la vache et,

tout joyeux, il emmène la vache dans sa maison. Bientôt après Nasica aperçoit dans un champ tout proche un âne d'un beau noir. Sur le front de l'âne brillait une tache plus blanche que le lait, ayant exactement la forme d'un croissant. « Jamais, s'écrie Nasica, je n'ai vu un âne plus joli! » Il rend donc la vache et tout joyeux emmène l'âne. Plus tard il aperçoit dans le pré de son voisin une brebis fort grasse : « Jamais, s'écria Nasica, je n'ai vu une plus belle toison. La laine est fort épaisse et plus moelleuse que du duvet. Cette brebis vaut mieux que l'âne : je vais rendre l'âne. »

II. Rien de plus facile. Car le voisin, plus prévoyant que Nasica, donne volontiers la brebis. Bientôt la brebis déplaît à Nasica; car son voisin avait un chien, plus petit à la vérité que la brebis, mais plus capable de garder la maison. L'échange de la brebis ne fut ni pire ni plus difficile que les échanges précédents. Le chien était un gardien très vigilant, mais fort vorace. Aussi Nasica rend le chien et reçoit une oie. Mais cette oie, fort bavarde, fatiguait Nasica par des cris extrêmement perçants. Aussi il rend l'oie à son voisin et reçoit une poule plus petite, mais plus grasse. L'échange de l'oie fut le pire et le dernier; car, au dîner suivant, Nasica mangea la poule. C'est ainsi qu'il devint très pauvre. Bien des gens ressemblent à Nasica. Ils enrichissent les autres en s'appauvrissant eux-mêmes.

101. Exercice.

1° **Stultissimus (stultus). — Velocissimus (velox). — Callidior (callidus). — Lætissimus (lætus). — Candidior (candidus). — Venustior (venustus). — Pinguissimus (pinguis). — Pulchrior (pulcher). — Densissimus (densus). — Mollior (mollis). — Edacissimus (edax). — Pinguior (pinguis). — Divitior (dives).**

2° **Pulcherrimus (pulcher). — Uberrimus (uber). — Nigerrimus (niger). — Simillimus (similis). — Facillimus (facilis). — Magis idoneus. — Magis arduus. — Maxime sedulus. — Maxime garrulus. — Maxime canorus -- Pauperrimus (pauper).**

3° **Optimus** (bonus). — **Major** (magnus). — **Maximus** (magnus). — **Proximus** (*sans positif*). — **Potior** (*sans positif*). — **Melior** (bonus). — **Providentior** (providus). — **Minor** (parvus). — **Prior** (*sans positif*). — **Pejor** (malus). — **Pessimus** (malus). — **Extremus** (*sans positif*). — **Egentissimus** (egenus)

102. Thème.

Le cheval et l'écureuil. — Equus optimus in maximæ arboris umbra quiescebat. In densissima fronde sciurus currebat, minimus quidem, sed pernicissimus. Equum videt et superbissima voce dicit : « Equus sciuro certe major est, sed amplitudo vilissima laus est. Nullum animal sciuro pernicius aut venustius est. Sciurorum per ramos cursus velocissimus et venustissimus est. Pernicitate levissimis avibus simillimi sunt. » Respondet equus : « Motus tui pernicissimi sunt, sed levissimum onus tuo dorso gravissimum est. Tu es venustissimus, ego sum utilissimus. » Plurimi homines, quia vestem mundiorem habent et verbis utuntur elegantioribus, artifices contemnunt, cives civitati maxime necessarios.

ADJECTIFS NUMÉRAUX

103. Exercice.

I. De deux consuls. — D'un seul roi. — Trois espèces d'animaux. — Les quatre âges du monde. — Neuf têtes. — Par trois corps. — Les sept merveilles du monde. — Une largeur de cent vingt pieds. — Cinquante mille cavaliers. — Avec douze cents cavaliers. — A un seul maître. — Dix-huit hommes.

II. Tribus certaminibus. — Triginta millia militum. — Quinque et quadraginta millia equitum. — Cum tribus millibus peditum. — Duorum malorum. — Duobus discipulis. — Ducentorum annorum. — Centum viginti trium columnarum. — Cives duos et triginta. — Uni discipulo.

104. Exercice.

I. Sexdecim librorum (*de 16 livres*). — Nonaginta duobus militibus (*par 92 soldats*). — Tres et triginta cives (*33 citoyens*). — Quatuor et quinquaginta militibus (*par 54 soldats*). — Sexaginta duos discipulos (*62 élèves*). — Septingēntorum trium peditum (*de 703 fantassins*). — Duo millia militum (*2000 soldats*). — Unus et septuaginta discipuli (*71 élèves*). —Quadraginta quatuor urbium (*de 44 villes*). — Novem et quinquaginta libros (*59 livres*). — Undeviginti columnæ (*19 colonnes*). — Sex et viginti urbes (*26 villes*). — Trecentorum equorum (*de trois cents chevaux*). — Civium romanorum capita erant tunc ducenta nonaginta duo millia (*Les citoyens Romains étaient alors au nombre de deux cent quatre-vingt douze mille*).

II. Duo amici animus unus in duobus corporibus sunt. — Cerberus tria corpora habebat. — Quod animal quatuor pedes mane habet, duos meridie, tres vesperi? — Bello Trojano duodecim duces imperabant. — Consul viginti millia militum adducebat. — Græcus exercitus erat triginta millium militum. — Tria et viginti oppida sunt in regione. — Gallia duobus maribus alluitur.

105. Version.

Les guerres puniques. — Les Romains luttèrent avec les Carthaginois dans trois guerres. La première guerre punique dura de 264 avant J.-C. à 241. La seconde guerre punique dura de 218 à 201. La troisième guerre dura de 149 à 146. Hannibal, le plus illustre des généraux carthaginois, mourut à 64 ans, 571 ans après la fondation de Rome, 183 ans avant J.-C., 19 ans après la fin de la seconde guerre punique.

106. Thème.

I. Les rois de Rome. — Roma septem reges habuit.

Primus Romulus fuit; secundus Numa Pompilius; tertius Tullus Hostilius; quartus Ancus Martius; quintus Tarquinius Priscus; sextus Servius Tullius; septimus Tarquinius Superbus.

II. Adam mortuus est anno ætatis nongentesimo tricesimo primo; Seth anno nongentesimo decimo tertio; Enos anno nongentesimo sexto; Cainan anno nongentesimo undecimo; Malaleel anno octingentesimo nonagesimo sexto; Jared anno nongentesimo sexagesimo tertio; Henoch anno trecentesimo sexagesimo sexto; Mathusalem anno nongentesimo septuagesimo; Lamech anno septingentesimo septuagesimo octavo; Noe anno nongentesimo quinquagesimo primo.

107. Version.

Le cortège de Darius. — Voici quel était l'ordre du cortège. Les mages marchaient en tête. Ils étaient suivis de 365 jeunes gens, tous vêtus d'étoffes rouges; leur nombre égalait celui des jours d'une année. Derrière eux venaient dix chars, ornés d'une grande quantité d'or et d'argent. Ces chars étaient suivis des cavaliers de douze nations, dont l'armement et les habitudes différaient entièrement. A quelque distance suivaient ceux qu'on appelle les parents du roi, au nombre de quinze mille. Deux statues d'or ornaient le char du roi. Dix mille soldats armés de lances marchaient derrière le char. A droite et à gauche, environ deux cents des plus nobles parents du roi lui faisaient escorte. La troupe des soldats armés de lances était suivie de trente mille fantassins, suivis à leur tour des 400 chevaux du roi. A une distance d'un stade, deux chars portaient la mere et la femme de Darius; ensuite venaient, portés sur quinze chars, les trois fils du roi et la troupe de leurs précepteurs. Derrière eux, six cents mulets et trois cents chameaux portaient le trésor.

108. Thème.

Alexandre. — Macedones duos clarissimos reges habuerunt : Philippum et Alexandrum. Alexander natus est anno trecentesimo quinquagesimo sexto ante Christum. Anno trecentesimo quadragesimo quinto, Philippus filium suum tradit uni magistro tali munere digno, Aristoteli. Anno trecentesimo tricesimo sexto, Alexander Philippo patri succedit. Tertio regni anno proficiscitur ad bellum adversus Persas cum triginta millibus peditum et quinque millibus equitum. Vincit Persas duobus clarissimis prœliis. Nunquam unius hominis imperium majus fuit quam Alexandri, quanquam anno ætatis tricesimo quarto mortuus est.

LES PRONOMS.

109. Exercice.

I. Toi et moi. — A nous. — De vous. — D'entre nous. — Avec toi. — Avec nous. — De soi-même. — Avec soi-même. — En vous. — En moi. — Vers vous. — Avant nous. — Un d'entre vous. — Une partie de nous. — Une partie d'entre nous. — Une partie des nôtres. — Dans votre ville. — Ta main. — La colère de vos citoyens.

II. Mihi et tibi. — Nostri et vestri. — Nostrum et vestrum. — Te. — Nobis. — Tibi. — Te. — Sui. — Se. — Sibi. — Me et te. — Vobiscum. — Secum. — Ad se. — Post te. — Mecum. — Uni vestrum.

110. Questionnaire.

1. Le pronom personnel sujet est d'ordinaire omis. On ne l'exprime que pour le mettre en relief, surtout pour l'opposer à un autre pronom personnel. — 2. Il faut avoir soin de ne pas confondre ces

formes qui peuvent venir des pronoms personnels **ego**, **tu**, etc., ou des possessifs **meus**, **tuus**, etc. — 3. On se nomme le premier en latin et on tutoie toujours. — 4. Il me (*accus.*) loue. Il me (*datif*) plaît. Il vous (*datif*) répond. Il vous (*accus.*) blâme. Il nous (*datif*) nuit. — 5. **Nostri** est le génitif ordinaire (*possessif*), **nostrum** est un génitif partitif (*d'entre nous*). — 6. La préposition **cum** se place après les pronoms personnels : **mecum, nobiscum, secum.**

111. Version.

1. A moi, c'est permis; à toi, ce n'est pas permis. — 2. Vous aimez le jeu; nous, nous aimons les livres. — 3. L'amour de la patrie nous est commun à tous deux. — 4. La mort nous attend tous, mais la meilleure partie de nous-mêmes est immortelle. — 5. Un bon roi commande d'abord à lui-même, ensuite à ses sujets. — 6. Mon ami, notre salut dépend de nous. — 7. Dédale emmena avec lui son fils Icare. — 8. Nos gens combattent courageusement; bientôt les ennemis se mettent à fuir. Notre général félicite ses soldats. — 9. Que le Seigneur soit avec vous. — 10. L'amour de nous-mêmes nous est commun à tous. — 11. Un d'entre vous me trahit. — 12. Mes concitoyens me louent, les tiens te blâment. — 13. Hamilcar emmena avec lui en Espagne son fils Hannibal, qui avait alors dix ans.

112. Thème.

Pompeius tunc erat umbra sui. — 2. Amor vestri vos occæcat. — 3. Mi carissime pater, tecum proficiscar. — 4. Vir sapiens omnia sua (bona) secum portat. — 5. Corpus tuum tui pejor pars est. — 6. Matres filios (suos) secum abducunt. — 7. Vos, amici mei, mementote nostri. — 8. Memento mei, domine; spes mea in te est. — 9. Rem nobis nuntiat. — 10. Mihi respondet; me laudat; mihi dicit. — 11. Libri tui nobis placent et nos juvant. — 12. Vir stultus se laudat et sibi placet. — 13. Ego tecum loquor, tu mihi responde. — 14. Liber meus tuo pulchrior est. — 15. Urbes nostræ vestris plures sunt.

113. Version.

L'âne et la brebis. — La brebis et l'âne conversaient ensemble. La brebis se jugeait plus heureuse que l'âne. Elle disait à l'âne : « Ton maître te bat souvent. Il charge ton dos de très lourds fardeaux ; le mien ne m'en accable jamais. Le mien conduit son troupeau dans les champs où se trouve l'herbe que nous aimons le mieux; le tien te nourrit de chardons. Nous ne travaillons jamais, tandis que vous peinez constamment. La plus grande partie de votre vie est fort malheureuse; nous, nous vivons dans un perpétuel bonheur. Une seule chose pourtant m'inquiète. Souvent notre maître emmène avec lui une d'entre nous et ne la ramène jamais parmi nous. » L'âne qui avait souvent porté à la ville des peaux de moutons, comprenait que la brebis se trompait absolument. « Ta vie, répondit-il, est pire que la mienne. Je travaille, il est vrai, mais je vis jusqu'à la vieillesse. Votre maître prend grand soin de vous, mais bientôt après il vous immole. Bientôt il servira ta chair à ses amis, tandis que moi, malheureux, mais vivant, je garderai ton souvenir comme une précieuse consolation dans mes peines. »

PRONOMS ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

114. Exercice.

Hic bonus vir,	Hujus boni viri, etc.
Iste audax nauta,	Istius audacis nautæ, etc.
Acer ille sensus,	Acris illius sensus, etc.
Hæc bona mulier,	Hujus bonæ mulieris, etc.
Ista pauper mensa,	Istius pauperis mensæ, etc
Viridis illa populus,	Viridis illius populi, etc.
Hoc turpe consilium,	Hujus turpis consilii, etc
Istud sævum mare,	Istius sævi maris, etc.
Fallax illud os	Fallacis illius oris, etc

115. Exercice.

I. De celui-ci. — De ceux-là. — A celui-ci. — A ceux-ci. — Par celle-là. — Celle-ci (ces choses-ci). — Celles-ci. — Celle-là (ces choses-là). — Celles-ci. — A celui-ci. — De celui-ci. — Cela. — Celui-ci. — De celles-ci. — Ceci.

II. Huic. — In illis. — Istius. — His. — Illas. — Illorum. — In isto. — Cum hoc. — Cum illo. — Ad istos.

III. Cet homme (*hujus hominis*). — Cette table (*illi mensæ*). — Ce glaive (*isto gladio*). — Ce conseil (*hæc consilia*). — Ces citoyens (*istorum civium*). — Cette parole (*illis verbis*). — Cet homme (*isti homini*). — Ces villes (*illas urbes*). — Ces temples (*hoc templum*).

IV. Hoc consilium. — Illa urbs. — Isti homini. — Illius mensæ. — Hoc verbo. — Illi urbi. — Horum civium. — Illa templa. — Hac dextra. Istum gladium.

116. Exercice.

I. Ces poèmes sont tout à fait charmants. — Les paroles de cet homme me déplaisent. — Le souvenir de ces événements nous est fort agréable. - Celui-ci déplaît à celui-là; celui-là, à celui-ci. — Ce grand homme périt dans ce combat. — Ces arbres couvrent de leur feuillage cette cabane.

II. Ille medicus hos morbos sanat. — Hujus modestia illius superbia honestior est. — Isti mores harum regionum incolis displicent. — Da huic duos nummos, isti tres, illi quatuor.

III. Jeune esclave, dépose ce fardeau (que tu tiens) et sers sur cette table (qui est près de moi), ces aliments (qui sont là-bas). — Si tu lèves cette épée (que tu tiens) sur la tête de cet homme (qui est là-bas) tu périras de cette main (qui est la mienne).

117. Exercice.

I. Id consilium, ejus consilii, etc. — Eadem fortuna, ejusdem fortunæ, etc. — Senex ipse, senis ipsius, etc.

II. De lui. — Des mêmes. — De lui-même. — A eux. — Eux-mêmes (à lui-même). — Par lui-même. — Le même. — Les mêmes. — Elle-même. — Par la même. — Eux-mêmes. — D'elles. — Les mêmes. — Du même. — Au même.

III. Eidem. — Ipsarum. — Eisdem. — Eodem. — Ei. — Eis. — Ejus. — Earumdem. — Ipsius. — Eos.

118. Exercice.

I. Ea verba. — Ejus hominis. — Eadem arbore. — Arboribus ipsis. — Eorumdem virorum. — Ea manu. — Populi ipsius. — Eamdem urbem. — Milites ipsos. — Re ipsa. — Easdem spes. — Iisdem diebus. — Agricolæ ipsi. Eidem manui.

II. Turrem ipsam. — Ejus regis. — Venatui ipsi. — Ejusdem lucri. — Eodem præmio. — Iisdem itineribus. — Ipsius spei. — In ea silva. — Filios ipsos. — Eorum puerorum. — Urbi ipsi. — Eodem sensu. — Ea itinera. — Eodem equo. — Ipsorum militum.

119. Exercice.

I. Les mêmes hommes ne portent pas toujours le même jugement sur les mêmes choses. — 2. Souvent des frères, nes des mêmes parents, ont un caractère fort différent. — 3. Catilina tramait la ruine de sa patrie. Lentulus et Céthégus étaient complices du même crime. — 4. Tous craignaient l'ennemi : les plus audacieux eux-mêmes n'étaient pas sans inquiétude. — 5. Son frère travaille, lui-même se repose. — 6. L'homme malhonnête se nuit à lui-même.

II. 1. Antiqui putabant Iliada et Odysseam ejusdem poetæ opera esse. Hodie ipsum Homeri nomen dubium est. — 2. Eidem sceleri eadem pœna. — 3. Diogenes Cynicus ipsius Alexandri gloriam contemnebat. Idem Diogenes mortem contemnebat. — 4. Omnium voluptatum

fons in nobis ipsis est. Labor ipse impigris discipulis voluptas est.

120. Exercice.

I. **Pline l'Ancien.** — Pline se reposait. Sa sœur lui annonce qu'un nuage d'un aspect étrange apparaît. Pline observe le nuage : sa forme le faisait exactement ressembler à un tronc d'arbre très allongé. C'était le mont Vésuve qui vomissait de la cendre et des flammes. Pline, sans s'émouvoir, note leurs mouvements. Bien des gens, effrayés par un tel fléau, desespéraient entièrement de leur salut. Quant à lui, il se montrait courageux et joyeux au milieu de tous ces périls, quoiqu'il ne les ignorât pas.

II. **César.** — Cæsar suos milites sæpe laudabat et ejus orationes eis animos addebant. Itaque ejus milites ejus amantissimi erant. Belli labores asperi sunt, sed eis libenter se dedebant. Intellegebant eum rei militaris peritissimum esse; omnes eorum spes in eo erant. Cum his militibus, Gallos subigit et præsidiis omnia eorum oppida tenet.

121. Version

L'œil du maître. — Le maître. Le revenu de ce domaine est peu considérable. Les bâtiments eux-mêmes de la ferme ont un aspect misérable. De nombreuses lézardes enlaidissent ces murs. Les tuiles de ces toits sont pourries et les greniers laissent passer la pluie. — L'intendant. Ma vigilance sur ce point ne se relâche pas. Mais cette maison est fort vieille. Les choses ne demeurent pas indéfiniment sans changer. Les édifices de marbre eux-mêmes s'écroulent sous l'effet du temps. — Le maitre. Il y a, dans ces champs, une grande quantité de mauvaises herbes. Ces buissons (que voici) sont vigoureux, tandis que ces vignes-là dépérissent. — L'intendant. Nos laboureurs ramassent souvent ces herbes et les brûlent avec ces buissons. Mais elles restent toujours aussi abondantes; car elles poussent en peu de temps et le sol lui-même est

plus favorable aux buissons qu'au blé. — LE MAITRE. Les troncs de ces arbres me semblent malpropres. Leurs rameaux sont rabougris. Les feuilles elles-mêmes ne sont pas assez vertes. — L'INTENDANT. Je soigne ces arbres de ma propre main, mais ils profitent peu de mon travail. Ces arbres-ci sont de la même espèce, mais il sont beaucoup plus forts et ont bien meilleure apparence.

122. THÈME.

L'œil du maître. — DOMINUS. Horum servorum macies mihi displicet. Eorum tamen victus mihi magno sumptui est. — VILLICUS. Eis magnam ciborum vim præbeo. Hic servus macer est, sed impiger est et robustissimus etiam. Hic pinguior est, sed ejus lenta indolis. — DOMINUS. Cum istum servum emi, robustior erat. Hodie ejus bracchia et crura gracilia sunt. — VILLICUS. O domine, servus iste æger est. — DOMINUS. Fossor ei certe nunc magis necessarius est quam medicus. — VILLICUS. Nulla ipsis medicis spes erat. Nostri vicini servus eodem morbo mortuus est. Hunc cura mea tibi servavi. — DOMINUS. Cura tua impigra est, sed ejus fructus tenuis. Floribus orna hæc Penatium nostrorum signa. Pete ab eis feliciorem annum.

123. EXERCICE.

I. A qui? — Quoi? — De qui? — De qui (desquels)? — Qui? — Par laquelle? — A qui (auxquels)? — Lesquelles? — Quelle ville? — Quel temple. — Quels citoyens? — A quel laboureur? — De quel homme? — Par le glaive de qui? — Par le courage de quels citoyens? — De qui des deux? — Par laquelle des deux? — Qui de nous deux? — Auquel des deux frères? — Dans quelle ville? — Vers quel temple? — Dans le jardin de qui?

II. Cui? — Quorum? — Utro? — Utri? — Quem? — Quorum hominum? — Quibus verbis? — Cujus agricolæ? — In quibus urbibus? — Utri nostrum? — Utrum fratrum? — Quorum gladio? — Quo præmio? — Cui nautæ?

124. Exercice.

I. 1. Qui a une épée? — 2. Lequel de vous deux me nuit? — 3. De qui ton frère t'annonce-t-il la mort? — 4. Vers quel rivage les matelots nagent-ils? — 5. Dans quelle ville les parents de notre ami habitent-ils? — 6. Quelle est l'étoile dont la lumière est la plus belle? — 7. A quels animaux sauvages ces traces appartiennent-elles? — 8. Quel animal te semble plus courageux que le lion? — 9. De la mort de quelle personne notre ennemi se réjouit-il? — 10. Quels sont les défauts que blâme le maître? — 11. Ce père avait deux fils : quel est celui dont il louait le mérite? Auquel donnait-il des récompenses?

II. 1. Quas urbes obsidet dux vester? — 2. Qui nautæ ad nostrum litus natant? — 3. Utrum nostrum amicus tuus his verbis vituperat? — 4. Ad quam urbem exercitus noster proficiscitur? — 5. Quæ præmia dat magister impigris discipulis? — 6. Quorum civium culpa nobis hæc clades accidit? — 7. Quem nostrum magister vituperat?

125. Exercice.

I. Celui que. — L'homme dont. — La jeune fille que. — Les joies que. — Les hommes auxquels. — Les villes dans lesquelles. — Les récompenses par lesquelles. — Les paroles qui (que). — Les mêmes (personnes) dont. — Le soldat à qui. — Ces soldats que. — Quiconque. — A quiconque. — Vers la ville dans laquelle. — Dans les nations chez lesquelles. — La joie qui (que)... par laquelle.

II. Quibus. — Homo quo. — Milites quorum. — Milites quibus. — Hominibus quos. — In urbe quam. — In urbe ad quam. — Virtutes quibus. — Prœlium quod... quod... cujus... quo. — Verba quæ... quorum... quibus. — Gladio quem. — Illis vitiis quæ. — Hos homines qui. — Amici quibus.

126. Version.

Le roi et le singe. — Un roi avait un singe qu'il jugeait tout à fait digne de son amitié. Ce singe, armé d'une épée, montait la garde dans la chambre où le roi prenait son repos. Une nuit, deux voleurs entrent dans la chambre du roi, que deux flambeaux éclairaient d'une brillante lumière. Mais le singe, à la fidélité duquel le roi avait confié sa vie, ne les aperçut pas. En effet, il essayait de chasser, avec la pointe de son épée, un grand nombre de fourmis, qui tombaient du plafond et couraient sur le front et la poitrine du roi. Mais de nouvelles fourmis revenaient toujours. Enfin le singe, irrité d'une telle obstination de la part de ces petites bêtes, leva soudain l'épée qu'il tenait à la main. Il voulait, d'un grand coup d'épée, chasser enfin les fourmis, qui continuaient à courir sur la poitrine du roi; mais, du même coup, il aurait transpercé son maître. Les voleurs, dont l'étonnement était fort grand, comprennent immédiatement la chose. L'un d'eux, poussant un grand cri, réveille le roi.

127. Thème.

Le roi et le singe (*suite*). — Rex, qui placide quiescebat, periculum non suspicabatur. Furis clamore excitatus, quod spectaculum videt? Duos videt homines quos non cognoscit. Hic simius, quem fidelem putabat, similis est interfectori infesto gladio armato. « Qui estis? inquit. Quæ causa vos in meam regiam adducit? Uter vestrum me suo clamore excitavit? » Fures omnem rem narrant : « Spes prædæ quæ homines ad scelus impellit, nos in tuum cubiculum adduxit. Tua vita tamen, quæ in magno periculo hujus simii stultitia erat, nobis auro carior est. » Rex, cujus temeritas in hac re manifesta fuerat, sapientior non factus est : simium dimittit, sed furem, cujus clamore excitatus erat, cubiculi custodem eligit.

128. Exercice.

Homo quidam	hominis cujusdam, etc.
Quædam oratio	cujusdam orationis, etc.
Quoddam templum	cujusdam templi, etc.
Nulla urbs	nullius urbis, etc.
Totus dies	totius diei, etc.
Alius miles	alius militis, etc.
Aliqua virtus	alicujus virtutis, etc.
Servus alter	servi alterius, etc.
Nauta solus	nautæ solius, etc.

129. Exercice.

I. De quelqu'un. — A un certain (homme). — Par l'autre. — A chacun. — Ni par l'un, ni par l'autre. — De chacun des deux. — A personne. — Des autres. — D'un seul. — A personne. — Rien. — Personne. — Ni à l'un, ni à l'autre. — De l'un (des deux). — De chacun. — Une certaine. — Quelque (f. ou n. plur.).

II. Quelque maître. — D'un certain lion. — Chacun d'entre nous. — Aux deux consuls. — Dans aucune ville. — Quelque parole. — Rien d'étonnant. — Rien de bon. — Un autre temps. — Dans un (certain) jardin. — Ni l'une ni l'autre main. — Par aucune des deux mains. — Dans le champ d'un certain homme. — Un homme qui ne ressemble à personne. — A aucun enfant. — Par aucune mer. — En d'autres termes (par d'autres paroles). — Sans aucune crainte. — D'un œil (de l'un des deux yeux). — Tous les jours. — (Pendant) des jours entiers.

130. Exercice.

I. Alicui. — Neminem. — Neutrius. — Utrique. — Aliis. — Nihil. — Unicuique. — Alterum. — Alteri.

II. Cuidam nautæ. — Quibusdam verbis. — Neutra janua. — Aliis præmiis. — Omnium dierum. — Totius diei.

— Toti dies. — Sine ulla fortitudine. — **Aliud tempus**, alii mores. — Aliquibus verbis. — Nulli urbi. — In quibusdam agris. — Utrique consuli. — Utriusque consilium. — Uniuscujusque virtutes. — Huic soli domino. — Alterius fratris.

131. Version.

I. **Frères ennemis.** — Un roi avait deux fils : ni l'un ni l'autre n'aimait son frère. Chacun des deux haïssait mortellement l'autre. Aucune supplication de leur père, aucun avertissement de leurs autres parents ne pouvait apaiser cette haine.

II. **Le loup.** — Un loup, qui n'avait que les os et la peau, vivait sans aucun compagnon sous une roche solitaire. Rarement il revenait avec une proie. Cependant il pensait qu'aucun genre de vie n'était meilleur (que celui-là). En effet, il n'était soumis à personne.

III. **Verrès.** — On trouverait difficilement un tyran plus cruel que Verrès. Il emportait de toute la Sicile toutes les statues qui avaient quelque valeur. Il pillait la maison de chaque citoyen Dans une ville se trouvaient deux temples : l'un de Diane, l'autre de Minerve. Il n'y avait rien de plus beau que ces temples. Verrès emporta les statues de l'un et de l'autre.

132. Thème.

1. Aliqua munera amicos juvant. — 2. Uniuscujusque animus ipse homo est. — 3. Insatiabilis avaritia tenet alium, alium ambitio, alius alia cupiditate laborat. — 4. Cynegirus utraque manu obtruncatus est. — 5. Vir justus aliorum jura servat; nemini nocet; suum cuique reddit : nihil justitia honestius est. — 6. Ille, qui aliis imperat, nulli cupiditati servire debet. — 7. Uter vestrum alteri nocet? Neuter. — 8. Utri vestrum displicent mea verba? Utrique.

133. Version.

1. **Tout ce qui s'offre aux yeux des hommes, est créé** par Dieu. Qui oserait le nier? — 2. Il y a bien des merveilles sur la terre, mais un plus grand nombre encore dans le ciel. — 3. Souvent l'un loue ce que l'autre blâme. — 4. Autre chose est d'écrire l'histoire, autre chose d'écrire une lettre. — 5. Le sage porte toujours avec lui ses biens, c'est-à-dire sa sagesse. Il supporte courageusement tous les événements, quels qu'ils soient. — 6. Que dit le maître? Quelque chose; mais rien de nouveau, toujours la même chose. — 7. Non seulement les uns aiment une chose, les autres une autre, mais il arrive même que nous n'aimons pas toujours les mêmes objets; ceux-là mêmes qui nous ont beaucoup plu, nous déplaisent bientôt. — 8. Tout ce qu'il blâme, me plaît beaucoup.

134. Thème.

1. Hic homo aliud dicit, aliud cogitat. Hoc non solum vituperatione dignum est, sed quid turpius? — 2. Quid isti milites timent? Dux illa tantum vituperat, quæ vituperatione digna sunt. — 3. Hoc me juvat, illud mihi displicet. — 4. Quid tibi magis placet? Hoc an aliud? — 5. Hæc ipsa quæ nos pueros delectabant, nobis senibus displicent. — 6. Aliud est amico scribere, aliud omnibus. — 7. Omnia quæ Herodotus narrat, non sunt æque verisimilia. Multa narrat quæ mirationem movent. Hoc ipsi ejus laudatores fatentur.

135. Version.

La guenon et ses petits. — Selon Avianus, quand la guenon a deux petits, elle entoure l'un de la plus vive affection, et ne fait nul cas de la vie de l'autre. On peut trouver la chose peu vraisemblable, mais ce que ce poète ajoute ensuite n'est pas moins étonnant. Lorsque la guenon est menacée de quelque danger, elle s'enfuit au plus vite en

serrant étroitement dans ses bras le petit qu'elle aime; l'autre, dont elle ne se soucie pas, se met sur son dos et entoure de ses bras le cou de sa mère. Bientôt la guenon, fatiguée de courir et se sentant exposée au plus pressant danger, desserre les bras qui tenaient son petit le plus cher et l'abandonne. L'autre, qui se maintient par ses propres forces sur le dos de sa mère, échappe avec elle au danger.

136. Thème.

Le renard et le dragon. — Vulpes quædam, quæ sibi cubile parabat, cuniculos altissimos agebat. Pervenit tandem ad speluncam satis amplam, cujus in limine ingentem draconem videt. « Quid quærit ista callida vulpes? » inquit draco irata voce. — « Cubile mihi paro, respondet vulpes, et ad te imprudentia (imprudens) perveni. Sed quod tuum est officium in hac obscura spelunca? » — « Jovis thesauros servo, deorum maximi et optimi. » — — « Officium tuum asperrimum est, inquit vulpes; sed quæ est merces tua? » — « Nulla, respondet draco; Jupiter ipse mihi hoc officium imponit. » — « Quid? Nihil tibi ipse sumis? Nullam thesauri istius tuis amicis das particulam? » — « Nullam. » — « Certe nullum animal in toto mundo te miserius est. Avaro seni simillimus es, qui se ipse cibo fraudat et divitias congerit, sibi inutiles sed heredi suo utilissimas. »

137. Questionnaire.

1. La plupart des pronoms ont le génitif en **-ius** ou **-jus** et le datif en **-i** pour les trois genres. — 2. Au singulier : **hujus, istius, illius ejus, ejusdem, ipsius; huic, isti, illi, ei, eidem, ipsi**; au pluriel : **his, istis, illis, iis, iisdem, ipsis**. — 3. **Quis** a comme formes particulières **quis** et **quid**. — 4. **Quid** (pronom), quoi, quelle chose? **quod** (adjectif), quel? — 5. **Quid**. — 6. Quelque chose. — 7. **Alter** s'emploie en parlant de deux, **alius** en parlant de plus de deux. — 8. Au génitif et au datif : **solius, soli; totius, toti**. — 9. Au nominatif et à l'accusatif.

DEUXIÈME PARTIE : LA CONJUGAISON

PRÉLIMINAIRES.

138. Exercice.

1. **Certo**, 1°.	2. **Dormio**, 4°.	3. **Duco**, 3°.
Custodio, 4°.	**Curo**, 1°	**Neco**, 1°.
Prohibeo, 2°.	**Dico**, 3°.	**Debeo**, 2°.
Careo, 2°.	**Terreo**, 2°	**Fingo**, 3°.
Vivo, 3°.	**Traho**, 3°.	**Lenio**, 4°.
Noceo, 2°.	**Flo**, 1°.	**Vasto**, 1°.
Paro, 1°.	**Fleo**, 2°.	**Nutrio**, 4°
Taceo, 2°.	**Gero**, 3°.	**Oro**, 1°.
Rego, 3°.	**Voco**, 1°.	**Surgo**, 3°.
Habeo, 2°.	**Præbeo**, 2°.	**Scio**, 4°.
Spiro, 1°.	**Mollio**, 4°.	**Pergo**, 3°.
Mereo, 2°.	**Vito**, 1°.	**Sitio**, 4°

Le verbe SUM.

139. Exercice.

Que tu **sois**. — Qu'ils fussent absents. — Qu'il ait été présent. — Vous nuirez. — Tu as manqué. — Que nous eussions été. — J'avais été à la tête. — Ils assisteront. — Avoir été de reste. — Nous étions absents. — Nous manquons. — Qu'il nuisît (il nuirait). — Soyez présents. — Que vous soyez présents. — Tu es de reste. — Il était dans. — Devant manquer (sur le point de manquer). — Qu'il ait nui. — Je serai à la tête. — J'aurai été absent. — Ils manquèrent. — Que nous assistions. — Soyez. — Ils avaient manqué. — Qu'ils soient de reste. — Sois (tu es) présent.

II. Absis. — Abessem. — Ades. — Obfuissemus. — Superest. — Præerat. — Adfuissetis. — Abfueras. — Præfuisti. — Obero. — Abfuerim. — Interfuissem. — Adesset. — Adeste.

140. Version.

1. O Sainte-Vierge, assistez-moi toujours dans mes travaux. — 2. Tandis que ce général était à la tête de notre armée, tout manquait à nos malheureux soldats. — 3. Personne n'a assisté à votre entretien. — 4. La colère a nui à bien des gens. — 5. Les stoïciens affirment que rien ne manque au sage. — 6. Le sénat ordonne au préteur de se mettre à la tête de l'autre armée. — 7. Cet homme astucieux cherche toujours ce qu'il espère devoir lui être utile. — 8. J'avais vingt pièces d'argent dans ma bourse. — 9. Les maux futurs effraient plus que les maux présents. — 10. Il n'est pas (digne) d'un bon juge de recevoir des présents. — 11. Que les ordres soient justes. — 12. Durant le consulat précédent, Caton avait été questeur auprès de Scipion l'Africain. — 13. Ta paresse te nuira. — 14. Cicéron n'assista pas à ce combat.

141. Thème.

1. Cæsar festinat ut prœlio intersit. — 2. Deus semper iis aderit, qui nunquam officio suo defuerint. — 3. Fortitudo mihi in rebus adversis non defuisset. — 4. O vos omnes amici mei, adeste mihi in hoc periculo. — 5. Silentium raro obfuit. — 6. Si dux ille nobis præfuisset, fortitudo nobis non defuisset. — 7. Judex debet esse justus ; hunc non fuisse affirmo. — 8. Milites, estote in prælio fortes. — 9. Frigus multis herbis obest. — 10. Fortissimi duces Romanis exercitibus præerant. — 11. Nullus dux pluribus exercitibus præfuit, pluribus prœliis interfuit quam Cæsar.

142. Version.

La prière d'Ulysse. — Ulysse, qui avait laissé son navire sur le rivage, parvint à la caverne d'un cyclope. Ce cyclope, nommé Polyphème, était alors absent. Ulysse

entre avec ses compagnons dans sa caverne. Mais bientôt le cyclope se présente. Ulysse lui adresse la parole en termes flatteurs : « O cyclope, sois miséricordieux et clément envers nous. Depuis longtemps nous avons quitté notre patrie. Moi, qui commande à ces hommes, j'ai été un des chefs qui ont pris part à la guerre de Troie. Nous ne ferons aucun tort ni à ta personne, ni à tes biens. Mais tu vois que nous manquons de tout ce qui est nécessaire à la vie. Si tu as quelque respect pour les dieux, assiste-nous. Si tu te montres cruel envers nous, sache que les dieux seront irrités contre toi; si, au contraire, tu te montres miséricordieux et clément, ces mêmes dieux te seront favorables et nous, nous garderons toujours le souvenir de ce bienfait. »

143. Thème.

La réponse du cyclope. — « O hospes, magna inest in tuis verbis sollertia. Puto nullum inter græcos duces te sollertiorem fuisse. Si tamen speras me erga vos misericordem et clementem fore, longe a veritate abes. Affirmas deos mortalium negotiis interesse. Nunquam deorum metus in cyclopum animis infuit. Non timeo ne Jovis imbres aut nives mihi obsint; ovillæ enim pelles mihi nunquam defuerunt et hæc spelunca semper mihi tutum refugium erit, etiam adversus Jovis fulmina. O hospites, læti estote : apud me nihil vobis deerit. Ignis et ampla olla mea hospitalia munera erunt, ut caro vestra, bene cocta, amœnus cibus mihi sit. »

PREMIÈRE CONJUGAISON ACTIVE.

144 Exercice.

I. 1. Tu erres. Nous errerons. J'errais. Qu'ils errent Que vous errassiez (vous erreriez). Errer. Errant. —

2. Qu'ils gardassent (ils garderaient). Garde. Je garderai. Gardant. Vous gardiez. Vous gardez. — 3. Dévore. Que tu dévorasses (tu dévorerais). Nous devorerons. Vous dévoriez. Nous dévorons. En dévorant. Dévorer. Que tu dévores. Pour dévorer.

II. 1. Nous avons pensé. Avoir pensé. J'aurai pensé. Que j'aie pensé (je penserais). Nous avions pensé. — 2. Avoir préparé. Tu as préparé. Qu'il eût préparé (il aurait préparé). Ils préparèrent. Tu avais préparé. — 3. J'ai crié. Ils crièrent. Tu auras crié (que tu aies crié). Vous aviez crié. Il avait crié. Que nous eussions crié (nous aurions crié). Tu as crié. Avoir crié.

III. A préparer. Je suis sur le point de crier. Être sur le point de préparer. (Pour) garder. Ils étaient sur le point de préparer.

145. Exercice.

I. 1. Errabamus. Erratis. Errarent. Errant. Errem. — 2. Servate. Serves (servares). Servans. Servandi. Servabitis. Servabamus. — 3. Voret. Vorabimus. Vorent (vorarent). Voras. Vorarem. Voretis (voraretis). Ad vorandum.

II. 1. Putavistis. Putavissemus. Putaverim. Putaverant. Putaveritis. — 2. Paravistis. Paraverunt. Paraveram. Paraverimus. Paravisse. — 3. Clamavimus. Clamaverunt. Clamavi. Clamavissetis. Clamaveris. Clamavisti. Clamavisse.

III. Paratum. Voraturus sum. Clamaturum esse. Militibus clamaturis.

146. Version.

1. Crésus fit venir Solon auprès de lui. — 2. Les consuls avaient convoqué le peuple en assemblée. — 3. La fortune favorise les audacieux. — 4. Pausanias souilla sa gloire militaire par une mort honteuse. — 5. Souvent, j'en atteste les dieux, je t'ai attendu. — 6. O homme

très insensé, qu'as-tu espéré? Espérais-tu que tu obtiendrais ce que tu demandes? — 7. O dieux, accordez-nous des moissons et de bons vins. — 8. Celui qui songera que Dieu est présent partout ne péchera pas. — 9. Nous attendons tous les jours mon frère Quintus. — 10. A qui as-tu raconté ton naufrage? — 11. L'armée des ennemis s'était emparée de force du sommet de la montagne. — 12. Si tu étais là, j'espérerais — 13. Cet homme montrait avec ostentation les présents que le roi lui avait donnés. — 14. Je pense que je ne me suis pas trompé en cette affaire. — 15. Priez, afin d'obtenir. — 16. Tu obtiendras en priant.

147. Thème.

1. Serve, voca tuum dominum. — 2. Servus dominum suum vocabit. — 3. Nullam mercedem exspectabamus. — 4. Neptunus mari imperat: Jupiter in Olympo regnet. — 5. Judices laudatis, qui æquitatem servaverunt. — 6. Semper sperantes, occasionem liberandi patriam exspectemus. — 7. Imperet ratio, cupiditas obtemperabit. — 8. Putabat nos obtemperaturos esse. — 9. Scito sæpe homines domicilia ædificavisse, quæ nunquam habitaverunt (habitaverint). — 10. Spectate hoc tugurium. Quis id habitabit? — 11. Frustra speraveritis; hoc periculum non vitabitis. — 12. Hoc non narravissemus. — 13. Quis putavisset eum erraturum esse? Erravit tamen.

148. Version.

Les cent témoins. — Un pauvre laboureur habitait une cabane non loin de la maison de campagne d'un banquier. Ce banquier, qui était un scélérat, s'empara de force du petit jardin du laboureur, pour agrandir son domaine. Le laboureur, pour reprendre son jardin, n'hésita pas à citer au tribunal son injuste voisin. Mais celui-ci, afin de s'assurer la faveur du juge, lui fit cadeau de cent écus. En outre, il se procura dix témoins, qu'il avait su-

bornés à prix d'argent, dans l'espoir qu'ils lui seraient fort utiles dans ce procès. Quant au laboureur, il ne put même pas présenter un seul témoin, parce que tous les voisins redoutaient le riche banquier. Aussi le malheureux suppliait le juge en versant d'abondantes larmes. Mais le juge, homme fort intègre, montrant les cent écus qu'il avait reçus du banquier, lui dit : « Ton adversaire s'est chargé de présenter en ta faveur ces cent témoins, qui déposent en ta faveur. Tu garderas donc ton petit jardin. »

149. Thème.

Ulysse et Eumée. — Ulysses per omnia maria diu erraverat. Tandem eum nautæ in litore Ithacæ, quæ ejus patria erat, sopitum collocaverunt. Sol, qui jam terram illustrabat, eum somno excitavit. Primo desperabat, sed mox læto clamore patriæ suæ solum salutavit. Ad quamdam ex suis villis festinavit, quam Eumæus administrabat, ejus servorum fidelissimus. Jam villæ appropinquabat Ulysses. Subito crudeles canes et ferarum similimi, qui porcorum greges servabant, latrantes advolant. Jam eum laceraturi erant et etiam voravissent, nisi Eumæus, qui in limine villæ laborabat, advolavisset et canes lapidum ictibus fugavisset. Sic Eumæus sui domini vitam servavit, quem jamdiu mortuum putaverat.

DEUXIÈME CONJUGAISON ACTIVE.

150. Exercice.

I. 1. Ils manquent. Tu manquais. Que vous manquiez. 2. Vous resterez. Qu'il reste. Pour rester. — 3. Qu'il fût ouvert (il serait ouvert). Il est ouvert. Il sera ouvert. — 4. Que nous étudions (nous étudierions). Vous étudiez. En étudiant. — 5. Il craint. Tu craindras. Je ne craignais pas. — 6. Voyez. Nous voyions. De voir

II. 1. J'ai manqué. Tu avais manqué. Que vous eussiez manqué (vous auriez manqué). — 2. Tu es resté. Je serai resté. Nous étions restés. — 3. Il fut ouvert. Avoir été ouvert. Qu'il eût été ouvert (il aurait été ouvert). — 4. Que j'aie étudié. J'aurai étudié. Tu avais étudié. — 5. Vous avez craint. Ils craignirent. Que nous eussions craint (nous aurions craint). — 6. Vous aurez vu (que vous ayez vu). Vous avez vu. Qu'ils eussent vu (ils auraient vu).

III. (Pour) voir. A voir. Sur le point de voir. Être sur le point de rester.

151. Exercice.

I. 1. Carebamus. Caream. Carendo. — 2. Timebamus. Time. Timebitis. — 3. Pateant. Paterent. Patent. — 4. Studete. Ad studendum. Studebit. — 5. Times. Timebatis. Timeant. — 6. Videndi. Videat. Videatis (videretis).

II. 1. Caruissent. Caruistis. Caruerimus. — 2. Mansissemus. Mansit. Mansimus. — 3. Patuerit. Patuerit. Patuisset. — 4. Studuero. Studuissem. Studuisse. — 5. Timui. Timueris. Timuerant. — 6. Vidisse. Vidisti. Viderim.

III. Visum. Mansurus eram. Visurum esse.

152. Version.

1. Qu'un autre possède des richesses, ma pauvreté me plaît. — 2. Mais toi, qui te réjouis et te ris de nos malheurs, prends garde. — 3. Nous devons discuter respectueusement sur la nature des dieux, de peur que nous ne nous laissions aller à quelque affirmation imprudente. — 4. Porte-toi bien. Si tu te portes bien, c'est parfait. Moi, je me porte bien. — 5. Chez les Perses, au-dessus de la tente du roi brillait une image du soleil. — 6. Beaucoup d'indices avaient averti le dictateur César du guet-apens. — 7. Antoine provoqua une guerre civile considérable. — 8. L'homme injuste cherche toujours l'occasion de nuire. — 9. Je me tais : je ne répondrai pas, parce que tu m'in-

terroges sur des choses qui ne te regardent pas. — 10. Sur le mont Vésuve, nous voyions briller des flammes très larges et très hautes. — 11. C'est une grande détresse que d'avoir été riche et de ne plus posséder rien. — 12. Quand on pleure, les yeux deviennent rouges.

153. Thème.

1. Nullum est animal, præter hominem, qui aliquam Dei notitiam habeat. — 2. Tuis conviciis me non commovebis. — 3. Pueri, grammaticæ studete. Ei studemus. — 4. Deos colere debetis. — 5. Ulysses naufragus in maris litore jacebat. — 6. Ille, qui sapientiam possidet, nulla re caret. — 7. Consuetudo nos laborem sustinere docuit. — 8. Mihi respondendi occasionem non præbuisti. — 9. Quid huic homini respondeas? — 10. Legibus parebimus, ne bellum civile commoveamus. — 11. Avium cantus nobis magnam voluptatem præbuerunt.

154. Version.

Le roi et le philosophe. — Un philosophe, pauvre et déjà vieux, qui ne possédait que son bâton et sa besace, se promenait dans une grande ville. Son regard était attiré par de nombreux monuments, par de nombreuses statues des dieux. Il éprouvait une grande joie à voir les hommes, poussés par l'appât du gain, courir avec précipitation, tandis que lui, tout entier à la philosophie, était exempt de tout souci. Mais déjà le coucher du soleil rougissait le ciel. Le philosophe se prit à craindre d'être obligé de passer la nuit en plein air; car il manquait d'argent et n'avait aucune connaissance dans cette ville. Comme déjà le temps pressait, il aperçut le palais du roi qui était magnifique et dont les portes étaient ouvertes : « Autre chose est, dit-il, de posséder une vaste maison, autre chose de la remplir. La plus grande partie de ce palais est vide certainement. Personne ne m'empêchera de me dissimuler et de me coucher dans quelque coin. » Aussitôt, il se mêla

à la foule des serviteurs, dont aucun ne l'empêcha d'entrer, parce que l'aspect de ce vieillard inspirait un certain respect. Bientôt le philosophe aperçut une fort belle chambre, dans laquelle il s'étendit immédiatement de tout son long.

155. Thème.

Le roi et le philosophe (*suite*). — Sed rex, quem servi monuerant, eum vidit : « Cur in hoc cubiculo jaces? inquit. Mihi responde. Iram meam non timuisti? Vos, servi, cur eum aditu non arcuistis? Eum arcere debebatis ! » — « Doleo, respondet philosophus, me tibi displicuisse. Non puto tamen me pœnam meruisse. Hoc ædificium deversorium esse putabam. » — « Deversorium ! inquit rex ridens. Avus meus hanc regiam ædificavit. Meus deinde pater (eam) obtinuit. Nunc (eam) ipse possideo. » — « Sed quis (eam) postea possidebit? » — « Meus filius, si diis placet, respondet rex, et deinde nepos meus. » — « Agedum ! exclamavit philosophus, domicilium quod homines in tam breve tempus obtinuerunt (et) obtinent (et) obtinebunt, nonne id deversorium vocare debemus? »

TROISIÈME CONJUGAISON ACTIVE.

156. Exercice.

I. 1. Tu t'avances. Nous nous avancerons. Qu'ils s'avancent. Qu'ils s'avançassent (ils s'avanceraient). — 2. Je croyais. Que tu crusses (tu croirais). Qu'il croie (il croirait). Pour croire. — 3. Je m'échapperai. Qu'il s'échappât (il s'échapperait). Tu t'échapperas. Vous vous échappiez. — 4. Que tu poses (tu poserais). Poser. Tu poses. En posant. — 5. Que je traînasse (je trainerais). Traînez. Traîne. Vous traînerez. Que vous traînassiez (vous traîneriez). — 6. Tu tournais. Vous tournez. De tourner. Ils tourneront.

II. 1. Tu t'es avancé. S'être avancé Que nous nous fus-

sions avancés. — 2. Vous aviez cru. Tu auras cru (que tu aies cru). Ils crurent. J'ai cru. — 3. Tu t'étais échappé. Ils s'échappèrent. Qu'il se fût échappé (il se serait échappé). — 4. Tu as posé. Avoir posé. Nous avions posé. — 5. Que j'aie traîné. J'aurai traîné. Avoir traîné. — 6. Vous avez tourné. Ils tournèrent. Que j'eusse tourné (j'aurais tourné).

III. Être sur le point de traîner. (Pour) traîner. J'étais sur le point de poser.

156 *bis*. Exercice.

I. 1. Accedendo. Accedendi. Accedatis (accederetis). — 2. Crederem. Credis. Credent. — 3. Evadit. Evademus. Evadebant. — 4. Ponentibus. Ad ponendum. Ponere. — 5. Traham. Trahant. Traheremus. — 6. Vertite. Vertemus. Verte.

II. 1. Accessi. Accessisses. Accessimus. — 2. Credidisse. Crediderimus. Credideratis. — 3. Evasistis. Evaseritis. Evasisti. — 4. Posuerim. Posuissemus. Posuisse. — 5. Traximus. Traxissetis. Traxero. — 6. Vertissemus. Vertistis. Vertisti.

III. Tracturi eramus. — Positurum esse. — Evasuri.

157. Exercice.

I. 1. Ils aperçoivent. Nous apercevions. Tu apercevras. Qu'ils aperçussent (ils apercevraient). — 2. Désirant. De désirer. Que je désirasse (je désirerais). Qu'il désire (il désirerait). — 3. Nous faisons. Je ferai. Fais. Que nous fissions (nous ferions). — 4. Il commencera. Commence. Que nous commencions (nous commencerions). De commencer. — 5. Vous jetterez. Jetez. En jetant. Jetant. — 6. Nous enlèverions. Que vous enleviez (vous enlèveriez). D'enlever. Enlève.

II. 1. Conspiciemus. Conspicias. Conspicitis. — 2. Cupiendo. Cupient. Cupiat. — 3. Faciamus. Faciebatis. Ad faciendum. — 4. Incipite. Incipere. Inciperem. — 5. Jacies. Jaciamus. Jace. — 6. Rapis. Rapiemus. Rapiatis.

158. Version.

1. Le soldat rengaîna son glaive sanglant. — 2. Nous cherchons ce qu'il a fait et non ce qu'il a dit. — 3. Les barbares s'étaient dispersés chacun du côté où la crainte l'entraînait. — 4. Rends ces biens à leur maître précédent. — 5. Maintenant, ô dieux, maintenant secourez-moi. — 6. Cherchons ce qu'il y a de mieux à faire, et non ce qui se fait le plus ordinairement. — 7. Subissons l'injustice plutôt que de la commettre. — 8. Les esclaves de Verrès enlevèrent d'un temple très vénéré une statue fort ancienne. — 9. Mais vous, voleurs et loups, épargnez mon petit troupeau. — 10. Le médecin ordonna à Pompée, durant sa maladie, de manger une grive. — 11. Certaines gens ménagent leurs biens comme s'ils étaient destinés à vivre toujours. — 12. Quel que soit l'ordre que tu donnes, sois bref. — 13. Je t'avais écrit sur ce sujet. — 14. Nous préférerons à tout la vertu.

159. Theme.

1. Vivitĕ felices. — 2. Unum adjiciam. — 3. Cinis navibus incidebat. — 4. Cæsar juravit se non reversurum in castra nisi victorem. — 5. Dionysius collum suum nunquam tonsori committebat. — 6. Petis ut tibi avunculi mei exitum scribam. — 7. Stultus est qui equum empturus eum non inspicit. — 8. Nunquam vos deseremus. — 9. Filius defendat patrem. — 10. Quod mihi eripuisti, redde. — 11. Quid dices aut facies? — 12. Omnes istos contemnite. — 13. Quid istic facitis? — 14. Lupos metuimus. 15. Scribam ad te sæpe. — 16. Legati Romani munera Ptolemæi regis spreverunt. — 17. Tiberius mala sua multo ante prospexerat. — 18. Augustus quadrimus patrem amisit.

160. Version.

Une ruse de Goupil. — Un pêcheur avait construit, au bord d'un lac, une petite cabane pour y déposer ses pois-

sons et ses filets. Un jour qu'il racommodait ses filets non loin de sa cabane, un renard, tourmenté depuis longtemps par la faim, pénétra dans cette cabane et se mit aussitôt à manger les poissons. Mais le pêcheur, qui avait vu entrer le renard, accourut à l'instant avec un bâton et des filets et, se tenant debout sur le seuil, il essaya d'obstruer complètement la porte. « Ah! scélérat, dit-il, j'aurai bientôt fait de te tuer avec ce bâton. Désormais tu ne mangeras plus mes poissons. » Le pêcheur croyait que ses menaces allaient diminuer l'audace de l'astucieux renard; mais celui-ci, comprenant qu'il courait le plus grand danger, recourut à la ruse. Saisissant entre ses dents un manteau que le pêcheur avait déposé sur son lit, il se mit à le traîner vers le foyer où le feu était allumé, dans l'intention de le brûler. Le pêcheur s'élança vivement vers le feu, pour retirer son manteau de la flamme. Pendant ce temps, le renard s'échappa par la porte restée ouverte.

161. Thème.

Le canard et la couleuvre. — Anas quædam cum sociis in rivi ripa ludebat. Colubram per herbas serpentem conspexit. « Aspicite, inquit, miseram istam bestiam. Pedes ipsi ei ad currendum desunt. Ventrem ægre trahit. At nos, amicæ, in aquis ludimus. Si cupiverimus, iter etiam per nubes faciemus. Quod autem animal nos voce vincet? » Colubra, quæ caput inter herbas erexerat, eis dixit : « Heri, cycnos conspexi in aquis ludentes. Aspicite has currentes gallinas. Ciconiæ illæ per nubes iter facient. Mox in hac populo canet luscinius. Omnes vos vincent, quia, omnia facientes, nihil recte facitis. »

QUATRIÈME CONJUGAISON ACTIVE.

162. Exercice.

I. 1. Je dormais. Que tu dormes (tu dormirais). Nous dormirons. Dormant. — 2. Je nourrirai. Tu nourriras. Que je nourrisse (je nourrirais). — 3. De trouver. Il trouvera. Que nous trouvassions (nous trouverions). Qu'il trouve (il trouverait). — 4. Tu sévis. Nous sévirons. Qu'ils sévissent (ils séviraient). — 5. Il vénait. Que vous veniez (vous viendriez). De venir. Venir. — 6. En attachant. Que tu attaches (tu attacherais). Il attachera. Que vous attachassiez (vous attacheriez).

II. 1. Tu as dormi. Nous aurons dormi (que nous ayons dormi). Il dormit. Qu'ils eussent dormi (ils auraient dormi). — 2. Avoir nourri. Il avait nourri. En nourrissant. J'aurai nourri. — 3. Il trouva. Nous trouvâmes. Que tu eusses trouvé (tu aurais trouvé). Avoir trouvé. — 4. Vous avez sévi. Qu'ils aient sévi (ils auront sévi). Ils sévirent. Que tu eusses sévi (tu aurais sévi). — 5. Que je sois venu. Je serai venu. Ils vinrent. Vous êtes venus. — 6. Qu'ils eussent attaché (ils auraient attaché). Nous avons attaché. Que j'aie attaché. Vous aviez attaché.

III. Sur le point de dormir. Être sur le point de venir. (Pour) sévir.

163. Exercice.

I. 1. Dormiretis. Dormient. Dormite. Dormiendo. — 2. Nutrire. Nutriendi. Nutrias. Nutrient. — 3. Reperirent. Reperis. Reperias. Ad reperiendum. — 4. Sæviant. Sæviatis. Sæviet. Sæviendo. — 5. Veniam. Venies. Venite. Veniam. — 6. Vincientibus. Vinciemus. Vinciretis. Vinciebam.

II. 1. Dormivi. Dormiverat. Dormivisse. Dormiveritis. — 2. Nutrivissent. Nutrivisti. Nutriveramus. Nutriverint. — 3. Reperisses. Repererat. Repereritis. — 4. Sæviisses.

Sævierimus. Sæviit. Sævierunt. — 5. Venisse. Venistis. Venero. Veneras. — Vinxissem. Vinxerim. Vinxerant.

III. Dormitum. Venturum esse. Sævituris.

164. Version.

1. Tous les aliments, même les plus communs, sont agréables à ceux qui ont faim. — 2. Puisses-tu obtenir tout ce que tu souhaites! — 3. Des taureaux farouches mugissaient dans la vallée profonde. — 4. Il n'y a aucune nation assez sauvage pour ignorer l'existence de Dieu. — 5. Quel est celui qui n'a jamais senti la bonté de Dieu? — 6. Est-ce que par hasard vous avez trouvé quelque remède à un si grand malheur? — 7. Être esclave de ses passions, c'est la servitude la plus pénible. — 8. Il y a bien des choses dont nous ne découvrons pas les causes. — 9. Mon ami et concitoyen Géta est venu hier me voir. — 10. Qu'est-ce que cela? Tu le sauras. — 11. Malheureux que je suis, comment pourrai-je y remédier? — 12. Laboureurs, adoucissez par la culture les fruits sauvages. — 13. Il y avait un hôtelier qui tuait les voyageurs quand il les voyait endormis. — 14. Sache que l'on dort aussi bien dans une cabane que dans un palais.

165. Thème.

1. Cum hoc evenerit, sciemus te verum prædixisse. — 2. Quis est tam vecors, qui non sentiat deum esse? — 3. Homo nullum cibum contemnit esuriens. — 4. Neminem fidelem invenies, si fidelis ipse non fueris. — 5. Nesciebas Cæsarem in civili bello victorem fuisse? Omnes (hoc) sciunt. — 6. Amicorum nostrorum verba tuum dolorem mollirent. — 7. Obœdite aliis, ut alii vobis obœdiant. — 8. Non dubitabam quin tempus tuum dolorem molliret. — 9. Si veneris, dolorem meum mollies. — 10. Antiqui fabulis sua carmina referserant. — 11. Ver prata et agros floribus vestivit. — 12. Scivimus eos venturos esse.

166. Version.

Un mauvais garnement. — La mère : « Je viens vous voir, ô maître, avec mon fils que voici, afin que vous le fassiez battre de verges. Si vous ne le punissez pas sévèrement, jamais vous ne ferez plier son caractère indomptable. Je comprends maintenant, que j'avais perdu la tête, quand je vous ai amené ce vaurien pour le faire instruire. Assurément, il méritait plutôt de garder les ânes dans les champs, que d'écouter un maître à l'école. Son père et moi, nous le nourrissions et le vêtions avec soin, dans l'espoir qu'il nous nourrirait et nous vêtirait à son tour dans notre vieillesse. Mais assurément, nous souffrirons de la faim : jamais cet enfant ne nous nourrira. En effet, on ne peut trouver en lui aucun bon sentiment. Toujours il est en train de dormir ou de gambader, jamais il n'obéit. Hier, il a rempli ses poches de fruits pris dans notre petit jardin, afin de les distribuer à ses amis, qui sont les pires vauriens. Mais qu'il sache que l'heure des châtiments est arrivée. Attachez ses mains et ses pieds, afin de lui meurtrir le dos comme il faut. Mais prenez garde que ses prières n'adoucissent votre colère. »

167. Thème.

Un mauvais garnement (*suite*). — Magister : « Puer, matris tuæ querelas audivisti. Pater tuus et mater te nutriverunt et vestiverunt; nunquam esuriisti. Alii pueri asellos in agris custodiebant; tu, huc venisti ut magistri præcepta audires. Te sedulo erudiebam. Tuam indomitam indolem molliebam; sed præcepta mea non audiebas. Dormiebas aut saliebas. Quoties tuis amicis poma dispertivisti, quibus sinus tuos referseras! Quoties te punivi! Serius tuam culpam senties. Multæ calamitates tibi evenient. Jam nunc te graviter puniam. Servi, eum vincite. Deinde, hujus nebulonis dorsum verberibus ferietis. Sciet audiendi et obœdiendi tempus advenisse. »

RÉCAPITULATION

sur les quatre conjugaisons actives.

168. EXERCICE.

I. Servo (1e) — Mollire (4e). — Habitabat (1e). — Habes (2e). — Habebo (2e). — Adjicere (3e). — Collocavisse (1e). — Scribere (3e). — Occupavit (1e). — Possideo (2e). — Impleturus (2e). — Conspicio (3e). — Donaret (1e). — Trahendi (3e). — Servandi (1e). — Emere (3e). — Movebit (2e). — Confirmantes (1e). — Patebat (2e). Manerent (2e).

II. Ostentare (1e). — Evaderes (3e). — Reficiam (3e). — Vincio (4e). — Venire (4e). — Taceant (2e). — Paraturos (1e). — Jacere (2e). — Arceat (2e). — Impleverim (2e). — Sperabo (1e). — Valebunt (2e). — Mollires (4e). — Contemneremus (3e). — Videamus (2e). — Ridete (2e). — Vocatum (1e). — Prohibebit (2e).

III. Dormi (4e). — Scivisse (4e). — Credebam (3e). — Insanirem (4e). — Vertite (3e). — Timete (2e). — Vocate (1e). — Obedite (4e). — Rubeo (2e) — Detinebunt (2e). — Properem (1e). — Caream (2e). — Nutrimus (4e). — Intellegimus (3e). — Respondetote (2e). — Flevisse (2e). — Orna (1e). — Spectem (1e).

169. EXERCICE.

1. Adoucis. Tu adouciras. Qu'ils adoucissent. D'adoucir. — 2. Tu as. En ayant. Que j'aie eu. Qu'il eût (il aurait). — 3. J'écrirai (que j'écrive). Avoir écrit. (Pour) écrire. Pour écrire. — 4. Vous craignez. Avoir craint. Vous craindriez. Que nous craignions. — 5. Que tu donnasses (tu donnerais). Que nous eussions donné. En donnant. Sur le point de donner. — 6. Nous ferons. Faire. Fais. Tu faisais. — 7. Tu attacheras. Que nous attachions (nous attacherions). Qu'il attachât. Avoir attaché. — 8. Vaincs. Il vainquait. De vaincre. Que j'eusse vaincu (j'aurais vaincu).

— 9. Je vaincs. J'attache. Que je vainque (je vaincrai). Que j'attache (j'attacherai). En attachant. Vainquez. Attachez. Nous attacherons. Nous vaincrons. Nous attachons. Nous vainquons. — 10. Que je sauve (je sauverais). Tu sauveras. Vous sauvez. Tu as sauvé. — 11. Tu as servi. Qu'ils servent (ils serviraient). Tu servirais. Il servira. — 12. Je sauve. Je sers. Il sert. Il sauve. Je sauvais. Il servait. En sauvant. Pour servir. — 13. Je jette. Je suis couché. Que je sois couché (je serais couché). Que tu jettes (tu jetterais). Soyez couchés. Jetez. Nous sommes couchés. Nous jetterons. D'être couché. En jetant.

170. EXERCICE.

1. Mollies. Molliisse. Mollitu. Ad molliendum. — 2. Habete. Habebit. Habeatis (haberetis). Habeamus. — 3. Scribetis. Scribere. Scribebat. Scripsisset. — 4. Timui. Timuisti. Timeremus. Timendo. — 5. Da. Dabis. Det. Dederit. — 6. Facite. Fecerim. Feceris. Fac. — 7. Vinciendo. Vinci. Vincire. Vinciendi. — 8. Ad vincendum. Vincent. Vinceretis. Vici. — 9. Vincere. Vincire. Vicisse. Vinxisse. Vicero. Vinxeris. Vicerat. Vinxeramus. — 10. Servamus. Servaverunt. Servent. Servabitis. — 11. Serviendo. Serviebas. Servientibus. Serviisse. — 12. Servare. Servire. Serva. Servi. Servem. Servies. Servabimus. Serviebatis. — 13. Jacĕre. Jacēre. Jacēres. Jacĕres. Jaceas. Jaciet. Jacebit.

171. VERSION.

Hercule et Cacus. — Une légende antique raconte qu'Hercule, après avoir tué Géryon, amena des bœufs d'une beauté remarquable à l'endroit où Romulus fonda plus tard la ville de Rome. Il demeura quelque temps sur le bord du Tibre, qu'il avait passé à la nage, pour réparer, par ce repos, les forces de ses bœufs, que le voyage avait fatigués. Comme Hercule s'était endormi profondément, un berger, nommé Cacus, remarquable par sa vigueur

corporelle, fut pris du désir de s'emparer de ces bœufs. Mais s'il avait conduit ces animaux dans sa caverne en les chassant devant lui, les traces auraient amené en cet endroit leur propriétaire, lorsqu'il se serait mis à leur recherche. Il choisit donc les plus beaux bœufs et les traîna par la queue à reculons dans son antre. Le lendemain au point du jour, Hercule ayant passé en revue son troupeau et s'étant aperçu que des bœufs manquaient, se dirigea vers la caverne, pour voir si par hasard les traces de leurs pas conduisaient de ce côté. Mais il les voit toutes dirigées vers le dehors. Il n'entra donc pas dans la caverne et se mit à chasser le reste de son troupeau devant lui (pour s'éloigner) de cet endroit.

172. Version.

Hercule et Cacus (*suite*). — Cependant, les bœufs, regrettant ceux qui étaient restés dans la caverne, s'étaient mis à mugir et remplissaient de leurs plaintes la forêt voisine. Or, ceux que Cacus avaient volés, répondant aux autres, se mirent à mugir dans la vaste caverne et trompèrent l'espoir du voleur. Hercule aussitôt accourut à la caverne. Mais Cacus avait laissé tomber une énorme pierre, suspendue par des chaînes, pour fermer solidement l'entrée. Hercule essaya en vain à trois reprises d'enlever cette pierre. A trois reprises, la fatigue l'obligea à s'asseoir dans la vallée. Enfin il réussit à ébranler et à arracher un rocher pointu, qui se dressait sur la voûte de la caverne. La caverne fut ainsi découverte jusqu'au fond. Hercule saisit Cacus qui vomissait en vain des flammes et de la fumée et le tua d'un coup de sa massue.

173. Thème.

La raison du plus fort. — Quodam die ad pagi dominum venit rusticus quidam. « Domine, inquit, maximam accepi calamitatem! Porcorum meorum unus in tuum canem se proripuit eumque occidit. » — « Porcus tuus magnum

mihi damnum importavit, respondit dominus. Ipse primo tribus nummis aureis illud sarcies. Deinde meis servis porcum trades, ut eum occidant illudque exemplum alios porcos terreat. » Tunc rusticus exclamavit : « Nobilissime domine, quid dixi? Stultus erravi. Tuus canis meum porcum occidit! » — « Tuus igitur porcus mei canis iram aliqua contumelia concitaverat. Justam sceleris sui pœnam dedit. Sed tu meam iram time, nisi tuos porcos melius educaveris. »

174. Questionnaire.

1. Au passé simple, composé et antérieur. — 2. *Je sauvai, j'ai sauvé, j'eus sauvé.* — 3. Par le subjonctif. *Tu sauverais, tu dirais, tu craindrais, tu aurais craint.* — 4. C'est une voix qui a la forme passive et la signification active. — 5. Quatre. — 6. Ce sont ceux dont tous les autres sont tirés. — 7. **Conspicio, is, spexi, spectum, spicĕre.** — 8. Pour indiquer la conjugaison. — 9. Voir grammaire, § 53. — 10. La première personne de l'impératif est suppléée par le subjonctif. — 11. **Servante. Servans** se décline comme les adjectifs imparisyllabiques (**felix**), mais l'ablatif est en **-e**. — 12. **Servaturus** : *sur le point de sauver, destiné à sauver, ayant l'intention de sauver.* — 13. Après une préposition, on n'emploie pas l'infinitif, mais le gérondif. — 14. L'infinitif s'emploie au nominatif et à l'accusatif. Le gérondif à tous les cas sauf le nominatif et le vocatif. — 15. **Ambulat legens,** *il se promène en lisant* (*occupé à lire*) ; **discit legendo,** *il apprend en lisant* (*au moyen de l'action de lire*).

175. Exercice.

I. Commovisse, *avoir ému.* — Ornavisti, *tu as orné.* — Affirmaverunt, *ils affirmèrent.* — Negavistis, *vous avez nié.* — Negavisse, *avoir nié.* — Delevisse, *avoir détruit.* — Cognoveram, *j'avais connu.* — Cognovero, *j'aurai connu.* — Cognoverim, *que j'aie connu.* — Oravisse, *avoir prié.* — Implevissem, *que j'eusse rempli.* — Amavisse, *avoir aimé.* — Cognoverunt, *ils connurent.* — Amaverant, *ils avaient aimé.*

II. Commorit, *il aura ému.* — Implesset, *qu'il eût rempli.* — Negarit, *qu'il ait nié.* — Fuere, *ils furent.* — Commoram, *j'avais ému.* — Implevere, *ils remplirent.* —

Servasti, *tu as sauvé*. — Cognorit, *qu'il ait connu*. — Flesse, *avoir pleuré*. — Implesti, *tu as rempli*. — Deleras, *tu avais détruit*.

III. **Commovēre**, infinitif : *émouvoir;* ou parfait (**commoverunt**) : *ils ont ému*. — **Legĕre**, *lire;* **legēre** (**legerunt**), *ils lurent*.

LA CONJUGAISON PASSIVE.

Règles générales.

176. Exercice.

I. 1. Molliar, *que je sois adouci*. Mollior, *je suis adouci*. Mollirer, *que je fusse adouci*. — 2. Donarer, *que je fusse gratifié*. Donari, *être gratifié*. Donabor, *je serai gratifié*. — 3. Prohibebar, *j'étais empêché*. Prohiberi, *être empêché*. Prohibeor, *je suis empêché*. — 4. Server, *que je sois sauvé*. Servabor, *je serai sauvé*. Servari, *être sauvé*. — 5. Conspicior, *je suis vu*. Conspici, *être vu*. Conspiciar, *je serai vu*. Conspicerer, *que je fusse vu*.

II. 1. Impleo. Implere. Implebam. — 2. Fallebam. Fallere. Fallerem. — 3. Munire. Muniam. Muniebam. — 4. Interficio. Interficere. Interficiam. — 5. Ornabo. Ornare. Ornarem. Ornem. — 6. Duco. Ducam. Ducere. Ducebam. — 7. Laudabo. Laudare. Laudem. Laudabam.

III. Servatus sum (parfait). — Laudati eratis (plus-que parfait). — Ornatus essem (plus-que-parfait du subj.). — Interfecti erunt (fut. antér.). — Ductum esse (infin. parfait). — Ducti sitis (parfait du subj.). — Ductus essem (plus-que-parf. du subj.). — Servati estis (parfait). — Laudatus ero (fut. antér.). — Laudati sunt (parfait). — Ductus eris (fut. antér.). — Interfecti essemus (plus-q.-parf. du subj.).

PREMIÈRE CONJUGAISON PASSIVE.

177. EXERCICE.

1. Il est raconté. Ils seront racontés. Être raconté. Devant être racontés. — 2. Tu fus attendu. Tu es attendu. Vous serez attendus. Attendus. — 3. Tu auras été appelé. Il est appelé. Nous serons appelés. Vous fûtes appelés. — 4. Qu'il soit courbé. Qu'il eût été courbé. Que je fusse courbé. Devoir être courbé. — 5. Que j'aie été blessé. Que nous fussions blessés. Que vous fussiez blessés. Je suis blessé. — 6. Qu'il eût été troublé. Elle fut troublée. Que tu sois troublé. Ils seront troublés. — 7. Être sauvé. Tu es sauvé. Sois sauvé. Que tu sois sauvé. — 8. Devant être évité. Devoir être évité. Avoir été évités. Il avait été évité. — 9. Préparé. Ils étaient préparés. Les choses auront été préparées. Il est préparé. — 10. Nous étions ornés Qu'ils aient été ornés. Elle avait été ornée. Que je sois orné.

178. EXERCICE.

1. Narratum est. Narratum iri. Narrarentur. — 2. Exspectatur. Exspectatus est. Exspectati erunt. Exspectabamur. — 3. Vocatum iri. Vocandus. Vocatas esse. Vocatus erat. — 4. Curvari. Curvetur. Curvaremini. Curvare. — 5. Vulnerata est. Vulnerati eramus. Vulnerer. Vulnerati sunt. — 6. Conturbari. Conturbabuntur. Conturbati erimus. Conturbare. — 7. Servatus eras. Servabitur. Servati essemus. Servandas. — 8. Vitati sint. Vitabamini. Vitatum iri. Vitati. — 9. Paramur. Parentur. Parati essent. Paratus eris. — 10. Ornare. Ornaremini. Ornati simus. Ornentur.

179. VERSION.

1. Je suis accusé par toi sans motif. — 2. Nous savons que le monde a été créé par Dieu. — 3. Bias naviguait un jour

avec des impies. Comme le navire était ballotté par la tempête et que les impies eux-mêmes invoquaient les dieux : « Taisez-vous, dit-il, de peur que les dieux ne s'aperçoivent que vous naviguez sur ce bateau. » — 4. Les troupes innombrables des Perses furent mises en fuite par les Macédoniens. — 5. Les mauvais citoyens ornaient de fleurs le tombeau de Catilina. — 6. On annonça à Hannibal que les soldats du roi étaient dans le vestibule. — 7. L'éclat des flammes était rehaussé par les ténèbres de la nuit. — 8. Les douleurs et les soucis des hommes ne sont pas soulagés par les richesses. — 9. Il faut traiter le corps sans indulgence, de peur qu'il n'obéisse mal à l'âme. — 10. Comment pourra-t-on rassasier tant de milliers d'hommes? — 11. Néron avait ordonné de préparer du poison.

180. Thème.

1. Mundus Dei Providentia administratur. — 2. Cicero pater patriæ appellatus est. — 3. In bello adversus Macedones, luna repente occultata, Romani milites conturbati sunt. — 4. Felicitas ab hominibus semper optabitur. — 5. Ducenti milites vulnerati erant. — 6. Senes ipsi armentur et patria servabitur. — 7. Scio pueros bene educatos omnibus placere. — 8. Pater curabat ut filius bene educaretur. — 9. Nemo dubitabat quin dux in proelio necatus esset. — 10. Intellegebam has calamitates non vitatum iri. — 11. Hæc calamitas cum magna cura vitari debet.

181. Version.

Cadmus et le serpent monstrueux. — Au sujet de Cadmus, fondateur de Thèbes, on raconte cette ancienne légende. Étant arrivé dans le pays qui lui avait été désigné par un oracle de Phébus, il envoya quelques-uns de ses compagnons dans la forêt voisine, pour puiser de l'eau à une fontaine. Mais on attendait en vain leur retour, en vain les autres compagnons de Cadmus les rappelaient à grands cris. Ce retard s'expliquait. En effet, dans les ténèbres de cette vieille forêt, se trouvait une caverne dissimulée

sous l'épais feuillage des arbres. C'est là qu'habitait un serpent d'une taille prodigieuse, dont l'aspect seul terrifiait les habitants du voisinage. Sa taille et sa vigueur étaient si épouvantables, qu'il courbait ou renversait les arbres sur son passage. Les compagnons de Cadmus n'avaient même pas eu le temps de saisir leurs armes pour résister; ils avaient été blessés par la morsure de l'animal qui vomissait un noir venin, ou étouffés par l'étreinte de ses anneaux.

182. Thème.

Cadmus et le serpent monstrueux. — Cadmus in silvam cum aliis sociis intrat. Videt amicorum suorum vulnerata corpora. « O socii, exclamat, aut ipse hujus monstri viribus domabor, aut victoria mea servabimini; mea saltem fortitudo non conturbabitur. » Statim multa tela jactantur. Sed nunc pellis duritia hebetabantur, nunc colli jactatione vitabantur. Monstri ira magis ac magis concitabatur. Jam ejus impetus difficile intentato gladio tardantur. Tandem draconis collum ingenti jaculo ita perforatur, ut quercus trunco ut clavo applicetur.

DEUXIÈME CONJUGAISON PASSIVE.

183. Exercice.

1. Vous serez détruits. Tu étais détruit. Être détruit. Devoir être détruit. — 2. Être augmenté. Avoir été augmenté. Augmentés. Que vous soyez augmentés. — 3. Qu'il soit rempli. Ils sont remplis. J'étais rempli. Qu'ils aient été remplis. — 4. Nous fûmes empêchés. Que vous fussiez empêchés. Que tu eusses été empêché. Je serai empêché. — 5. Que nous soyons avertis. Je suis averti. Tu fus averti. Elles auront été averties. — 6. Devant être craint. J'étais craint. Que tu sois craint. Vous serez craints. — 7. Ef

frayées. Que nous soyons effrayés. Avoir été effrayés. Vous aviez été effrayés. — 8. Que j'eusse été exercé. Tu es exercé. Ils seront exercés. Devoir être exercé. — 9. Que je fusse instruit. Que nous soyons instruits. Instruits. Vous étiez instruits. — 10. Vous aurez été émus. Nous avions été émus. Que je sois ému. Émus.

184. Exercice.

1. Deleremini. Delearis. Delebatur. Urbs delenda. — 2. Augebamini. Aucta. Augeamur. Augear. — 3. Impleretur. Impleris. Implebuntur. Impletum iri. — 4. Prohibitæ erant. Prohibitos esse. Prohibiti simus. Prohibitos. — 5. Moniti eritis. Moniti eramus. Monear. Monitum. — 6. Timere. Timebor. Timeamini. Timeri. — 7. Territum iri. Territus sis. — Terrebamini. Terrebuntur. — 8. Exerciti sumus. Exerceremini. Exercitus esses. Exercendos. — 9. Doceri. Docerentur. Docti eramus. Doceantur. — 10. Commovebuntur. Commotus erit. Commovebamini. Commotum iri.

185. Exercice.

1. Narrat. Narrabunt. Narrare. (Il n'y a pas de forme active correspondant à l'adjectif verbal en *-dus*, voir gr. 68*), etc. — 2. Timere, *craindre, sois craint ou tu es craint* (timeris). Ornare, *orner, sois orné ou tu es orné* (ornaris). — 3. Aimez ou vous êtes aimés. — 4. Orna, ornare. Ornet, ornetur. Ornemus, ornemur. Ornate, ornamini. Ornent, ornentur. — 5 Doce, docere. Doceat, doceatur. Doceamus, doceamur. Docete, docemini. Doceant, doceantur. — 6. Amēris, *subj. prés. passif*; delēris, *indic. prés. passif*.

186. Version.

1. Qu'aucun d'entre vous ne soit effrayé par les menaces de l'ennemi. Qu'on remplisse les fossés avec des sarments. — 2. Cet homme espérait que nous serions émus de ses

menaces. — 3. Rome fut autrefois assiégée par les Gaulois. — 4. Si vous aviez été craintives, vous auriez été effrayées par ce péril soudain. — 5. Il faut exercer la jeunesse au travail. — 6. Jamais la soif de la passion n'est apaisée. — 7. Que tous les autres se laissent effrayer par vos menaces, nous, du moins, nous ne serons pas effrayés. — 8. Ta mémoire augmenterait, si elle était exercée. — 9. Nous voyons que les membres des hommes sont mus par l'esprit et la volonté seuls. — 10. Qui peut douter que nos premiers devoirs ne soient dus à Dieu? — 11. Chez les anciens, on mélangeait souvent avec le vin de l'eau et du miel. — 12. Caton était d'avis que Carthage devait être détruite.

187. Thème.

1. Maxima reverentia magistro debetur. — 2. Pueri sæpe per noctem vanis imaginibus terrentur. — 3. Nero ab omnibus Romanis timebatur. — 4. Necessitate urgebamur. — 5. Tace, ne hujus hominis ira augeatur. — 6. Tui amici audacia tuis laudibus augebitur. — 7. Quod remedium huic malo adhibeatis ? — 8. Feræ territæ, fugerunt. — 9. Imperium Romanum ab Augusto non solum servatum est, sed etiam auctum. — 10. Dux curabat ut milites in labore exercerentur. — 11. Scimus mortem optimorum civium ab omnibus fleri, fletam esse, fletum iri.

188. Version.

Le hérisson encombrant. — Un hérisson souffrait des rigueurs de l'hiver. Il pria la taupe d'être assez complaisante pour lui accorder une place dans sa tanière souterraine. Comme il joignait les compliments aux supplications, la taupe ne pensa pas devoir refuser de loger un hôte si poli. Elle l'accueillit donc. Mais dans l'étroite tanière, chaque fois que l'un ou l'autre remuait, la taupe était meurtrie par les aiguillons de son voisin. Aussi elle pria d'abord poliment son hôte de se retirer. Ensuite comme ses prières touchaient fort peu le hérisson, elle

lui ordonna nettement de s'en aller. Mais il répondit : « Pourquoi me chasse-t-on? Que celle qui trouve le logis incommode s'en aille, moi, je m'y trouve à l'aise. » — Cette fable nous avertit de ne pas accorder imprudemment l'hospitalité à des gens dont plus tard nous ne pourrions nous débarrasser.

189. Thème.

Le brochet ambitieux. — In amoeno amne pisces miserrimi erant. A crudeli lucio terrebantur. At ille, qui se timeri ab omnibus sentiebat, vehementi cupiditate urgebatur suum regnum augendi. Salmo quidam, qui usque ad Oceanum iter fecerat, ei dixit : « Hic impetus tui angustis ripis cohibentur. In mari audacia tua nullo fine continebitur. » Lucii superbia his verbis adhuc aucta est. Non dubitat quin mox ab omnibus piscibus timeatur et supremum imperium in Oceano a se exerceatur. Nulla re deterritus est ab incepto. Sed in ipso amnis ostio a lupo absorptus est. — Nunquam cupiditas sine periculo expletur.

TROISIÈME CONJUGAISON PASSIVE.

190. Exercice.

1. Nous sommes honorés. J'avais été honoré. Vous êtes honorés. Qu'ils fussent honorés. — 2. Que vous soyez couverts. Il sera couvert. Ils auront été couverts. Devoir être couvert. — 3. Tu es confié. Devant être confiée. Que tu fusses confié. Qu'ils soient confiés. — 4. J'aurai été porté. Vous serez portés. J'étais porté. Elles auront été portées. — 5. Que nous eussions été conduits. Nous sommes conduits. Qu'il fût conduit. Qu'ils aient été conduits. — 6. Être plongé. Ils furent plongés. Tu avais été plongé. Ils seront plongés. — 7. Devant être brûlé. Qu'ils aient

été brûlés. Qu'il soit brûlé. Nous sommes brûlés. — 8. Avoir été envoyés. Vous étiez envoyés. Que tu sois envoyé. Il fut envoyé. — 9. Nous étions aperçus. Avoir été aperçus. Que vous eussiez été aperçus. Tu fus aperçue. — 10. Qu'ils aient été tués. Devoir être tué. Qu'ils fussent tués.

191. Exercice.

1. Cultus eram. Colamini. Culta. Colebantur. — 2. Tegeris Tegebantur. Tectus sit. Tectum iri. — 3. Crediti essemus. Creditæ sunt. Credere. Creditus erat. — 4. Vecti sunt. Vectus. Vecti eramus. Vehebaris. — 5. Ducti erunt. Ductæ essent. Ductus est. Ductus eram. — 6. Mersus erit. Mergeris. Mersus es. Mergentur. — 7. Adurar. Adurantur. Adusti sumus. Aduramur. — 8. Missa erat. Missos esse. Mittar. Mittereris. — 9. Conspectum iri. Conspiceremini. Conspiciemur. Conspecti eratis. — 10. Interficiuntur. Interficiantur. Interficiendi. Interfecti sunt.

192. Version.

1. On honore Dieu, non pas par des sacrifices de taureaux, mais par la piété et la justice. — 2. Les poètes chantent des choses merveilleuses, mais auxquelles il ne faut pas ajouter foi. — 3. Sache qu'on essaie en vain de retrouver l'occasion qu'on a laissé passer. — 4. On conduisait les enfants eux-mêmes aux banquets des Lacédémoniens, comme à une école de tempérance. — 5. Les consuls à demi nus passèrent sous le joug. Ensuite les légions une à une subirent la même humiliation. La plupart des soldats furent même menacés du glaive et certains furent blessés ou tués, lorsque leur physionomie avait offensé les vainqueurs. Dès que cette nouvelle fut annoncée, tous les citoyens ressentirent une profonde douleur. Aussitôt on envoie des chevaux, des armes, des vêtements. Bientôt de toutes les parties de la ville on s'élance vers les portes.

193. Thème.

1. **Metuenda** pericula populi precibus **sæpe pelluntur.** — 2. Venenum sæpe in aureo poculo bibitur. — 3. **Segesta a** Pœnis capta erat et omnia quæ ornamento huic urbi fuerant, a victoribus abrepta erant. — 4. Pyrrhus tegula a muliere missa interfectus est. — 5. Sub noctem urbis portæ claudentur. — 6. Quod promisisti faciendum est. — 7. Capti milites remissi sunt. — 8. In prœlio oculus illi effossus erat. — 9. Plato dicit homines voluptate capi ut hamo pisces. — 10. Phaeton vehementer optabat ut in curru patris veheretur. — 11. Carmina quædam, ab indoctis scripta, semper contemnentur. — 12. Arma sumenda sunt.

194. Version.

Une déesse germanique. — Hertha, c'est-à-dire la Terre, était honorée comme une divinité par les peuplades germaines qui habitaient sur le littoral. Il y avait dans une île de l'océan un bois sacré et dans ce bois, un char recouvert d'étoffe. Seul, le prêtre avait le droit d'y toucher. Quant à la déesse, qui était à l'intérieur, personne ne l'avait jamais vue, mais tous étaient convaincus qu'elle y était présente. Aux jours de fête, des vaches blanches étaient attelées à ce char et on promenait la déesse à travers tout le pays. Partout où elle arrivait, on laissait de côté toutes les occupations et les habitants étaient remplis d'une telle allégresse que personne ne voulait rompre la paix, ni prendre les armes. Puis, avant de ramener la déesse à son temple, on la baignait dans un lac solitaire. Ses serviteurs étaient plongés dans ce même lac.

195. Thème.

Les souhaits de l'âne. — Omnia animalia veris redıtu gaudio perfusa erant : a solo asino graves gemitus eae-bantur. Quotidie enim ad urbem magnam florum vim

vehere cogebatur. Itaque æstatem omnibus votis expetebat. Æstas advenit. Varia olera, ad urbem vehenda, in asini dorsum congeruntur. Præterea solis ardore aduritur. « Adveniat autumnus! » exclamat asellus ille miser. Sed quotidie ad urbem ducitur gravi pomorum onere pressus. « O hiems, inquit, adveni. Tunc tollentur a me clitellæ. » Clitellæ sublatæ sunt. Sed miser asellus currui subjunctus est, in quo grave olentis fimi pondus impositum erat. — Homines quoque, eis ipsis quæ votis expetiverunt, sæpe læduntur.

QUATRIÈME CONJUGAISON PASSIVE.

196. Exercice.

1. Que je sois empêché (je serai empêché). Devoir être empêché. Que j'aie été empêchée. Sois empêché. — 2. J'aurai été dégagé. Que vous eussiez été dégagés. Que nous soyons dégagés. Nous avons été dégagés. — 3. Devant être vêtu. Qu'ils eussent été vêtus. Qu'il ait été vêtu. Ils seront vêtus. — 4. Que tu eusses été nourri. Que vous soyez nourris. Tu seras nourri. Nous sommes nourris. — 5. Qu'ils fussent gardés. Cela avait été gardé. Tu es gardé. Qu'il soit gardé. — 6. Tu seras adouci. Nous étions adoucis. Devant être adouci. Il aura été adouci. — 7. Qu'ils aient été entourés. Devant être entouré. Entouré. Devoir être entouré. — 8. Que nous eussions été couverts. Que vous fussiez couverts. Ils furent couverts. Nous sommes couverts. — 9. Que je sois trouvé (je serai trouvé). Être trouvé. J'aurai été trouvée. Qu'il soit trouvé. — 10. Attachés. Qu'ils eussent été attachés. Être attaché. Vous aviez été attachés.

197. Exercice.

1. Impediebatur. Impediti sitis. Impeditum iri. Impe-

diti eramus. — 2. Expediar. Expedire. Expediatur. Expediremur. — 3. Vestitus esses. Vestitus est. Vestiti estis. Vestiri. — 4. Nutriti sint. Nutriantur. Nutrimur. Nutriebamini. — 5. Custoditus est. Custodiendus. Hoc custoditum esset. custodietur. — 6. Mollita est. Molliti essemus. Molliar. Mollitus eras. — 7. Sæpitur. Sæptus es. Sæptus erat. Sæpiantur. — 8. Opertum esse. Operimini. Opertus esset. Operiri. — 9. Inventi sunt. Invenieris. Invenienda. Invenire. — 10. Vinctus sim. Vinciebaris. Vincti eramus. Vinctum esse.

198. Version.

1. Les sommets des montagnes sont souvent couverts de nuages. — 2. Frappez et l'on vous ouvrira. — 3. Brutus fut enseveli dans le Champs de Mars. — 4. Les anciens Germains étaient vêtus des dépouilles des bêtes sauvages. — 5. Nous avons vu dans la forêt une caverne entourée et revêtue de tous côtés de broussailles. — 6. Le général ordonna qu'on enchaînât les prisonniers. — 7. Nous savons qu'Alexandre le grand fut instruit par le philosophe Aristote. — 8. La ville n'était pas (n'avait pas été) suffisamment fortifiée. — 9. Le temps adoucira ta douleur. — 10. Les pères veillent à ce que leurs fils soient instruits soigneusement. — 11. Chez les Romains, une loi ordonnait que les morts fussent ensevelis en dehors des murs. — 12. Comme on demandait à un Lacédémonien pourquoi Sparte n'était pas entourée de remparts, il répondit qu'une ville devait avoir pour défense le courage de ses habitants. — 13. Il ne faut pas être esclave de ses passions.

199. Thème.

1. Prata floribus vestiuntur (vestita sunt, gr. § 70*). Terra, antea alta nive operta, mox messibus operietur. — 2. Crœsus jussit thesauros suos Soloni aperiri. — 3. Pater sperabat filium diligenter eruditum iri. — 4. Pater cura-

bat ut filius diligenter erudiretur. — 5. Catilina inventus est inter hostium cadavera. — 6. Cum miserorum nautarum cadavera inventa erunt, in litore sepelientur. — 7. Mare vidimus nubibus atris opertum. — 8. Romani narrabant Romulum et Remum a lupa nutritos esse. — 9. Captivos vobis tradam catenis vinctos. — 10. Oves diligenter a pastoribus custodiantur. — 11. Aqua ex fonte haurienda est.

200. VERSION.

Le renard et le hérisson. — Les Samiens se disposaient à livrer au supplice un magistrat qui s'était enrichi malhonnêtement. Ésope les en empêcha en leur racontant cette fable. Un renard tomba un jour dans une mare fangeuse, qui était bordée de roseaux. Comme ses pattes étaient profondément enfoncées dans la fange, il comprit qu'il ne pourrait jamais se tirer de cette mare et attendit la mort avec résignation. Mais bientôt son dos fut recouvert de mouches qui arrivaient en essaims nombreux. Elles déchiraient de leurs aiguillons le malheureux renard et lui suçaient le sang. Ses plaintes furent entendues d'un hérisson qui accourut aussitôt au bord de la mare. Touché de compassion, le hérisson se disposait à chasser les mouches, mais le renard lui dit : « Mon ami, ne prends pas cette peine. Ces mouches, qui se nourrissent de mon sang, seront bientôt rassasiées, et ne pourront plus me nuire. Si d'autres venaient prendre leur place, ce serait pour moi un nouveau supplice. »

201. THÈME.

Le printemps. — Pueri, ver advenit. Omnia, longis hiemis frigoribus torpentia, e somno exciuntur. Rivi, quorum cursus aspero gelu impeditus erat, nunc expediti, (cum) læto murmure festinant. Terræ sinus aperitur. Videte ut campi, diu sub alta nive sepulti, novis herbis et floribus vestiantur. Armenta, antea in stabulis custodita, nunc rura peragrant. Mox audietur dulcis avium

cantus et miserorum mortalium curæ læto solis lumine mollientur.

RÉCAPITULATION
sur la conjugaison passive.

202. VERSION.

L'âne astrologue. — Bien des gens désirent connaître l'avenir. Aussi se laissent-ils souvent tromper par des imposteurs qui prétendent tout prévoir. Un roi avait chez lui un astrologue qu'il payait fort cher. Un jour qu'il avait l'intention de faire une promenade à cheval dans la campagne, il lui demanda quel temps il ferait. Après avoir regardé le ciel, l'astrologue lui donna l'assurance que la pluie ne gênerait pas sa promenade. Or, tandis que le roi parcourait la campagne, un paysan, qui l'aperçut, lui cria : « Sire, retournez à votre château. Car si vous restez dehors, vous serez bientôt complètement trempé par la pluie. » Le roi n'en continua pas moins sa promenade; mais voici que soudain le ciel se couvre de noirs nuages; la lumière du soleil s'obscurcit; une pluie si abondante se met à tomber que tous les fossés se remplissent d'eau. Le roi lui-même, insuffisamment abrité par le feuillage d'un arbre, aurait été complètement mouillé, s'il n'avait été conduit par le laboureur à une cabane voisine.

203. VERSION.

L'âne astrologue (*suite*). — Tandis qu'il faisait sécher ses vêtements dans cette cabane, le roi interrogea le paysan : « Je vois, dit-il, que tu m'as prédit exactement la pluie; mais comment as-tu fait pour la prévoir? » — « Sachez, répondit le laboureur, que j'entretiens chez moi un astrologue, qui me renseigne toujours exactement sur le temps qu'il fera. Aujourd'hui, en me rendant à la ville, j'ai vu

que mon âne avait l'oreille basse; constamment il se battait les flancs avec sa queue; de temps à autre il allait se frotter au tronc d'un arbre : or, tous ces signes m'annoncent infailliblement la pluie. » Le roi, une fois que ses vêtements furent secs et que le vent eut chassé les nuages, retourna à son château et ordonna qu'on mit à la porte l'astrologue, qui, dans les choses de son métier, s'était laissé dépasser par un âne.

204. Thème.

Le travail. — Agricola quidam, qui mortem (sibi) proximam esse intellegebat, jussit filios accedere. « Parvus ager, inquit, post meam mortem vobis relinquetur. Cavete, filii, ne discordiis vestris eum vendere cogamini : Thesaurus enim, qui olim defossus est, in eo absconditus manet. Thesauri locus ab omnibus ignoratur; sed, si ager diligenter improbo labore versus et confossus erit, invenietur certe thesaurus et omnes locupletabimini. » Post patris mortem, ager undique versus et confossus est ab agricolæ filiis. Nullus quidem thesaurus inventus est, sed in agro sic culto mira messis demessa est (miræ fruges demessæ sunt). — Labor homini thesaurus est.

205. Questionnaire.

1. Voir gram. § 64. — 2. Le présent de l'indicatif et le supin. — 3. **Amare**, *aimer*, *sois aimé*, *tu es aimé* (**amaris**). — 4. **Contemnĕre**, *mépriser* ou *sois méprisé;* **contemnēre** (**ēris**), *tu seras méprisé.* — 5. Dans **vocatum esse**, **vocatum** est un participe; dans **vocatum iri**, c'est un supin. — 6. Ceux qui admettent un complément à l'accusatif (complément d'objet direct). — 7. C'est un passif employé sans sujet apparent. — 8. **Mea sitis expletur**, ma soif est en train de s'apaiser; **expleta est**, elle est apaisée (c'est chose faite, gr. § 70*). — 9. **Lecturus** (actif), *sur le point de lire*; **legendus** (passif et marquant l'obligation), *devant être lu.* — 10. Par l'ablatif seul, s'il s'agit d'un nom de chose; par l'ablatif avec **ab**, s'il s'agit d'un nom d'être vivant. — 11. **A rege impedior; morbo impedior.** — 12. C'est une proposition particulière composée essentiellement d'un nom et d'un participe à l'ablatif, que l'on traduit comme s'ils étaient au nominatif. — 13. *Les ennemis ayant été vaincus* (*après la défaite des ennemis*), *le général ramena ses troupes dans le camp.*

VERBES DÉPONENTS.

206. Version.

I. 1. Nous plaisantons. Plaisante. Il plaisantera. Vous aurez plaisanté. — 2. Que tu médites. Vous avez médité. Sur le point de méditer. Pour méditer. — 3. Vous vous étonnez. Que tu te sois étonné. S'étant étonné. A s'étonner. — 4. Ils protégeaient. Nous avions protégé. Avoir protégé. Devant être protégés. — 5. Que nous errassions. Qu'il eût erré. En errant. Errant.

II. 1. Jocantem. Jocando. Jocati essemus. Jocaretur. — 2. Meditabaris. Meditati eratis. Meditatum esse. Meditandæ. — 3. Mirabimini. Mirare. Miraris. Mirati erunt. — 4. Tutamur. Tutemini. Tutatus. Tutatu. — 5. Ad vagandum. Vagatus sis. Vagaturum esse.

207. Exercice.

I. 1. Ami, console-moi. — 2. Les taureaux se défendent avec leurs cornes. — 3. Caton s'étonnait qu'un haruspice n'eût pas envie de rire en voyant un autre haruspice. — 4. Il fut un temps où les hommes erraient dans les champs à la manière des bêtes sauvages. — 5. Cet homme par ses sottes plaisanteries a offensé ses amis. — 6. Mon fils, priez Dieu, il vous secourra. — 7. Il faut méditer ce discours.

II. 1. Poetæ scriptis suis ægros consolantur. — 2. Adversus inimicos vestros vos tutabimur. — 3. Cur miramini? Jocabamur. — 4. Cicero dicit antiquos homines in agris vagatos esse. — 5. Jocaris, ut nos consoleris. — 6. Deus tibi auxiliatus esset, si eum precatus esses.

208. Version.

Plaisante réponse d'un Tarentin. — Les habitants de Tarente, qui se disposaient à faire la guerre aux Romains

prièrent le roi Pyrrhus de venir à leur secours. Pyrrhus amena dans leurs murs une garnison, mais avec l'intention d'établir chez eux sa domination plutôt que de les protéger. Aussi les Tarentins déploraient leur sort sans dissimuler leur mécontentement. Surtout quand, dans leurs banquets, ils étaient échauffés par le vin, ils se plaignaient hardiment et accusaient la mauvaise foi du roi. Celui-ci, auquel on avait dénoncé la chose, fit venir immédiatement un de ceux qui l'avaient attaqué. Il lui demanda si ce qu'on était venu lui raconter était exact. Le Tarentin se tira d'affaire par une plaisanterie : « Nous t'avons, dit-il, adressé bien des injures ; mais cela ne doit pas te surprendre : nous plaisantions après boire, et nous aurions dit des choses plus outrageantes encore, si le vin ne nous avait pas manqué. »

209. Thème.

Une conversion soudaine. — Polemo adulescens gloriabatur quod (per) totas noctes convivaretur neque unquam ante solis ortum e convivio surgeret. Quodam die, cum post convivium mane per urbem vagaretur, Xenocratem philosophum conspicatus est, discipulos docentem. Vino gravis et capite rosis coronato, jocandi causa inter discipulos consedit. Omnes indignabantur ; sed philosophus, oratione quam meditatus erat mutata, discipulos suos hortari cœpit, ne adulescentes dissolutos imitarentur, multaque admiranda de temperantia dixit. Polemo, præcepta philosophi miratus, una oratione sanatus est et ipse postea magnus fuit philosophus.

210. Exercice.

I. 1. J'aurai avoué. Il avouera. Que tu eusses avoué. Vous avouez. — 2. Tu mérites. Que vous méritiez. Avoir mérité. Que vous eussiez mérité. Que je méritasse. — 3. Vous aviez promis. Que nous promissions. Sur le point de promettre. Vous avez promis. Il promettait. — 4. Tu

paraîtras. Je paraissais. Paraître. Ils parurent. Il aura paru. — 5. Ils osèrent. Que j'aie osé. Oser. Devant être osé. Ose.

II. 1. Fassus esses. Fassus sim. Fassum esse. Fatemini. — 2. Mererentur. Merearis. Mereri. Merear. Merebimini. — 3. Pollicemur. Pollicere. Pollicendo. Ad pollicendum. Polliciti eramus. — 4. Videbaris. Visi simus. Visi essetis. Visæ erunt. — 5. Audete. Ausi essemus. Audebitis. Ausus sim.

211. Exercice.

I. 1. Je ne nierai pas, mais j'avouerai ma faute. — 2. Le consul promit qu'il s'occuperait activement de l'affaire. — 3. Solon semblait insensé à Crésus. — 4. Les captifs étaient si abattus qu'ils n'osaient pas regarder en face leurs amis qui les consolaient. — 5. Scipion avait coutume de venir dès l'aurore au Capitole pour prier les dieux. — 6. Nos amis n'avaient pas osé nous secourir.

II. 1. Peccatum suum ita fatetur, ut id non fateri, sed profiteri videatur. — 2. Non solum fatebaris, sed etiam profitebaris scelus tuum. — 3. Nondum fassi sunt, sed mox fatebuntur. — 4. Nostra victoria læti visi eratis. — 5. Hoc polliceri non ausus es. — 6. Omnes hoc tibi polliciti sumus.

212. Version.

Promesse de loup. — Un loup, pris au piège, fit l'aveu de ses crimes à un laboureur. Il promettait d'être plus sage à l'avenir. « Aie pitié de moi, dit-il; j'avoue que j'ai blessé ton chien et emporté tes brebis; mais si tu me prends en pitié et que tu me délivres de ce piège, je promets que je ne volerai jamais tes brebis. Je les protégerai toujours contre les autres loups. Je me nourrirai d'herbes et de poissons. » Le laboureur, qui était sans malice, persuadé que le loup promettait de bonne foi, le délivra et même entoura sa patte de bandes d'étoffe, pour guérir sa blessure. Comme le loup regagnait la forêt voisine, il

aperçut le pourceau du laboureur, qui se vautrait dans une mare fangeuse. Sans le considérer longtemps, il s'écria : « Cet animal, qui se plonge dans l'eau, me semble bien être un poisson. » Et il dévora le pourceau. — Il est bien difficile d'amender les caractères naturellement portés au mal.

213. THÈME.

Le loup mal avisé. — Lupus quidam, qui fame urgebatur, huc et illuc intuebatur, prædam quærens. Anserem vidit nec diu intuitus, eum statim corripuit. Cum eum in silvam asportaret, anser, supremum sibi advenisse diem ratus, nisi dolo calamitati suæ mederetur, dixit lupo : « Fateor nullam a me salutem sperari. Itaque neque te orabo ut mei miserearis, neque dicere verebor quod sentio (quid sentiam) : animal es omnium sceleratissimum. » Lupus, hoc convicium repellendum esse ratus, dentes diduxit ut responderet. Sed anser evolavit. « Fateor, inquit lupus, me hanc jacturam meritum esse : cur veritus sum convicia audire quæ merebar? »

214. EXERCICE.

I. 1. Tu tombes. Tu tomberas. Vous étiez tombés. Vous tombez. Je tombais. — 2. Que vous vous plaigniez. Qu'il se plaignît. Vous vous serez plaints. Que tu te plaignisses. En se plaignant. — 3. Qu'ils se servent. Sur le point de se servir. Sers-toi. Se servant. Vous vous êtes servies. — 4. Que je meure (je mourrai). Il mourut. Sur le point de mourir. Je serai mort. Morts. — 5. D'attaquer. J'aurai attaqué. Tu attaques. Tu attaqueras.

II. 1. Labendo. Lapsus. Labetur. Labere. — 2. Questi sint. Questa erat. Querimini. Questus est. — 3. Usus essem. Usæ sunt. Utatur. Usos. — 4. Mortuum esse. Mori. Ad moriendum. Moriendo. Moriturum esse. — 5. Aggrediamini. Aggrediendi. Aggrederentur. Aggredere.

215. Version.

1. Les avantages dont nous profitons, la lumière dont nous jouissons, nous viennent de Dieu. — 2. Vous suivrez les recommandations du maître. — 3. Je crains que tu ne te fâches contre moi. — 4. Qui donc ignore que Dieu s'irrite contre les impies? — 5. Les anciens Germains, manquant d'or et d'argent, échangeaient les marchandises. — 6. Je ne partirai pas avant de t'avoir parlé. — 7. Je t'ai souvent vu te fâcher sans raison. — 8. Pour quelle raison es-tu parti d'ici? — 9. Je t'ai écrit, afin de converser avec toi quoique absent. — 10. Ménage les biens que tu possèdes actuellement. — 11. Nous attendions une occasion d'attaquer le camp des ennemis. — 12. Il faut mourir courageusement. — 13. Les gladiateurs, entrés dans l'arène, dirent : « O César, ceux qui vont mourir te saluent. »

216. Thème.

1. Scimus Jesum pro nobis mortem passum esse. — 2. Sæpe in hanc domum ingressus es. — 3. Amici morientis manum tenentes juraverunt. — 4. Scythæ lacte et melle vescebantur. — 5. Britannicus, in medium progressus, canere incepit. — 6. Nero in urbem jam regressus erat. — 7. Populus e theatro egrediebatur. — 8. Amicus meus mihi dixit se statim profecturum. — 9. Suasi amico meo ut statim proficisceretur. — 10. Regredere statim ad nos. — 11. Cæsar nihil obliviscebatur, præter injurias. Regressus in urbem, omnibus suis inimicis ignovit. — 12. Morituri impii suum fatum querentur.

217. Version.

Étranges monstres. — Les écrivains anciens nous font des récits incroyables concernant des races d'hommes monstrueux. Ils prétendent qu'autrefois chez les Parthes

naissaient des hommes qui n'avaient qu'un œil sur le front. Si nous ajoutons foi à ces légendes, en Albanie naissaient des hommes dont les cheveux blanchissaient dès l'enfance; ils ne jouissaient pas de la lumière du soleil et sortaient des maisons seulement la nuit, parce que l'éclat du soleil les aveuglait. Sur les montagnes de l'Inde, vivaient des hommes qui, par les traits de leur visage, rappelaient entièrement des chiens, au point qu'ils ne parlaient pas, mais aboyaient. A l'extrémité de l'Orient naissaient des hommes qui n'avaient qu'une jambe. Ils se tenaient debout sur cette jambe seule. Certains prétendent qu'ils se servaient si adroitement de cette jambe unique, qu'ils ne tombaient jamais et parvenaient, en s'avançant par bonds, à prendre à la course les animaux les plus rapides, dont la chair formait leur nourriture.

218. Thème.

Le bon écolier. — Ante omnia, discipulus qui bona fama frui cupit, suis erga Deum officiis fungetur. Ubi expergiscetur, gratias Deo aget et, obdormiscens, optabit ut post vitam pure actam moriatur. Discipulus qui his omnibus officiis functus erit facile magistri præceptis obsequetur. Cum magistrum loquentem audiet, ne loquatur ipse. Non eos imitabitur quos irascentes videmus cum pœna plectuntur. Intelleget potius meliorem vitam amplectendam esse. Ne queratur apud magistrum, nisi de gravi causa. Sic discipuli bonam adipiscuntur famam et omnium amicitia fruuntur.

219. Exercice.

1. Ils approuvèrent. Qu'il approuve. Que j'approuvasse. D'approuver. Avoir approuvé. — 2. Tu avais expérimenté. Ayant expérimenté. Tu expérimentais. Vous expérimentez. Pour expérimenter. — 3. Mentant. Qu'elle ait menti. Vous mentirez. Ils auront menti. En mentant. — 4. Nous mesurions. Vous mesurez. Mesure. Que j'aie mesuré. Sur

le point de mesurer. — 5. Il commençait. Elle commença. Ayant commencé. Que nous commencions. Que tu eusses commencé.

II. 1. Assentietur. Assentiamini. Assensus. Assentiri. — 2. Experiendus. Experti sunt. Experiemini. Experiar. — 3. Mentiri. Mentitum esse. Mentimini. Mentiti essent. — 4. Metimur. Mensæ erunt. Mensus esses. Mensus eram. — 5. Ordiretur. Orsus es. Ordire. Ordiri.

220. Exercice.

I. 1. Le père se fâche, parce que le fils a menti. — 2. Brutus, après s'être emparé d'un grand nombre de villes en Espagne, mérita le nom de Callaïque. — 3. La nature a accordé aux hommes des avantages innombrables. — 4. Tu mens et tu me flattes avec de fausses louanges. — 5. L'homme de bien ne mentira jamais. Jamais il ne s'emparera du bien d'autrui. — 6. Cicéron avait expérimenté depuis longtemps la perfidie de Catilina. Il savait qu'il avait tendu des embûches aux consuls.

II. 1. Si negarem, mentirer. — 2. Frustra mentitus esses. — 3. Nunquam mentitus sum neque unquam mentiar. — 4. Sæpe Dei bonitatem experti sumus. — 5. Nubes ex monte Vesuvio oriebatur. — 6. Hujus novi amici fidem experire. — 7. Deus homini in Paradiso perpetuam felicitatem largitus erat.

221. Version.

Ysengrin et Renard. — Le renard et le loup aperçurent un paysan qui portait un jambon sur le dos : « Voilà un jambon, dit le renard, que nous nous partagerons bientôt. Je vais faire semblant d'être blessé et de traîner la patte. Ce paysan abandonnera aussitôt son jambon pour courir après moi. Pendant ce temps tu t'empareras de cette aubaine. » Le loup approuva ce stratagème, mais, en animal égoïste qu'il était, dès qu'il tint le jambon, il le dévora. Le renard, victime de la fourberie du loup, dissimula sa

colère et résolut de tendre un piège à son perfide compagnon. « Ami loup, dit-il d'un ton flatteur, tu as certainement soif à présent. Viens avec moi dans le cellier du paysan ; nous y trouverons du vin. » Le renard avait dit vrai : ils y trouvèrent du vin, mais le loup, bientôt enivré, se mit à chanter joyeusement à plein gosier. Le paysan accourut et le loup, appesanti par l'ivresse, reçut tant de coups de bâton qu'il faillit être tué. Ce fut l'origine d'une haine mortelle entre le renard et le loup.

222. Thème.

L'île des Sirènes. — Sirenes monstra maris erant, quæ dulcissimis cantibus nautis blandiebantur ut eos ad scopulos allicerent. Jaso ille qui immensum iter per mare emensus est, ut vellere aureo potiretur, insulam Sirenum cum sociis prætermavigavit. Cum timeret ne insidias sibi molirentur, jussit Orpheum, cujus mirabilem artem expertus erat, inter socios assidere et canere. Qui simul canere orsus est, omnes ita delectati sunt, ut Sirenum voce nemo eorum moveretur. Sic Argonautæ, inceptum iter sine offensa emensi, divitias Colchidis inter se partiti sunt.

223. Version.

Le roi Midas. — Un jour des paysans aperçurent Silène, serviteur de Bacchus, complètement ivre. Il eut beau essayer de fuir, on le prit et on l'amena devant le roi Midas. Celui-ci, fort joyeux, accueillit le vieillard avec bienveillance. Après avoir festoyé ensemble pendant dix jours, ils se mirent tous deux en route pour rejoindre Bacchus. « O roi, dit Bacchus, tu as bien mérité de moi en prenant sous ta protection mon plus cher serviteur. Aussi, je m'engage à te donner tout ce que tu demanderas. » Midas, sans réfléchir, répondit : « Fais en sorte que tout ce que je toucherai se transforme en or. » — « Je te l'accorde, dit Bacchus, et bientôt tu constateras que je ne t'ai pas trompé. » Au retour, le roi aperçut un arbre dont il dé-

tacha un rameau pour éprouver la faveur accordée par le dieu. Le rameau se transforma immédiatement en or.

224. Thème.

Le roi Midas (*suite*). — Rex Midas, cum videret quidquid contigisset in aurum verti, Bacchi munere lætabatur et gloriabatur. Sed epulandi tempus advenit. Quidquid rex ori (suo) admovēre conabatur, in aurum vertebatur. Mox munus, quod deus ei dederat, detestatus est. Veritus est etiam ne fame moreretur. Celeriter ad Bacchum reversus, insaniam suam multis cum lacrimis confessus est : « Miserere mei, inquit. fame certe moriar, nisi mihi auxiliatus eris. » — « Statim proficiscere, respondit deus, in Pactolo flumine lavaberis. Hoc tuo infelici errori medebitur. » Midas, statim profectus, lavatus est. Ex eo tempore invenitur aurum in hoc flumine.

VERBES IRRÉGULIERS.

225. Exercice.

I. 1. Que je sois apporté (je serai apporté). Apporté. Ils ont apporté. — 2. Vous emportez. Vous avez emporté. (Ces choses) furent emportées. — 3. Il sera différé. Qu'il fût différé. Avoir différé. — 4. Être élevé. Que tu élèves. Ils furent élevés. — 5. Vous serez portés dans. Portés dans. Il porte dans. — 6. Offre. Que vous fussiez offerts. Que tu eusses offert.

II. Que je puisse. — Que vous puissiez (vous pourriez). — Tu peux. — Vous avez pu. — Il pourra. — Il pouvait. — Qu'ils soient utiles. — Il fut utile. — Être utile. — Il avait été utile. — Tu es utile. — Qu'ils fussent utiles. — Sur le point d'être utile.

I. 1. Allatus est. Afferte. Afferet. — 2. Auferebatis. Abstulerunt. Auferremini. — 3. Differ. Differatur. Distu-

lerimus. — 4. Extulit. Efferretur. Elatus esses. — 5. Inferetur. Inferatur. Infers. — 6. Offerri. Oblatum esse. Offerendus.

II. Potuissetis. — Possimus. — Poterat. — Potuerat. — Poterimus. — Potueratis. — Prosit. — Profuerimus. — Prodes. — Proderatis. — Proderis.

226. Version.

Un général à ses soldats. — « Vous savez, compagnons, que les ennemis ont déclaré la guerre à notre patrie sans motif. En parcourant nos campagnes, ils ont enlevé tout ce qui pouvait leur être utile. Cette nouvelle, apportée dans notre capitale, a provoqué la colère de nos concitoyens. Promenez vos regards sur la plaine. Vous constatez que les ennemis ont brûlé tout ce qu'ils n'ont pu emporter. N'est-il pas vrai que vous ne pouvez pas supporter cet outrage? Les dieux, dont nos ennemis ont incendié les temples, nous secourront. Souvent je vous ai vu supporter avec courage les fatigues du service militaire : cette habitude du travail vous sera fort utile aujourd'hui. Que personne donc d'entre vous ne recule. Les soldats qui s'offrent courageusement à la mort, sont rarement vaincus. L'occasion de vaincre vous est offerte en ce jour : si vous soutenez le premier choc de l'ennemi, vous remporterez rapidement la victoire. Vous pourrez ensuite espérer à bon droit que le retour dans vos foyers ne sera pas retardé et les louanges de vos citoyens élèveront jusqu'au ciel votre gloire. »

227. Thème.

Ulysse dans l'île de Calypso. — Ulysses ægre longam captivitatem ferebat. Ex quo tempestate in insulam delatus erat, voluptates, quæ illi offerebantur, dolorem ejus sedare non poterant. In litore sedens, postquam oculos per immensum maris æquor circumtulerat, dicebat : « Quid mihi profuit meam profectionem tam diu distulisse? Frustra dea mihi immortalitatem obtulit. Meæ patriæ memoria

nunquam ex corde meo auferetur. Fortuna mihi omnia auferre potest, mihi meæ conjugis meique filii memoriam nunquam auferet. Eorum immemor esse non possem, etiamsi cuperem. Immortalitas mihi nihil proderit, si perpetuum exsilium ferendum est. O dii, mihi auxilium ferte. Meus reditus ne differatur et semper vobis gratiam referam. »

228. Exercice.

I. Tu ne veux pas. — Il aime mieux. — Tu ne voudras pas. — Que tu ne veuilles pas. — Que tu ne voulusses pas. — Je ne voudrai pas. — Que j'aime mieux. — Que nous voulussions. — Aimer mieux. — J'aurai voulu. — Avoir voulu. — Vous n'avez pas voulu. — Ne pas vouloir. — Voulant (bien). — Vous voudrez. — Que nous aimions mieux. — Nous ne voulions pas. — Que j'eusse mieux aimé. — Ne veuillez pas. — J'aimais mieux. — Ils ne veulent pas — Vous voulez. — Nous aimons mieux. — N'avoir pas voulu.

II. Velim. — Maluisses. — Maluistis. — Noluerim. — Malunt. — Nolumus. — Mavultis. — Nolebant. — Noluisse. — Velle. — Maletis. — Nolit. — Non vultis. — Mallet.

229. Version.

Les lecons de la nature. — Un enfant refusait d'écouter les leçons de son maître. Tandis que les autres enfants étaient en classe, lui, qui préférait jouir de sa liberté, faisait l'école buissonnière. Un jour, comme il se disposait, selon son habitude, à vagabonder dans la campagne, il vit un chien. « Si tu veux venir avec moi, lui dit-il, je t'emménerai volontiers. » — « Non, répondit l'animal ; mon maître m'a ordonné de demeurer sur le seuil de sa maison : j'aimerai toujours mieux m'acquitter de mon devoir que de jouir d'une liberté qui m'est interdite. » L'enfant rougit, mais ne voulut pourtant pas renoncer à son projet. En continuant son chemin, il aperçut des abeilles qui voltigeaient autour de lui : « Pourquoi êtes-vous si pressées ?

dit-il. Pourquoi ne préférez-vous pas vous reposer sur ces fleurs au parfum suave? » — « O enfant, le printemps passe vite; nous voulons amasser en hâte le miel dans nos ruches. Il n'y en a pas une parmi nous qui refuse de remplir son devoir. » L'enfant, tout confus, ne voulut pas aller plus loin et se rendit au plus vite à l'école.

230. Thème.

Ulysse dans l'île de Calypso. — « Homo insanissime, cur hanc amœnam insulam relinquere vis? Omnia hic fecisti, quæ voluisti. Si per densam silvam ambulare volebas, poteras. Si malebas in litore manere, nemo te prohibebat. Te etiam immortalem efficere volueram. Multi homines immortalitate frui velint. Qui nolunt, dementes sunt. Cur tu noluisti? Post brevem miseramque vitam mori mavis? » — « O dea, me hic manere voluisti. Sed ego tibi semper me nolle dixi et meam vitam fluctibus committere malle. Vir bonus semper officio suo fungi malet. Volo semperque volam ad meos reverti, qui me in patria mea exspectant. »

231. Exercice.

I. Vous êtes allés. — Tu allais. — Ils allèrent. — Va. — Je serai allé. — 2. Allez-vous-en. — Tu t'en iras. — S'en allant. — Nous nous en étions allés. — Nous nous en allions. — 3. (Pour) périr. — Avoir péri. — Qu'ils aient péri. — Qu'ils périssent. — Ils avaient péri.

II. Tu deviens. — Devoir être fait. — Devenir ou être fait. — Vous deviendrez. — Que nous devenions. — Que tu devinsses. — Que je fusse devenu. — Vous deveniez. — Devant être faits. — Nous devenons. — Ils deviendront.

III. 1. Ibam. — Ibis. — Iimus. — Istis. — 2. Abi. — Abeamus. — Abibunt. — Abibatis. — 3. Interi. — Interissetis. — Interierim. — Interibis. — Interiretis.

IV. Factus sum. — Factus es. — Fiemus. — Facti sunt. — Fiatis. — Fiebant. — Fieres. — Factum esse.

V. Tu es absent. Tu t'en vas. — Je m'en serai allé. Je serai absent. — Nous serons absents. Nous nous en serons allés. — Qu'ils fussent absents. Qu'ils s'en fussent allés. — Être absent. S'en être allé.

232. VERSION.

Le pasteur Aristée. — Les abeilles du pasteur Aristée avaient péri sans qu'il pût découvrir la cause de ce désastre. Il alla trouver la déesse sa mère pour lui demander de le secourir : « Mère, dit-il, jamais je ne serai plus malheureux qu'en ce moment. Je suis tombé soudain dans l'indigence. Mes abeilles, dont le miel fournissait tous les ans une récolte plus abondante, sont mortes sans aucune exception. Si tu ne me secours pas, qu'adviendra-t-il de moi? » La déesse lui répondit : « O mon fils, ne perds pas tout espoir. Bien des choses, qui semblent impossibles aux hommes, sont réalisées par la volonté des dieux. Va trouver Protée. Empare-toi de lui par ruse. Pendant qu'il sera couché et endormi, tu l'enchaîneras facilement. Sans doute, pour t'effrayer et s'échapper de ses liens, il se transformera en sanglier, puis en lion, puis en flammes. Mais prends soin de ne pas le lâcher, jusqu'à ce qu'il ait repris sa première forme et soit redevenu un vieillard comme auparavant. Il te dira pourquoi tes abeilles ont péri. Ensuite reviens me trouver. Je t'enseignerai moi-même un remède à ton malheur. » Aristée s'en alla, suivit avec soin toutes ces instructions et recouvra ses abeilles.

233. THÈME.

Orphée et Eurydice. — Eurydice, Orphei conjux, serpentis morsu interierat. Orpheus ejus morte mæstissimus factus est. Voluit ad inferos ire ut Plutonem adiret et cum conjuge rediret. Cum Stygem transiisset, umbras vidit coeuntes ut ejus lyræ sonum audirent. Cerberus ipse, mitior factus, eum transire sivit. Umbræ non puta-

bant id fieri posse. Pluto ei dixit : « Abi cum tua conjuge. Tu præibis, illa sequetur. Sed cave ne eam respicias; nam, si respexeris, quod impetrasti, irritum fiet. Uxor tua ad nos redibit. Cave ne hujus præcepti immemor fias. » Orpheus, cum conjuge rediens, non potest eam non respicere. Eurydice statim umbra fit iterum. Ad Plutonem redire cogitur.

234. Exercice.

I. 1. Vous avez commencé. Ils avaient commencé. Que tu eusses commencé. — 2. Souvenez-vous. Vous vous souviendrez (que vous vous souveniez). Qu'ils se souvinssent. — 3. Haïr. Que je haïsse. Tu haïssais. — 4. Il pleuvait. — 5. Qu'il tonnât. — 6. Il se fera tard. — 7. Il neigea. — 8. Il conviendra. — 9. Il fut permis. — 10. Il fallait. — 11. Qu'il fût manifeste. — 12. Il plaira. — 13. Tu te repentais. — 14. Que nous nous repentissions. — 15. Il se repentira.

II. 1. Cœperant. Cœpimus. Cœpisse. — 2. Memineramus. Memento. Meminerítis. — 3. Oderit. Odissent. Odimus. — 4. Pluet. — 5. Tonuerat. — 6. Advesperasceret. — 7. Ningebat. — 8. Deceat. — 9. Licebit. — 10. Oportebit. — 11. Apparuit. — 12. Juvaret. — 13. Vos pænitet. — 14. Me pæniteat. — 15. Eos pænituerit.

235. Version.

L'été. — L'été offre de nombreux agréments. Dès qu'il fait jour, il est agréable de se promener dans la campagne inondée d'une lumière nouvelle. Et lorsque la chaleur devient trop vive, on peut se coucher au pied d'un arbre centenaire. Quand vient le soir, on aime à s'asseoir en plein air avec ses amis et à plaisanter avec eux. Tandis que les enfants s'ébattent à grand bruit, les vieillards se plaisent à se rappeler le temps passé. Dans cette agréable saison, il ne neige jamais, il pleut rarement parfois cependant il grêle. Mais quels terribles

orages éclatent, dont le souvenir même nous glace d'effroi ! Alors, il semble soudain que le soir tombe; bientôt les éclairs remplissent le ciel. La foudre tombe; un pluie abondante inonde la terre : de tous côtés on se réfugie dans les maisons. Les impies surtout craignent d'entendre le bruit du tonnerre, car ils se rappellent leurs crimes. Mais c'est alors un plaisir pour l'homme de bien de se rappeler que sa vie est sans souillure.

236. Thème.

La tempête. — Qui semel in mari tempestate deprehensi sunt, illorum periculorum sine horrore non meminerunt. Quodam die cum Cretam præternavigabamus, atræ nubes cœlum obscurare cœperunt. Jam advesperascebat. Sine intermissione fulgurabat. Nos pænitebat hoc incepisse iter. Impii ipsi deos precari cœperant. Sed alii eos increpantes dicebant : « Eos in mare projici oportet. Non decet deos ab impiis invocari. Apparet deos, qui illos oderunt, hanc tempestatem non sedaturos (esse), nisi eos a nobis removerimus. » At nos juvabat perpetuæ nostræ erga deos pietatis meminisse. Per totam noctem pluit tonuitque. Cum lucescere cœpit, tum demum nobis salutem sperare licuit.

237. Version.

Les deux chevaux. — Un homme avait acheté deux chevaux, nés de la même mère, qui se ressemblaient entièrement pour la taille et la vigueur. Il entreprit de les dresser tous deux ensemble, mais l'un se montrait docile, tandis que l'autre détestait son maître; l'un apprenait tout avec plaisir, l'autre aimait mieux courir en liberté que de tourner en cercle et de régler ses mouvements sur les indications de son maître. Voyant que ce dernier ne pouvait être dressé, le maître le vendit, et conserva l'autre. Quelques années après, les deux chevaux arrivèrent à la même auberge. Il se faisait tard et la pluie

tombait. L'hôtelier apporta pour l'un des chevaux, qui avait gagné l'amitié de son maître, une litière moelleuse ; l'autre qui avait porté de lourds fardeaux et reçu bien des coups de fouet, dut s'étendre tout mouillé sur la terre nue. Alors il se prit à se repentir de sa paresse : « Hélas, mon frère, dit-il, je vois que tu es bien récompensé de ta docilité, tandis que moi, qui préférais sottement vivre en liberté, hélas ! je supporte et je supporterai bien longtemps de durs travaux. »

238. Thème.

Les deux chiens. — Lycurgus fertur voluisse suos cives docere quantum optima educatio moribus prodesset. In forum duos canes attulit. Simul jusserat carnis offam et leporem afferri. Horum canum unus statim carnem vorare cœpit, alter leporem persequi maluit. « Uter mihi magis proderit ? inquit Lycurgus ; qui sine labore famem explere maluit, an qui ipse prædam consequi voluit ? Apparet illum mihi magis profuturum, qui laborem voluptati prætulit. Constat tamen eos ejusdem generis esse. Sed dissimilis educatio dissimilia studia attulit : alter venationis cupidus factus est ; alterum gulæ deditum videtis. »

TROISIÈME PARTIE : LES MOTS INVARIABLES

L'ADVERBE.

239. Exercice.

I. Alte, *hautement* (*en haut*). — Similiter, *semblablement.* — Stulte, *sottement.* — Misere, *malheureusement.* — Crudeliter, *cruellement.* — Diligenter, *diligemment.* — Celeriter, *rapidement.* — Benigne, *affectueusement.* — Innocenter, *innocemment.* — Pariter, *également.* — Recte, *directement* (*comme il faut*).

II. Aspere (asper). — Fortiter (fortis). — Acriter (acer). — Superbe (superbus). — Pulchre (pulcher). — Modeste (modestus). — Utiliter (utilis). — Certe (certus). — Sapienter (sapiens).

III. Asperius, asperrime. — Fortius, fortissime. — Acrius, acerrime. — Superbius, superbissime. — Pulchrius, pulcherrime. — Modestius, modestissime. — Utilius, utilissime. — Certius, certissime. — Sapientius, sapientissime.

IV. Libere. — Vehementer. — Mæste. — Graviter. — Jucunde. — Breviter. — Clementer. — Velociter. — Avide.

240. Exercice.

I. O (homme) très avide *ou* très avidement. — Rare (*abl.*) *ou* rarement. — Plus vrai (*neut.*) *ou* plus véritablement. — O (homme) triste *ou* tristement. — O (homme) orgueilleux *ou* orgueilleusement. — Plus affectueux (*neut.*) *ou* plus affectueusement. — O (homme) très audacieux *ou* très audacieusement. — Moindre (*neut.*) *ou* moins. — Combien grand *ou* combien.

II. Fidelissime *ou* cum magna fide. — Minus fortiter ***ou***

cum minore fortitudine. — Læte *ou* cum lætitia. — Amantissime, cum magno amore. — Audacius, cum majore audacia. — Minus mæste, cum minore mæstitia.

III. Satis aquæ. — Quot naves. — Plus vini. — Multum frumenti. — Minor metus. — Parva cura. — Quam jucundus. — Quanto jucundior. — Tam bonus est. — Tantum timet. — Multum lactis. — Paulum olei. — In silva multum mellis erat.

241. VERSION.

Fidélité du chien. — Aucun animal n'est plus fidèle que le chien. Et comme il est plus affectueux que tous les autres! On sait assez qu'en bien des circonstances ces animaux ont combattu avec beaucoup de courage pour défendre leur maître. On en a même vu qui refusaient de le quitter après sa mort et prenaient soin d'en éloigner les bêtes sauvages et les oiseaux. La sagacité des chiens est à la hauteur de leur fidélité. Assez souvent ils ont fait découvrir les meurtriers de leur maître. Un homme ayant été tué si mystérieusement que le soupçon ne pouvait atteindre personne, les magistrats firent en vain une longue et minutieuse enquête. Or, ce que plusieurs hommes avaient longtemps cherché avec le plus grand soin et sans résultat, un chien, grâce à son flair, le découvrit, et cela, avec plus de rapidité et moins de peine. En effet, il reconnut à l'odeur le meurtrier de son maître au milieu d'une nombreuse assemblée. Il aboya si furieusement et se jeta sur lui avec tant de rage qu'il l'obligea à avouer son crime.

242. THÈME.

Fidélité du chien (*suite*). — Canis quidam narratur cum magna pertinacia a carcere discedere abnuisse, in quem ejus dominus conjectus erat. Cui occiso canis amantius solito blanditus est magnamque mæstitiam significavit. Cibum etiam ad os mortui cum magna sollicitudine tulit. Paucæ gentes canibus in bello usæ sunt. Fortissime tamen

pugnant, hostem audacissime aggredientes. Major eis inest fides quam militibus mercede conductis et minori sumptui sunt. Rex quidam, a civibus suis expulsus, multos canes prœlio assuefecisse dicitur : post paucos menses, ab eis in patriam reductus est, nullo resistere audente.

243. Exercice.

I. 1. Ton frère est-il dans la ville? Oui. — 2. Socrate ne fut-il pas le plus sage de tous les Grecs? Assurément. — 3 Que préfères-tu? T'en aller ou rester? Je préfère m'en aller. — 4. Est-ce que tu pourras le rappeler à la vie? Assurément non. — 5. Me prends-tu pour un chien? — 6. Son père est-il revenu ou non? Il est revenu. — 7. Si tu le fais, ta gloire sera considérable. — 8. Pas un ne survécut à ce désastre. — 9. Est-ce qu'il te plaît de vivre parmi les impies? Nullement. — 10. Pourquoi ne veux-tu pas rester avec nous? Est-ce que nous ne t'aimons pas tous? Est-ce que nous te gênons en quoi que ce soit?

II. 1. Nonne feci omnia quæ jusseras? — 2. Mortuusne est amicus tuus? Minime. — 3. Num me putas his verbis persuaderi posse? Num me insanire putas? — 4. Utrum aurum an ferrum homini magis prodest? Ferrum profecto. — 5. Utrum amicos nostros tuemini an impugnatis? — 6. Nonne Dei Providentia mundus administratur? — Profecto. — 7. Te ne aspexeram quidem. — 8. Merces tua haud parva erit

244. Version.

N'accusons pas les innocents. — Un enfant avait brisé par mégarde un vase précieux. Pour se disculper, il accusait le chien. Son père lui dit : « Mon fils, mens-tu ou dis-tu la vérité? C'est une chose plus grave que tu ne te l'imagines peut-être. Si tu es le coupable, tu rejettes la faute sur un innocent. N'est-il pas plus honorable d'avouer sa faute ou sa maladresse? Est-ce que ce chien peut se défendre? Parce que Dieu l'a privé du langage, tandis qu'il t'a donné

la faculté de la parole, tu veux en user pour l'accabler injustement? Abuseras-tu à ce point des dons de Dieu? Crois-tu qu'un semblable mensonge soit moins grave chez un enfant que chez un homme? Est-ce que le salut des citoyens ne dépend pas en grande partie de la sincérité dans les jugements et les témoignages? Ne sais-tu pas que les enfants qui méprisent la vérité et la justice ne sauraient devenir de bons citoyens? Eh bien! mon fils; dis-le moi sincèrement : est-ce toi qui as brisé ce vase? » L'enfant répondit : « C'est moi. »

245. Thème.

Un enfant devant l'Aréopage. — Puer quidam parva animalia sine causa cruciabat. Libenter avibus oculos effòdiebat. Indignabundus civis eum ad Areopagi judices adduxit. Judices puerum interrogaverunt : « Utrum fateris an negas te hanc culpam commisisse? » — « Fateor, » inquit ille. — « Agedum! Num te sic impune agere posse putasti? Nonne pueri crudelitas viri crudelitati similis est? Nullum certe civem interfecisti! Sed utrum vires an cupido tibi defuit? Puer, qui animalia cruciat, ne civibus quidem suis postea parcet. Num putas te in hac civitate vivere posse, cum tali odio in innocentes sis animatus? Profecto non potes. » Puer capite damnatus est, de omnis consilii sententia.

LA PRÉPOSITION.

246. Exercice.

1. Entre le ciel et la terre. — 2. Entre des rois. — 3. Pourquoi? — 4. Derrière la montagne. — 5. Après trois jours. — 6. Tous à l'exception de ton ami. — 7. Le long de la mer. — 8. A cause du malheur. — 9. Devant le mur. — 10. En guise de récompense. — 11. Pour la défense de la cité. — 12. Sans aucun espoir. — 13. Dans le port. —

14. Dans le port (avec mouv.). — 15. Sous la terre. — 16. Sous le joug. — 17. Plus de deux mille. — 18. Au sujet du retour d'Auguste. — 19. A travers les montagnes. — 20. Par (l'intermédiaire d') ambassadeurs. — 21. Pendant deux nuits. — 22. Au delà de la mer. — 23. S'éloigner de la mer. — 24. En présence de Cicéron. — 25. Avec deux fils. — 26. Au sujet de l'amitié. — 27. Sortir du port. — 28. A cause des larmes. — 29. Vers les remparts. — 30. Chez un hôte. — 31. Devant les yeux. — 32. Avant la nuit. — 33. Contre les mauvais citoyens. — 34. Autour des temples. — 35. Envers les amis.

247. Exercice.

1. Coram judice. — 2. Cum ducentis militibus. — 3. De senectute. — 4. Ad litus. — 5. Apud barbaros. — 6. Adversus civitatem. — 7. Ante auroram. — 8. Ante ignem. — 9. Post me. — 10. Post cladem. — 11. Præter unum. — 12. Propter viam. — 13. Propter benevolentiam tuam. — 14. Circum altare. — 15. Erga hospitem. — 16. Inter spem et metum. — 17. Inter servos. — 18. Propter hanc injuriam. — 19. E mensa. — 20. Præ ægritudine. — 21. Præ calamitate tua. — 22. Pro arce. — 23. Pro amico. — 24. Pro reo. — 25. Sine ullo periculo. — 26. Per agros. — 27. Per nuntium. — 28. Per duos menses. — 29. Trans fossam. — 30. A fossa.

248. Exercice.

I. 1. Approche-toi du feu. — 2. Il y avait à Ségeste une statue de Diane (représentée) avec une longue robe. Un carquois était suspendu à l'épaule de la déesse. — 3. Que ceux qui ont trahi leur patrie soient jetés en prison. — 4. Les lois se taisent parmi le bruit des armes. — 5. On combattit depuis la septième heure jusqu'au soir. — 6. Pour la brebis qu'il a enlevée, il en rendra quatre. — 7. Que ma volonté tienne lieu de raison. — 8. Tous, effrayés, se taisaient. — 9. Aussitôt la nouvelle se répand à travers

les vastes villes de la Libye. — 10. Vous irez sans moi, ô Messala, à travers les mers. — 11. Demeurez avec nous, Seigneur! — 12. La gloire était la seule chose qu'il désirât vivement.

II. 1. Nautæ sarcinas in naves contulerant. — 2. Arma ante ducis pedes posuerunt. — 3. Propter suam superbiam expulsus est. — 4. Præ elephanto homines parvi sunt. — 5. Cives pro libertate pugnabant. — 6. Scythæ cum pecoribus suis vagabantur. — 7. Post tres dies tecum proficiscar. — 8. Apud Lacedæmonios pueri coram senibus tacebant.

249. Version.

L'ours pêcheur. — On raconte une anecdote assez curieuse qui montre l'habileté d'un ours. Cet ours, qui avait établi son séjour sur une montagne boisée, était en grand danger de mourir de faim avec ses petits. Pour conjurer ce péril, il résolut de changer ses habitudes, et de renoncer à la chasse pour s'adonner à la pêche. Sorti de la forêt, il traversa les champs pour gagner le rivage, et du haut d'un des rochers qui couvraient la plage, il se jeta dans l'eau. Il s'y enfonça jusqu'à la poitrine et attendit sans bouger une proie. Bientôt des crabes, cachés sous les rochers, dirigent leur course oblique vers l'ours dans l'espoir de le dévorer. Mais l'animal rusé, dès qu'il les sentit attachés à ses poils, s'élança hors de l'eau et en se secouant fit tomber son butin sur le rocher. Après avoir recueilli les nombreux crabes qui gisaient à ses pieds, il retourna auprès des siens dans la forêt.

250. Thème.

L'aigle pourvoyeur. — Thuanus narrat apud quosdam montanos consuetudinem quamdam esse cognitione dignam. Aquilis pro obsonatoribus utuntur. Aquilarum nidos speculantur, ad quos per scalas perveniunt. Post rupem se occultant et non sine periculo speculantur. Post breve

tempus aquila cum præda advenit. Ante pullos nunc agnum e vicina villa abreptum ponit, nunc leporem aut aliud animal. Ubi aquila ad novam prædam avolavit, montanus e latebra exsilit et leporem aut agnum aufert, cum pulli viscera vix libaverunt. Hæc animalia semper optimi saporis sunt; aquila enim semper inter omnia pinguissimum eligit. Nonnunquam etiam montani pullos ad saxum alligant, ut a parentibus diutius nutriantur.

LA CONJONCTION.

251. EXERCICE.

I. 1. Dans ce combat, beaucoup d'ennemis furent tués ou pris. — 2. Je suis resté longtemps en cet endroit et je n'ai vu personne. — 3. Les heures, les jours, les mois et les années passent vite. — 4. Les ennemis avaient incendié les villes et les bourgades. — 5. Tu achèveras ce travail en deux ou trois heures. — 6. Il n'était vu par personne, mais lui-même voyait tout. — 7. Cet événement est arrivé soit par hasard, soit parce que les dieux l'ont voulu.

II. 1. Alii pauperes sunt, alii divites; omnes tamen fratres sumus. — 2. Vitate mala colloquia, corrumpunt enim bonos mores. — 3. Proditor est, proinde eum in vincula conjicite. — 4. Hoc aut verum aut falsum est; atqui falsum est; mentitus igitur es. — 5. Divites quidem non sumus, at certe inopes non sumus. — 6. Milites viros et mulieres et pueros occiderunt.

252. EXERCICE.

I. 1. Dès qu'il m'aperçut, il devint plus joyeux. — 2. Je ferai tout, mon père, comme vous me l'ordonnez. — 3. Bien qu'il fût enfant, il ne fit rien d'enfantin. — 4. Je prends la première part, parce que je m'appelle lion. — 5. Taisez-vous jusqu'au signal. — 6. Denys le tyran, pour

ne pas confier son cou à un barbier, se faisait brûler la barbe. — 7. Je ne partirai pas avant de t'avoir vu. — 8. Je te défendrai si je puis.

II. 1. Exspecta dum rediero. — 2. Ubi advenerit, tibi nuntiabo. — 3. Quanquam se innocentem prædicat, nolite ei credere, judices. — 4. Isti homini respondi, ut volui, ut potui. — 5. Quanquam taceo, doleo tamen. — 6. Tacebo, dummodo ipse taceas. — 7. Aves pullos suos fovent, ne frigore lædantur. — 8. Esto fortis, ut ab omnibus lauderis; esto probus, ne ab omnibus contemnaris.

253. Version.

L'avare aux enfers. — Un avare, qui avait amassé des richesses considérables, vint à mourir. Quand il arriva au bord du Styx, Charon, passeur des ombres, lui demanda une obole. Mais lui, pour ne pas la donner, refusa de monter dans la barque et se mit à l'eau. Dès qu'il eut atteint à la nage l'autre rive, il fut arrêté et conduit devant les juges des ombres. « Si ce que cet homme a fait, dit Minos, se répète souvent, c'en sera fait des revenus de cet empire. Puis donc que cet homme a créé un précédent si dangereux, nous avons toutes raisons de lui infliger un châtiment fort sévère. » — « Il est hors de doute, dit Radamanthe, qu'il mérite le supplice le plus rigoureux. Renvoyons-le donc chez les vivants, pour qu'il voie comment ses héritiers gaspillent son bien. »

254. Thème.

Le prodigue aux enfers. — Prodigus quidam homo, qui suum patrimonium profuderat, ad ripam Stygis pervenit. Quoniam obolum unum, transvectionis pretium, solvere non poterat, Charon eum in naviculam accipere nolebat : « Te non accipiam, dicebat ille, nisi remigis officio fungi velis. » At prodigus ille : « Immo, optimum locum in tua navicula eligere volo. Pecuniam non habeo, sed tunicam possideo. Eam accipe : tibi proderit, nam tua sordidam

avaritiam indicat. » Tunicam igitur exuit et nudus in navicula consedit. Tamen, ubi umbrarum judices eum conspexerunt, hanc impudentiam indigne tulerunt : « Si volumus, inquit Rhadamanthus, illum impudentem justa pœna afficere, eum in Danaidum dolium abscondamus, ut hujus dolii, si possit, foramina obturare conetur. »

L'INTERJECTION.

255. Exercice.

I. 1. O mon fils, que fais-tu? — 2. O misérables esprits humains, ô cœurs aveugles! — 3. Oh! quelle audace! tu oses m'accuser? — 4. Oh! je ne puis supporter de telles douleurs! — 5. Hé! Déméa! je ne t'avais pas vu! Que fais-tu à présent? — 6. Hélas! Hélas! qu'ai-je fait? Assurément mon père va se fâcher. Malheur à moi! Malheur à mon dos! Hélas! Hélas! je ne puis m'empêcher de pleurer. — 7. Oh! Dieux immortels! Quel malheur m'a frappé! — 8. La voilà, cette liberté que vous avez souhaitée.

II. 1. Heus, puer, unde venis? Quo is? — 2. Heus, serve, voca dominum tuum. — 3. Ohe, jam satis est, desine! — 4. Me innocentem accusas; oh! iniquus es. — 5. Lupus custodit oves; o præclarum custodem! — 6. Deus, ecce deus. — 7. En cui tuam salutem committis. — 8 Sed ecce aliud miraculum. — 9. Si hoc fecisti, væ tibi. — 10. Eho! Heus! tibi dico. — 11. Insane, væ! quo abis? Mane!

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE
sur la morphologie.

256. Version.

Les autruches. — Les oiseaux les plus grands sont les autruches d'Afrique ou d'Éthiopie. Ces oiseaux dépassent la hauteur d'un cavalier sur son cheval et l'emportent en vitesse sur les chevaux. Leur course est aidée par de courtes ailes, mais ils ne peuvent s'envoler, ni quitter le sol. Ils ont des sabots, faits comme ceux des cerfs, qui leur permettent de saisir des pierres, qu'ils lancent du pied, en fuyant, sur ceux qui les poursuivent. Ils digèrent avec beaucoup de facilité tout ce qu'ils dévorent indistinctement. Mais la stupidité de ces animaux est étrange. Quand ils ont enfoncé leur tête dans un buisson, ils s'imaginent être cachés tout entiers. Leurs œufs sont de très belle taille, et, grâce à leurs dimensions, peuvent servir de vases. Leurs plumes, qui sont très belles, ornent souvent les casques.

257. Thème.

Le cheval et les huîtres. — Quodam die in deversorium advenit eques quidam. Jam advesperascebat. Viator ille præ frigore tremebat ejusque vestis imbre perfusa erat. Dum caupo equum in stabulum ducit, viator voluit ad focum accedere. Sed circum ignem erant multi hospites, qui imbre et frigore in hoc deversorio detenti erant. Cum suam vestem siccare non posset, viator dolum excogitavit. Cauponi dixit : « Equus meus esurit, ei da ostreas. » Viatores mirabantur ostreas equo dari; itaque, cum in stabulum ostreas ferens se contulit caupo, omnes ad unum eum secuti sunt. Interea viator optimum locum ante ignem occupavit. Mox rediit caupo : « Equus tuus, inquit, comedere noluit. » — « Hodie quidem fastidiosissimus est, respondit viator; agedum! eas ipse comedam. »

258. Version.

Les éléphants. — L'éléphant est le plus grand de tous les animaux qui vivent sur la terre. Sa bienveillance pour l'homme est étonnante. On dit qu'il montre le chemin aux hommes égarés sans armes dans les forêts. Ces animaux sont aussi doués d'une honnêteté et d'une mémoire surprenantes. Un éléphant, qui avait l'intelligence un peu lente, était puni par son maître : celui-ci le trouva une nuit en train de s'exercer aux fonctions qu'il avait apprises avec quelque difficulté. Ils marchent toujours en troupe. Quand ils veulent passer un fleuve, ils font passer devant eux les plus petits, craignant que la profondeur ne se trouve augmentée par le passage des plus grands qui creuserait le sol. Ils aiment la gloire et le déshonneur les humilie. Le roi Antiochus, pour savoir si un fleuve était guéable, voulait faire passer le premier un éléphant nommé Ajax. Mais l'éléphant refusa. Un autre éléphant, nommé Patrocle, osa traverser et, comme récompense, reçut des phalères d'or. L'autre, qui avait refusé, préféra la mort à la honte et se laissa mourir de faim.

259. Thème.

Les éléphants (*suite*). — In Africa altis fossis capiuntur elephanti. Cum elephantus quidam in fossam cecidit, sæpe alii ramos congerunt, saxa devolvunt, sociumque extrahere conantur. Compelluntur quoque in angustas convalles aut altis fossis aggeribusque includuntur. Postea fame domantur. In quibusdam regionibus venatores itineri elephantorum propinquas arbores conscendunt. Totius agminis ultimum speculati, in ejus dorsum desiliunt. Tum sinistra ejus caudam apprehendunt et ita pendentes dextera bestiæ poplites cædunt. Alii elephantos sagittis vulnerant sanguinisque vestigiis persequuntur. Domiti elephanti in bello pugnant turresque ferunt militum plenas.

260. Version.

Midas a des oreilles d'âne. — Le roi Midas, détestant les richesses, habitait les forêts et les campagnes, mais sa sottise lui était restée. Un jour il osa mépriser le chant d'Apollon. Alors le dieu, irrité, s'écria : « Ce sot est indigne d'avoir des oreilles humaines ? » Il les rendit donc plus longues et les remplit de poils blancs, en sorte qu'elles ressemblaient à des oreilles d'âne. Le roi essaya d'abord de les couvrir d'un bonnet de pourpre et de les dissimuler ainsi. Mais le serviteur qui lui coupait les cheveux, les avait vues. Ce malheureux serviteur ne voulait pas trahir la honte de son maître et pourtant, comme il était trop bavard, il ne pouvait se taire complètement. Il creusa donc la terre sur le bord d'un fleuve et, penché au-dessus de ce petit trou, il dit à voix basse comment étaient faites les oreilles du roi. Puis il combla le trou et s'en alla. Mais à cet endroit même poussèrent des roseaux, qui, agités par le vent, répétaient les paroles du serviteur. Ainsi le secret que le roi avait voulu tenir caché, fut bientôt divulgué.

261. Thème.

La sagesse de l'âne. — Asinus quidam ad rivum advenerat. In ulteriore ripa pulcherrimos carduos conspicit. Quoniam jejunus erat, hoc fortuito bono valde gavisus est. « Cardui illi, inquit, mihi cibus jucundissimus essent; sed transeundus est rivus; aqua quidem illa non altissima mihi esse videtur, sed prudentia nunquam cuiquam nocuit, ventri autem servire turpe est. Nonne patientia nostri generis præcipua virtus est ? Exspectemus igitur dum aqua illa fluere desierit. Postea, siccis pedibus transibimus otioseque cenabimus. » Stultum illud animal diu exspectavit et adhuc exspectaret, nisi dominus ejus, nodoso baculo armatus, illi persuasisset, ut in stabulum rediret.

262. Version.

Les deux mulets et les brigands. — Deux mulets cheminaient, lourdement chargés de bagages : l'un portait l'argent du fisc dans ses paniers ; l'autre des sacs gonflés d'orge. Le premier, fier de son fardeau, marche la tête haute et fait sonner bien fort sa sonnette. Son compagnon le suit d'un pas tranquille et modeste. Soudain des voleurs sortent d'une embuscade et, dans la lutte, blessent le premier mulet, volent l'argent et dédaignent l'orge. Le mulet pillé déplorait son infortune; l'autre lui dit : « Ils m'ont méprisé et je m'en réjouis; car je n'ai rien perdu et ne suis pas blessé. » Des richesses considérables nous exposent au danger.

263. Thème.

Proverbes latins.

1. Cum caput dolet, cetera membra dolent.
2. In cæcorum regno regnant strabones.
3. Gula plures interemit quam gladius.
4. Jejunus venter non audit verba libenter.
5. Vis loqui? disce tacere prius.
6. E duobus malis eligendum est minus.
7. Lacrima nihil citius arescit.
8. Centum viri unum inopem spoliare non possunt.
9. Præstat sero quam nunquam discere.
10. Fugientes fumum in ignem incidimus.
11. Scintillæ non fabrorum terrent filios.
12. Parere cum didiceris, imperare poteris.

SYNTAXE.

Syntaxe d'accord.

264. EXERCICE.

I. 1. Toutes les terres et toutes les mers étaient ouvertes aux Romains. — 2. La ville et le port furent pris. — 3. Vous avez vu souvent la ville de Syracuse. — 4. La Garonne sépare les Gaulois des Aquitains. — 5. Il est sot de redouter les maux inévitables. — 6. Il y avait chez les habitants de Ségeste une statue de Diane qui était vénérée par tous les citoyens. — 7. Cadmus tua un serpent dont la morsure avait déjà tué beaucoup de personnes. — 8. Trois mille hommes furent pris.

II. 1. Decus et nomen meæ patriæ mihi semper cara erunt. — 2. Frater sororque profecti erant. — 3. Exercitus ad Rhodanum flumen pervenit. — 4. Quædam ar es, quarum utilitas magna est, a diis inventæ sunt. — 5. Arborum illarum frons et rami densissima sunt. — 6. In hac urbe erant arx portusque munitissimus; portus et arx maxima erant.

265. VERSION.

Un paysage d'Italie. — Le pays que j'ai traversé est fort beau. Imaginez un amphithéâtre immense. Les prés et les champs qui s'étendent au loin sont entourés de montagnes. Les sommets des montagnes sont couverts de hautes et vieilles futaies. Le gibier y est nombreux et varié. A partir de là des taillis descendent en suivant la pente de la montagne. Entre eux s'étendent des coteaux qui ne le cèdent pas en fertilité aux terrains les plus unis. Les prés et les champs, qui sont situés dans la plaine sont aussi très fertiles. Les prés, pleins de fleurs, produisent du

trèfle et d'autres herbes; ces plantes sont toujours tendres, car elles sont arrosées par des ruisseaux qui ne tarissent pas. Le Tibre passe dans cette plaine. Ce pays est très agréable à contempler. Il est étonnant qu'un paysage semblable soit l'œuvre de la nature seule. Je croyais voir non pas un paysage réel, mais un tableau admirablement peint.

266. Questionnaire.

1° Gramm. § 101, a) : **late patentia prata et agri.** — 2° Gr. § 102 : **prata atque agri fertilissima sunt.** — 3° Gr. § 104 : **contemplari suavissimum est.** — 4° Gr. § 105 : **Flumen Tiberis.** — 5° Gr. § 108 et 108* : **silvæ, inter quas; prata atque agri, quæ.**

267. Thème.

Un paysage de Sicile. — Urbs Henna in alta rupe ædificata est, circum quam plurimi sunt lacus et silvulæ. Unus præsertim inter hos lacus pulcherrimus est. Undique cinguntur ejus ripæ altissimis arboribus, quarum cacumina super aquas junguntur. Earum frondes et rami tam densa sunt, ut solis radios summoveant. Humida terra fert varios flores et herbas. Itaque Henna mater florum a poetis vocatur. Prope est spelunca infinitæ altitudinis, qua exstitisse dicitur inferorum rex, cum Proserpinam, Cereris filiam, in obscurum umbrarum regnum rapuit. Juvat in illius clari lacus ripa sedere inter has arbores et flores, quæ toties a poetis celebrata sunt.

COMPLÉMENTS DU NOM ET DE L'ADJECTIF.

268. Exercice.

I. 1. Samson était d'une force prodigieuse. — 2. Tout le monde était avide de connaître Alexandre. — 3. Dieu parlait au milieu d'une nuée. — 4. Une ancre fut trouvée au sommet d'une montagne. — 5. Alexandre accepta vo-

lontiers ces présents. — 6. Le port était tout plein de navires. — 7. Le souvenir de cette époque m'est très agréable. — 8. L'homme est exposé à bien des malheurs.

II. 1. Alexander iracunda indole erat. — 2. Avari amittendi metu et lucrandi cupiditate torquentur. — 3. Rex illi discedendi facultatem dedit; libens discessit. — 4. Urbs Henna in media Sicilia sita est. — 5. Omnes pro libertate moriendi cupidi erant. — 6. Hic homo avarus ollam auri plenam in medio horto defoderat. — 7. Propensus es ad iram.

269. VERSION.

Joseph en prison. — Quoique doué de toutes les vertus, Joseph avait été jeté en prison en vertu d'une injuste condamnation. Mais bientôt l'occasion lui fut offerte de montrer sa remarquable sagesse. Deux ministres de Pharaon, contre lesquels le roi était irrité, avaient été jetés dans les fers avec lui. Tous deux, au milieu de la nuit, eurent un songe. A l'aurore, ils furent très curieux de savoir ce que ce songe présageait; mais il n'y avait là personne pour les interpréter. Joseph ignorait cette science, mais, comptant sur le secours de Dieu, il leur expliqua volontiers leurs songes. Il prédit à l'un qu'il lui serait bientôt possible de retrouver les bonnes grâces du roi; il annonça à l'autre qu'un danger le menaçait. Ce dernier fut peu après conduit au supplice. L'autre survécut à son compagnon, mais, oublieux du service que Joseph lui avait rendu, il ne le délivra pas de sa prison.

270. QUESTIONNAIRE.

1. **Cupidus, rudis, immemor,** se construisent avec le génitif; **superstes** et **iratus** avec le datif; **fretus** avec l'ablatif. — 2. Par le gérondif, ex. : **cupidus cognoscendi; occasio ostendendi.** — 3. **Medius : media nocte,** *au milieu de la nuit;* **libens,** *volontiers.* — 4. **Pharaonis ministri; somniorum interpres; eorum somnia.**

271. THÈME.

Moïse sauvé des eaux. — **Pharao, Hebræis infensus, hu-**

jus gentis infantes pueros in Nilum flumen a parentibus projici jusserat. Omnes inviti parebant. Quædam autem mulier puerum habebat singularis pulchritudinis. Illum servandi cupiditas eam cepit. Eum celavit, sed diu celare non poterat. Fiscinam igitur sumpsit unxitque pice. Filium suum in hac fiscina, quæ naviculæ similis erat, collocatum in mediis fluminis arundinibus exposuit. Prima luce Pharaonis filia ad flumen forte venit, ut lavaretur. Fiscinam aspexit et, videndi cupida, ad se afferri jussit. Fiscina aperta, puerum puella vidit; cumque esset natura ad misericordiam prona, eum adoptavit. Hic puer e mediis aquis ereptus Moses fuit.

COMPARATIFS ET SUPERLATIFS.

272. Exercice.

I. 1. Rien ne peut me faire plus de plaisir que ta victoire. — 2. Alexandre fut le plus grand de tous les rois. — 3. On était en été et à l'heure la plus chaude du jour. — 4. Entre la ville et le fleuve se trouvait une colline assez difficile à gravir. — 5. On emploie des remèdes dangereux contre les maladies [trop] graves. — 6. Perdre un ami, c'est le plus grave dommage. — 7. Le lion est le plus courageux de tous les animaux. — 8. Aucun ennemi ne fut plus acharné qu'Hannibal contre les Romains.

II. 1. Melior es quam ego. — 2. Aquila omnium avium fortissima est; multæ majores sunt, sed nulla fortior [ea] est. — 3. Canis ex omnibus animalibus fidelissimum est. — 4. Patriam prodere omnium scelerum turpissimum est. — 5. Hic canis mitior est. — 6. Iter longius erat et difficilius. — 7. O maxime regum, di dent tibi quod optas.

273. Version.

Les ruisseaux. — Une fontaine jaillissait sur une pente assez forte. Le passage, au milieu des rochers, lui semblait

trop étroit et trop difficile. Aussi elle s'écriait en gémissant : « Aucune fontaine ne peut avoir une destinée plus malheureuse que la mienne! Les ruisseaux qui coulent doucement à travers les plaines ne sont-ils pas plus heureux que moi? Ces rochers sont trop raboteux. Quand donc arriverai-je sur un sol plus uni? Un terrain plat me serait plus agréable que cette pente. Ici une course trop rapide m'entraîne; mes eaux sont toujours blanches d'écume. Là, elles seraient les plus limpides de toutes. » Bientôt, elle aperçoit une prairie assez vaste : aussitôt, quittant les rochers, elle s'élance vers les herbages : « Je suis enfin, dit-elle, la plus heureuse des fontaines. Que peut-il y avoir de plus charmant que de couler doucement au milieu des fleurs? » Mais peu après elle comprit que la paresse est assez souvent le point de départ du malheur : en effet, absorbée par le terrain mou et perméable, elle disparut tout entière.

274. QUESTIONNAIRE.

1. **Illi rivi me feliciores sunt; Quid potest esse jucundius quam leniter fluere.** — 2. **Proclivior,** *passablement en pente;* **latior,** *assez spacieux;* **angustius,** *trop étroit.* — 3. Gr. § 135 : **aquæ meæ omnium liquidissimæ essent; sum ex omnibus fontibus felicissimus.** — 4. **Omnium liquidissimæ; ex omnibus felicissimus.**

275. THÈME.

Les ruisseaux (*suite*). — Rivus quidam in montis clivo fluebat. Ejus erat cursus vehementior, mons enim proclivior erat. Multa saxa iter ei difficilius efficiebant. Dum autem inter saxa laboriosius aquas volvit, latius pratum ei occurrit : « Sum, inquit, ut ipse vides, ex omnibus pratis pulcherrimum. Nullum me æquius est. Flores mei omnium sunt nitidissimi. Accede, hic lenius flues herbæque meæ tibi molliores erunt his rupibus, quæ iter tuum angustius efficiunt. » Sed rivus noluit : « Quies, inquit, labore jucundior videri potest, at minus utilis est. » Recte quidem fecit, nam ejus tenuior vena bibula humo

exhausta esset. Postea omnium fluminum maximum factus est.

LE PRONOM.

276. Exercice.

I. 1. La foule des citoyens accueillit le roi et ses fils avec des cris de joie. — 2. Le médisant nuit à lui-même. — 3. Les nôtres se retirèrent sur la montagne. — 4. Ce qui formait une plaine très unie a été transformé en vallée par le cours des eaux. — 5. J'ai fait ce que mon père avait ordonné. — 6. On croit volontiers ce que l'on souhaite. — 7. Même quand on ne veut tuer personne, on aime à le pouvoir. — 8. On combattit longtemps et avec acharnement. — 9. Aristée, dit-on, inventa l'huile.

II. 1. Rex ipse juveni arma sua dedit ejusque capiti galeam imposuit. — 2. Fecisti quod alii facere non audebant. — 3. Liberos suos obsides dedit. — 4. Talpa ericium rogabat ut a se discederet. — 5. Fac quod sine molestia facere poteris. — 6. Qui gloriam contemnit, veram gloriam assequitur. — 7. Hoc periculum difficile vitatur. — 8. Ad flumen ante noctem perventum est. — 9. Cum pueri sumus, sine causa ridemus aut flemus.

277. Version.

Misère de l'homme. — Si l'on considère attentivement la vie de l'homme, on la jugera fort malheureuse. Bien des choses permettent de deviner combien l'homme est plus misérable que tous les autres animaux. Les autres animaux ont un vêtement donné par la nature, des écailles, une peau épaisse ou des poils ; aucun n'a besoin d'habits pour se défendre du froid. Il n'y en a presque pas qui craignent de voir les aliments leur manquer pour l'avenir. Au contraire, on voit l'homme travailler continuellement dans les champs pour se procurer sa nourriture ; et sou-

vent, quand il espère déjà une moisson très abondante, le soleil la brûle de ses chaleurs excessives ou des pluies subites la détruisent. D'autres maux menacent encore l'homme. Si l'on évite les maladies, du moins on n'évite pas la mort. Bien plus, les hommes luttent les uns contre les autres, ce qui est étranger aux habitudes de la plupart des animaux. Que dire de ses passions, dont il se fait l'esclave et la victime? Un être auquel tant de maux sont réservés dans l'existence, c'est à bon droit qu'on peut le regarder comme le plus misérable de tous les animaux.

278. QUESTIONNAIRE.

1. Gr. § 140 : **sua tegumenta habent; ut sibi paret cibum.** — 2. Gr. § 140 : **timet ne sibi alimenta desint.** — 3. Parce que le possesseur n'est pas sujet. — 4. Quand c'est un pronom démonstratif : (**illum**) **quem tot mala**, *etc.* — 5. On peut tourner par le passif personnel ou impersonnel : **quid dici potest,** *que peut-on dire?* **messis speratur,** *on espère une moisson;* ou bien suppléer un sujet : **si quis vitat,** *si l'on évite;* **videmus,** *on voit,* etc.

279. THÈME.

Grandeur de l'homme. — Errat qui putat hominem animalibus esse similem. Ipse miserrimum omnium se judicat; sed revera omnibus animalibus multis rebus præstat. Neque cornua, neque ungues habet, quibus se tutari possit; periculo fugiendi pernicitate se subtrahere non potest; sed Deus illi rationem dedit, qua se adversus omnes externos impetus tutari potest. Si quis solum hominis habitum consideraverit, facile conjiciet, quanto ceteris animalibus præstet : omnia prona sunt terramque spectant, at homini soli deus vultum sublimem dedit. Quin etiam, quod est præcipue mirabile, apud nullum aliud animal vel minima numinis notitia inveniri potest. Homo solus mundi procreatorem cognoscit.

COMPLÉMENTS DES VERBES.

280. Exercice.

I. 1. Pyrrhus secourut les habitants de Tarente. — 2. Il est honteux d'insulter des prisonniers. — 3. Cet homme n'a pas honte de son déshonneur. — 4. Les esclaves furent condamnés pour s'être conjurés. — 5. Dieu dit aux Hébreux : « Vous n'aurez pas de dieux étrangers » — 6. Les lois justes sont utiles aux citoyens. — 7. Vous serez bientôt conduits au supplice. — 8. Il se glorifiait insolemment de sa victoire. — 9. Après la bataille, les nôtres s'emparèrent du camp des ennemis. — 10. Dieu dit à Gédéon : « Tu n'as pas besoin de tant de milliers d'hommes. »

II. 1. Exiguo meo pecori parcite, lupi. — 2. Fili mi, me tui pudet; tene tuæ culpæ pænitet? — 3. Miserere pauperum ut Deus tui misereatur. — 4. Miles in galea aquam Cæsari attulit. — 5. Hoc mihi saluti fuit — 6. Læ i cives victorem ad regiam adducunt. — 7. Exercitus ad flumen pervenit. — 8. Senatus populusque privatis publicisque funguntur officiis. — 9. Deus vos ab ista injusta dominatione vos liberabit; ejus auxilio vobis opus est.

281. Version.

Un bienfait n'est jamais perdu. — Un grand personnage qui avait longtemps joui de la faveur du roi, fut accusé de trahison et conduit au supplice. Il n'avait plus aucun espoir d'éviter cette mort déshonorante. Le danger qui le menaçait le troublait assez peu; mais, comme on était au milieu de l'été, la soif le dévorait. Chemin faisant, il vit un esclave qui portait de l'eau, et profitant de l'occasion, il se mit à implorer sa pitié : « Secours-moi, lui dit-il; ce bienfait, à la vérité, ne sera pas récompensé, mais un homme de bien doit rendre service sans attendre de récompense. » — N'en dis pas davantage, répondit

l'esclave; je vois que tu as besoin de mon secours; c'est assez pour moi. Il n'est pas permis à un homme de bien de refuser un si petit service à celui qui va mourir. » Peu après, un messager du roi vint ordonner qu'on délivrât le condamné, qui était innocent. L'esclave, dans la suite, n'eut pas à se repentir de sa pitié, car son obligé, en souvenir du service qui lui avait été rendu, le fit affranchir.

282. Questionnaire.

1. **Favere,** *favoriser;* **imminere,** *menacer;* **auxiliari,** *secourir;* **oblivisci,** *oublier.* — 2. **Effugere,** *échapper à;* **decere**, *convenir à.* — 3. **Accusare proditionis; servum misericordiæ suæ non pænituit; oblitus beneficii.** — 4. **Occasione uti; liberare supplicio donare libertate.** — 5. Parce qu'ils marquent la direction vers un but. Gr. § 171. — 6. **Nulla spes ei erat.** — 7. Cela ne te procurera aucun avantage. — 8. Besoin est à toi de mon secours.

283. Thème.

Un bienfait n'est jamais perdu. — Mus quidam, quem persequebantur canes, a leone periculo liberatus est. Juravit se hujus beneficii nunquam obliturum esse. « Est mihi gratum pectus (gratus animus), inquit; proxima occasione utar ad persolvendam, quam tibi debeo, gratiam. Quod fecisti, aliquando tibi emolumento erit. » Post breve tempus, leo ille, qui ad antrum suum revertebatur, in retia incidit, quibus se liberare non poterat. Mus accurrens : « Tui beneficii te non pænitebit, inquit; oblata occasione gaudeo. Ut tibi auxilier, mihi cultro non opus est. Sunt mihi dentes; hoc mihi satis est. » Mox, vinculis a mure corrosis, leo libertate frui potuit. Validioribus interdum infirmiorum auxilio opus est.

COMPLÉMENT DU PASSIF.

Emplois spéciaux de l'ablatif.

284. Exercice.

I. 1. Prusias, dépouillé de son pouvoir par son fils, fut même abandonné de ses esclaves. — 2. Pyrrhus mourut frappé d'une tuile. — 3. Les prisonniers brisèrent les liens qui les retenaient. — 4. Que me fallait-il faire? — 5. Les enfants doivent éviter soigneusement la paresse. — 6. Varus était d'un caractère doux, de mœurs paisibles. — 7. Il y avait dans l'armée des Germains un homme de noble naissance, nommé Arminius. — 8. Tous se mirent à demander du secours en pleurant abondamment. — 9. Nos soldats attaquèrent l'ennemi avec beaucoup d'élan. Les ennemis, saisis de panique, s'enfuirent et se dispersèrent honteusement.

II. 1 Hebræi ab Assyriorum rege victi sunt. — 2. Deus nostris precibus placatur. — 3. Milo laceratus a feris periit. — 4. Poetæ juventuti legendi sunt. — 5. Nihil tibi cum majore cura vitandum est. — 6. Moses percussit rupem virga. — 7. Moses sapientia aliisque virtutibus admirabilis erat. — 8. Leo lingua servi sudorem detersit. — 9. Hæ gentes inter se lingua et moribus et legibus differunt.

285. Version.

Le lion, l'agneau et la biche. — Un agneau fut aperçu par un lion que la faim pressait. Le lion le saisit aussitôt entre ses griffes. Il était déjà sur le point de le déchirer à belles dents, quand il aperçut une biche couchée sous un arbre. « Il me faut, dit-il, lâcher cet agneau; car voici une meilleure aubaine. » Pour s'approprier cette aubaine, il lâche donc l'agneau. Mais la biche, avertie par le bruit de l'arrivée du lion, détale au plus vite et grâce à sa rapidité échappe au danger. Le lion, plein de douleur et de

colère, la poursuivait, ne voulant pas renoncer à cette proie. Mais bientôt, épuisé de fatigue, il dut s'arrêter : « Il faut, dit-il, que j'aille retrouver cet agneau si sottement abandonné. » Mais l'agneau effrayé avait rejoint son troupeau. — Souvent les hommes, en cherchant à s'enrichir, et en poursuivant des avantages incertains, perdent les biens qu'ils avaient acquis précédemment.

286. Questionnaire.

1. **Agnus a leone conspectus est, qui fame urgebatur.** — 2. Parce que **leo** est un nom d'être vivant ; **fames** un nom de chose. — 3. Au datif : **hic agnus mihi omittendus est** ; **eam prædam sibi non omittendam putabat.** — 4. Ablatif d'instrument : **unguibus** ; de manière : **cursu** ; de cause : **cupidine.** — 5. *Avec un âne :* ici *avec* marque l'accompagnement et doit être traduit par **cum** ; *avec peine et sueur :* **avec** marque la manière et peut s'omettre ; *avec un bâton* . *avec* marque l'instrument et ne doit pas être traduit.

287. Thème.

Le cheval et l'âne. — Equus quidam cum asino iter faciebat. Equus, qui nihil ferebat, alacriore incessu ibat ; asinus, gravi onere pressus, multo labore et sudore incedebat. Tardius euntem asinum nodoso baculo asinarius verberabat. Cum jam in eo esset ut oneri succumberet, equum oravit ut se adjuvaret. Sed equus stulta superbia clitellas sibi portandas non existimavit. Mox asinus lassitudine exanimatus et crudeliter ab asinario verberatus in itinere interiit. Equus tunc intellexit se animi duritia sibi nocuisse. Etenim non solum clitellæ ei portandæ fuerunt, sed infelicis quoque comitis corpus. — Hæc fabula pertinet ad eos, qui alienis calamitatibus non commoventur inhumanaque acerbitate miseros repellunt.

COMPLÉMENTS DE LIEU.

288. Exercice.

I. 1. Salomon bâtit à Jérusalem un temple de dimensions énormes. — 2. La reine des Sabéens vint à Jérusalem. — 3. César se rendit en Gaule et parvint à Genève. — 4. César fit détruire le pont qui se trouvait auprès de Genève. — 5. Divitiacus vint à Rome trouver le Sénat. — 6. Dumnorix obtint des Séquanes qu'ils laissassent passer les Helvètes à travers leur territoire. — 7. Protogènes vivait à Rhodes. — 8. Il y a un sanctuaire au bord de la route qui va d'Assore à Henna. — 9. Sur l'ordre de Verrès, l'argenterie fut transportée d'Agyrium à Syracuse par la voie la plus directe.

II. 1. Romani ante noctem Capuam pervenire poterant. — 2. Omnes Hebræi ex Ægypto profecti sunt. — 3. Pyrrhus Romanos apud Heracleam fugavit. — 4. Omnia argentea vasa quæ Haluntii erant ex urbe ad maris litus deportata sunt. — 5. Lilybæum revertamur. — 6. Captivos, qui Lacedæmone erant, ad se adduci jussit. — 7. Captivi in Italiam deportati sunt. — 8. Massilia Carthaginem proficiscemur; per Siciliam iter faciemus.

289. Version.

Un beau voyage. — J'étais à Narbonne chez un ami. Désirant faire le tour des rivages de la Méditerranée et visiter les villes les plus célèbres, nous nous rendons en hâte à Marseille par le chemin le plus direct et nous partons de ce port pour l'Italie. Après avoir séjourné quelques jours à Rome, nous nous dirigions en pleine mer vers Carthage; mais des vents contraires ayant commencé à souffler, nous résolûmes de nous éloigner de Carthage et de faire voile vers Syracuse. Ayant laissé notre navire dans le port de cette ville, nous avançâmes vers l'intérieur de l'île et nous revînmes au rivage par un autre chemin.

Nous nous embarquons de nouveau et peu de jours après nous abordons à Brindes. Partis aussitôt de Brindes, nous nous rendons en Épire. De là, à travers les montagnes de Thessalie, nous poussâmes jusqu'à Delphes. Après avoir consulté le fameux oracle d'Apollon, nous arrivâmes à Athènes en passant par la Béotie. Nous séjournâmes dix jours dans cette ville.

290. Questionnaire.

1. **Narbone** peut signifier *de Narbonne* (**unde**) ou *à Narbonne* (**ubi**). — 2. **Delphis** peut signifier de même *de Delphes* ou *à Delphes*. — 3. **Brundisio** (question **unde**); **Brundisium** (question **quo**); **Brundisii** (question **ubi**); **recto itinere** (question **qua**). — 4. **A Carthagine** indique qu'on s'éloigne de la ville sans y être entré; **Carthagine** indique que l'on en sort. — 5. **In** avec l'accusatif marque le mouvement pour entrer; avec l'ablatif il ne marque pas ce mouvement. — 6. Quand il s'agit d'un simple voisinage et que l'idée d'entrer ou de sortir est exclue : **ad Carthaginem**, dans la direction de Carthage; **a Carthagine**, en s'éloignant de Carthage.

291. Thème.

Un beau voyage (*suite*). — Athenis Megaram profecti sumus. Non commorati in hac urbe, proximo itinere Corinthum contendimus. Corinthi aliquot amicos invenimus. Per gelidos deinde Arcadiæ montes iter facientes, Stymphali lacus ripas petimus. Nos juvabat in Arcadia esse, in his locis a poetis toties celebratis. Paucis diebus post Mantineam venimus. Apud Mantineam olim Epaminondas Agesilaum Spartiatasque vicit. Taygeto monte a lævo latere relicto, Lacedæmonem venimus. Lacedæmone paucos dies constitimus, atque inde Tænarum pergere decrevimus. In hoc loco dicebatur esse spelunca, qua ad inferos esset aditus. Ibi navem invenimus, quæ nos domum reduxit.

COMPLÉMENTS DE TEMPS.

292. Exercice.

I. 1. Le père de Casticus avait été roi durant de longues années. — 2. Le troisième jour nous parvînmes à Capoue. — 3. Nos soldats firent en un seul jour un pont que les ennemis avaient achevé avec beaucoup de peine en dix jours. — 4. Le médecin avait prédit que l'enfant mourrait dans quatre jours : le quatrième jour l'enfant mourut. — 5. Les soldats campèrent en plein air pendant trente jours de suite. — 6. Notre ami habite à Lilybée depuis déjà trois ans. — 7. Le jour suivant les ennemis levèrent le camp.

II. 1. Populus dies triginta in luctu fuit. — 2. Tribus diebus divitias amisit, quas viginti annis congesserat. — 3. Amici nostri octo dies apud nos manebunt. — 4. Narbone sextum annum habito. — 5. Dux prædixerat urbem post tres dies captum iri : tertio die urbs capta est. — 6. Græci urbe Troja vix decem annis potiti sunt. — 7. Quinto die ad flumen pervenerunt.

293. Version.

Vie de Cicéron. — Marcus Tullius Cicéron naquit à Arpinum en 106 avant J.-C. A l'âge de vingt-six ans il commença à parler au forum. Ensuite il se rendit à Athènes soit pour fuir la rancune de Sylla, soit pour entendre les plus illustres orateurs grecs. Il était absent de Rome depuis trois ans, quand rappelé par ses amis et poussé par l'ambition, il revint en Italie. L'année suivante il fut questeur en Sicile. A trente-six ans, il fut créé édile. Deux ans après son édilité, il devint préteur. Il fut consul en 63 avant J.-C. et en trois mois il étouffa la conjuration scélérate de Catilina. Plus tard, comprenant que beaucoup de citoyens factieux lui étaient hostiles, il se tint pendant cinq ans à l'écart des affaires publiques. Bientôt accusé

par ses ennemis, il aima mieux s'exiler que de provoquer la guerre civile.

294. QUESTIONNAIRE.

1. Il marque depuis combien de temps : **quartum annum aberat**. — 2. Il marque pendant combien de temps : **quinque annos publicis negotiis abstinuit**. — 3. Il marque en combien de temps : **tribus mensibus conjurationem oppressit**. — 4. Il marque à quelle date : **anno tricesimo septimo**. — 5. **Hieme**, en hiver ; **æstate**, en été. — 6. **Sex annis**, en six ans ; **sex annos**, pendant six ans. — 7. **Tertium annum**, depuis deux ans ; **tertio anno**, la troisième année. — 8. Né depuis vingt ans.

295. THÈME.

Vie de Cicéron (*suite*). — Sequenti anno Cicero ab exsilio revocatus est. Quinto et quinquagesimo ætatis anno augur creatus est. Sex annis postquam exsul fuerat (post exsilium) proconsul in Ciliciam profectus est. Cum Romam rediit, bellum civile inter Cæsarem Pompeiumque exortum erat. Sex menses incertus mansit ; tandem Pompeii partes secutus est. Cæsar Pompeium apud Pharsalum vicit anno octavo et quadragesimo ante Christum. Cicero mox in gratiam cum victore rediit et a publicis rebus abstinuit. Quatuor annis multos libros condidit. Cæsar quintum annum dictator erat, cum interfectus est. Post Cæsaris cædem, Cicero Antonii, qui dictatoris legatus fuerat, consiliis obstitit. Tertio et quadragesimo anno ante Christum ab hujus ducis militibus occisus est. Vixerat annos tres et sexaginta.

SYNTAXE DU VERBE.

Modes personnels.

296. EXERCICE.

I. 1. Parlez, Seigneur, car votre serviteur écoute. — 2. Que les dieux détournent de nous ce fléau ! — 3. Ne fais

pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fît. — 4. Supporte patiemment ton fardeau; accomplis sagement ta tâche. — 5. Ne dis à personne ce que tu as vu. — 6. Apprenez à supporter avec résignation le malheur. — 7. Ne croyez pas que les ennemis soient invincibles. — 8. Demandons à Dieu non pas ce qui nous est agréable, mais ce qui nous est utile. — 9. Plût à Dieu que je fusse morte avant la ruine de ma patrie! — 10. Fasse le ciel que vous gardiez toujours mon souvenir!

I. 1. Servi, ferte aquam et vinum. — 2. Ne petieris quod impetrare non potes. — 3. Noli te sic afflictare. — 4. Utinam te ante meam profectionem videam! — 5. Noli existimare me victum esse. — 6. Utinam omnes suspiciones vitare possis! — 7. Dii boni, funestum hoc omen a nobis avertite. — 8. Hic est alta fossa, cave! — 9. Hic proditor statim ad supplicium ducatur. — 10. Nolite facere quod in aliis vituperatis.

297. Version.

Un jugement célèbre. — Deux femmes habitaient la même maison. Toutes deux eurent en même temps un fils. Deux jours après, un de ces petits enfants mourut. Sa mère déroba durant la nuit le fils de l'autre femme et mit le mort à sa place. Une altercation s'étant élevée le matin entre les deux femmes, l'une dit : « Allons trouver le roi. » L'affaire fut donc soumise au roi Salomon. « Que l'on coupe en deux cet enfant avec une épée, dit le roi, et qu'on en donne une moitié à chacune de ces femmes. » — « Soit, dit la fausse mère. » — Mais l'autre s'écria : « N'agis pas ainsi, ô roi; ne tue pas un innocent. Plaise au ciel que mon fils vive auprès de moi; mais, si cela ne se peut, du moins qu'il soit épargné. Qu'on le donne vivant à cette femme. » Le roi dit alors : « O femme, ne te désole pas; aie bon espoir. » Et se tournant vers ses serviteurs, il dit : « Les paroles de cette femme ont éclairci cette affaire. Donnez-lui l'enfant. » Tous admirèrent la sagesse étonnante du roi.

298. Questionnaire.

1. Par le subj. présent : **regem adeamus.** — 2. Par l'impératif : **bonam spem habe; date ei puerum.** — 3. Par le subj. présent : **Dividatur hic puer.** — 4. **Ne** et le subj. parfait : **ne dolueris**; ou **noli, nolite,** suivis de l'infinitif : **Noli interficere.** — 5. Par le subj. avec **ne** : **ne pereat.** — 6. Avec **utinam** et le subj. : **utinam vivat.**

299. Thème.

Un jugement original. — Bajulus quidam siccum panem comedebat : « Utinam, inquit, pulmentum aliquod addatur ! » Dum loquitur, fumum pinguem et olentem qui ex popina emittebatur, sensit. Panem lætus comedere cœpit, dilatatis naribus jucundum nidorem captans. Sed exiit caupo et : « Discede, inquit, aut hujus fumi pretium solve. Noli arbitrari te sine ullo sumptu hoc suavi odore fruiturum (esse). » Altercatione inter eos orta, scurra quidam, qui præteribat, arbiter sumptus est : « Noli, inquit, quod debes, o bajule, denegare; da mihi nummum. » Bajulus invitus dedit. Scurra bis pavimentum hoc nummo percussit : « Diligenter hunc sonum audi, inquit ad cauponem conversus; tibi enim pro tuo fumo debetur. » Statimque nummum bajulo reddidit.

MODES IMPERSONNELS.

300. Exercice.

I. 1. Après avoir fait cette réponse, le consul s'éloigna. — **2.** Comme on vivait heureux quand Saturne était roi ! — **3.** Les esclaves avaient comploté de faire la guerre. — **4.** La reine de Saba (des Sabéens) était fort désireuse de voir Salomon. — 5. Tandis que nous le blâmions fortement, il versa à peine une larme en se frottant les yeux. — 6. Durant la préture de Verrès, les pirates pénétrèrent dans le

port de Syracuse. — 7. Hannibal se mit **en route pour** aller assiéger Rome. — 8. Il faut que vous **supportiez** courageusement ces épreuves.

II. 1. Te prætore, classis populi Romani a **piratis victa** est. — 2. Inimici occidendi occasionem arripuit. — 3. Clodius servum in Castoris templo ad Pompeium **interficiendum** collocaverat. — 4. Carthaginiensium legati **ad** redimendos captivos venerunt. — 5. Mortui Alexandri[1] regnum inter legatos ejus divisum est. — 6. Flendo gemendo nihil impetrabis. — 7. Pax impetranda est. — 8. Patria nostra a servitute liberanda est.

1. Il ne serait pas absolument incorrect de dire : **mortuo Alexandro, ejus regnum,** etc.

301. Version.

Les sauterelles. — La sauterelle doit être **considérée** comme un fléau envoyé par les dieux irrités. Parfois, en effet, d'énormes vols de sauterelles passent dans les airs et, cachant le soleil, épouvantent les populations. Elles franchissent en volant d'immenses espaces. Parties d'Afrique, elles viennent parfois infester l'Italie. Elles couvrent les campagnes d'une nuée effrayante : les habitants n'ont plus alors aucun espoir d'éviter la disette. Tout est desséché par leur contact ou rongé par leur morsure. On a souvent fait des lois pour les détruire. Dans la région de Cyrène, la loi ordonne de les combattre trois fois par an, d'abord en écrasant les œufs, ensuite les larves, enfin les sauterelles entièrement formées. Dans l'île de Lemnos, les magistrats, désireux d'arrêter ce fléau, ordonnent que chaque citoyen apporte une quantité déterminée de sauterelles tuées. Les Parthes utilisent les sauterelles comme nourriture.

302. Questionnaire.

1. Gram. § 229 : **obumbrato sole**. — 2. Quand il a un complément d'objet direct : **vitandæ inopiæ spes**. — 3. Oui, **avec le**

gérondif au génitif ou à l'ablatif sans préposition : **lex debellandi eas**. — 4. Gr. § 237 : **spes vitandi**; **cupidus avertendi**. — 5. Il signifie le moyen (gr. § 239) : **terendo**, en écrasant. — 6. A *en* suivi du participe présent et marquant le moyen : **mordendo**, *en mordant*. — 7. Il marque le but : **ad debellandum**, *pour combattre*. — 8. Gr. § 242 : **locusta existimanda est pestis**; **nubes formidanda**. — 9. *Formidable; redoutable*.

303. Thème.

Le lapin et le chasseur. — Cuniculus quidam in prato altis populis inumbrato, saliendo passimque currendo, ludebat. At repente, audito currentis equi strepitu, celerrime fugit et ad vitandum periculum in subterraneo latibulo se abscondit. Sed, ejus terrore paulatim evanescente, mox exire ausus est. Tunc venatorem conspexit, qui sine strepitu accedendi cupidus, timido passu ire videbatur. « Num iste me timet? inquit cuniculus. Non sum equidem formidandum animal. Terram tamen, ad eum fugandum, pedibus percutiamus. » Dum loquitur, venator ad eum plumbeam glandem funda mittit eumque occidit. — Sæpe homines, huic cuniculo similes, timenda non timent.

LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES.

Interrogation indirecte.

304. Exercice.

I. 1. Voyez maintenant ce qui s'est ensuite passé. — 2. Tous attendaient ce que le préteur allait faire. — 3. Il comprendra quel homme je suis. — 4. Tous demandaient aux matelots comment la flotte avait été perdue. — 5. Scipion l'Africain, auquel Caius Carbon demandait ce qu'il pensait du meurtre de Tibérius Gracchus, répondit que sa mort lui semblait juste. — 6. César en demanda la cause. — 7. Dis-moi si tu l'as fait ou non. — 8. Le général demanda aux soldats s'ils voulaient le suivre.

II. 1. Anus quæsivit a rege num vellet emere libros. — 2. Pater juvenem interrogavit velletne filii sui comes esse. — 3. Ipse impera quid mihi faciendum sit. — 4. Discite quæ virtutes sint juventuti necessariæ. — 5. Num nescis quantum prosit labor? — 6 Ad me scribe cur mihi iratus sis. — 7. Pater filium interrogavit utrum mentiretur an verum diceret.

305. Version.

Alexandre enfant. — Alexandre, à peine âgé de douze ans, montra ce qu'il serait plus tard. Comme on lui demandait s'il voulait concourir dans le stade olympique (il était en effet d'une rapidité remarquable à la course), il répondit : « Oui, je concourrais volontiers, si j'avais à rivaliser avec des rois. » Des ambassadeurs, envoyés à Philippe par le roi de Perse, furent, en l'absence du roi, reçus par Alexandre. Il ne leur posa aucune question enfantine, mais leur demanda quelle était la longueur et la difficulté du voyage; quel âge avait le roi de Perse; par quels mérites il se distinguait; s'il avait été souvent à la guerre Il s'informait aussi des Perses, demandant s'ils étaient riches; quelles étaient leurs armes; s'ils étaient braves à la guerre. Les ambassadeurs des Perses admirèrent son intelligence et, en partant, prédirent quelles éminentes vertus le rendraient plus tard remarquable.

306. Questionnaire.

1. Gr. § 253. — 2. *Si* interrogatif se traduit par **ne**, **num** ou **utrum** : **quæsivit num sæpe prœliis interfuisset** — 3. Le subjonctif ; **quantæ essent eorum opes; quibus armis uterentur.** — 4. **Qualis erit postea? Visne decertare? Quænam est longitudo viarum? Quot annos natus est? Prœliisne sæpe interfuit? Quantæ sunt eorum opes? Quibus armis utuntur? Fortiterne in bello pugnant? Quantis virtutibus insignis erit?** — 5. **Interrogare aliquem num** ou **quærere ab aliquo num.**

307. Thème.

Diogène esclave. — Diogenes, cum captus esset, in foro

expositus est ut per præconem veniret. Præco autem, ut emptoribus eum commendaret, quæsivit ab eo quot annos natus esset, quid didicisset, quibus officiis fungi posset : « His qui scire volent quid didicerim, inquit philosophus, respondebis me liberis hominibus imperare didicisse. » Mox Corinthius, hujus præconii novitatem miratus, scire voluit quid significaret. Accessit et Diogenem interrogavit num revera sciret quod profiteretur. Deinde percontatus est ubi natus esset, quibus studiis deditus esset, quomodo servus factus esset. Mox intellexit quantum sibi Diogenes profuturus esset. Statim eum emit eique liberos suos educandos tradidit.

Proposition infinitive.

308. Exercice.

I. 1. Il convient que les plus forts épargnent les plus faibles. — 2. César apprit par des éclaireurs que les ennemis avaient levé leur camp. — 3. Les éclaireurs annoncèrent que la colline était occupée par les ennemis. — 4. Les Helvètes pensaient que les Romains s'en allaient. — 5. César ordonna aux éclaireurs de se rendre auprès de lui. — 6. Je regrette qu'il soit éloigné de nous durant tant d'années. — 7. Horace avouait que sa sœur avait péri de sa main. — 8. Arminius espérait que les Romains seraient bientôt vaincus.

II. 1. Verres jussit Gavium in medio foro deligari et crudelissime virgis verberari. — 2. Socrates existimabat illa munera diis esse jucundissima, quæ ab hominibus maxime piis offerrentur. — 3. Decet liberos parentibus parēre. — 4. Speramus te fore beatum. — 5. Puto urbem mox captum iri. — 6. Consul nuntiabat se urbe potitum esse, ejus incolas cum pertinacia pugnasse, maximam prædam inter milites divisum iri.

309. Version.

Combats d'éléphants et de serpents. — Pline raconte que les serpents et les éléphants vivent en perpétuelle discorde. Ces serpents sont, dit-il, d'une taille si énorme, qu'ils peuvent entourer de leurs anneaux le corps des éléphants; mais, dans ce combat, tous deux s'abattent et le vainqueur est écrasé par le poids du vaincu. Mais le serpent éprouve une grande difficulté à grimper sur le dos de l'éléphant. Aussi Pline raconte que les serpents guettent le passage des éléphants qui se rendent à leurs pâturages et du haut d'un arbre élevé se laissent tomber sur leur dos au moment où ils passent. Les éléphants, se sentant entourés des anneaux du serpent, se rendent en hâte auprès d'un arbre ou d'un rocher et y écrasent leur ennemi. Le même auteur ajoute que le serpent redoute cette manœuvre et que, pour cette raison, il entrave d'abord avec sa queue les pieds de l'éléphant. Les éléphants, avec leur trompe, dénouent ces anneaux, mais les serpents introduisent la tête dans les narines de l'éléphant et l'empêchent de respirer.

310. Questionnaire.

1. Gr. 264 et 271*. — 2. A l'accusatif. — 3. **Dracones cum elephantis perpetua discordia bellant. Dracones autem illos tantæ sunt magnitudinis, ut nodis elephantorum corpora præstringere possint; sed ambo in hoc prœlio corruunt et victor victi pondere eliditur. Sed ascendendi in elephanti dorsum magna difficultas est draconi. Ideo dracones, iter elephantorum ad pabula speculati, ab excelsa arbore in dorsum prætereuntium se injiciunt. Elephanti autem, se nexu serpentis constringi sentientes, ad arborem rupemve festinant et inimicum atterunt. Id a draconibus timetur et ob id pedes elephantorum primo ab eis alligantur cauda; nodi quidem ab elephantis, manu adjuvante, resolvuntur, sed dracones in elephantorum nares caput inserunt spiritumque eis præcludunt.**

311. Thème.

Combats d'éléphants et de serpents (*suite*). — Plinius narrat dracones, adversus elephantos pugnantes, se erigere et eorum oculos petere. Ideo interdum in silvis inveniri elephantos cæcos et fame confectos. Quæ causa est tantæ discordiæ inter dracones et elephantos? Affirmant quidam elephantis frigidissimum esse sanguinem et ob id a draconibus æstate præsertim expeti. Serpentes in aqua fluminum mersos, inimicos speculari subitoque exsilire ut morsum in aurem defigant. Hunc enim unum locum manu defendi non posse. Hos dracones tantæ magnitudinis esse ut elephanti sanguinem hauriant. Ideo elephantos, exhausto sanguine, corruere et dracones quoque tanto potu suffocatos interire.

Propositions complétives avec *ut* ou *ne*.

312. Exercice.

I. 1. Aie soin de te bien porter. — 2. Un ami m'a averti d'éviter ce danger. — 3. Un ami lui persuada d'aller trouver le roi. — 4. Tobie exhortait les Hébreux à honorer Dieu. — 5. Je crains que ceux qui n'ont pas vu cela de leurs yeux, ne s'imaginent que j'exagère. — 6. Une grave maladie m'a empêché de partir en Italie. — 7. Je crains que vous n'ayez pas bien compris mes paroles. — 8. Donne-moi des nouvelles de ta santé.

II. 1. Facies ut sciam quo eas. — 2. Agesilaus Lacedæmoniis persuasit ut in Asiam exercitum mitterent. — 3. Te oro ut his miseris auxilium feras. — 4. Verres timuit ne Siculorum testimoniis opprimeretur. — 5. Cicero in exsilium profectus est, quia timebat ne Clodio resistere non posset. — 6. Efficiemus ut nobiscum Romam proficiscamini.

313. Version.

Le cheval et les mouches. — Un cheval déjà vieux et fort maigre, dont tout le corps ne formait qu'une plaie, était recouvert d'un essaim de mouches qui le perçaient cruellement de leurs aiguillons. N'ayant pas de queue, il n'arrivait pas à les éloigner. Alors il se mit à les prier de vouloir bien s'en aller : « Je vous prie, disait-il, de m'épargner dans mon malheur. Allez plutôt, si vous m'en croyez, vous poser sur ce cheval gras, dont le poil reluit si bien. Sûrement son sang est meilleur à boire. » L'une d'elles répondit : « Tu souhaites que nous te laissions? Nous le souhaitons, nous aussi. S'il nous était possible de piquer sans danger la peau de ce cheval, nous ferions volontiers ce que tu demandes. Mais sa queue, qui est fort longue, nous empêchera de sucer tranquillement son sang. Il est à craindre aussi qu'il ne nous écrase toutes en se roulant dans la poussière. » — Les lâches tourmentent toujours ceux qui sont plus faibles qu'eux, tandis qu'ils évitent ceux qui sont plus forts.

314. Thème.

La vengeance. — Philosophus quidam, quem temporum calamitas mendicare coegerat, regis ministrum aspexit, eumque oravit ut sui misereretur. At ille : « Discede, inquit, homo ignavissime, et cave ne in carcerem conjiciaris. » Lapidem etiam in eum jecit. Philosophus lapidem sustulit eoque in pera abscondito, optavit ut ulciscendi occasionem sibi offerretur. Paucis post diebus magnum in urbe strepitum audiit. Prætereuntes rogavit ut sibi dicerent quid hoc esset. Qui ei suaserunt ut properaret, si turbam videre vellet, ministro maledicentem, quem rex a gratia removerat. Philosophus oblata occasione gaudebat, sed mox sententiam mutavit. Timuit enim ne ulciscendo philosophiæ præcepta desereret. « Potentes impugnare, inquit, periculosum est, miseros impugnare turpe est. »

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

315. Version.

Deux morts étranges. — Milon de Crotone était d'une vigueur peu ordinaire. Un jour il parcourut le stade d'Olympie en portant un bœuf sur ses épaules. Déjà avancé en âge, il vit des athlètes qui s'exerçaient : il dit alors en regardant ses bras et en pleurant : « Hélas! mes bras sont déjà morts! » Plus tard, il vit dans un champ, le long de son chemin, un chêne dans lequel on avait enfoncé des coins. Pour essayer ses forces, il s'en approcha, introduisit ses mains dans la fente et s'efforça de séparer les deux parties. Mais les coins étant tombés, l'arbre comprima si fort ses mains qu'il lui fut impossible de s'en aller. Il fut bientôt déchiré par les bêtes sauvages. — Le poète Eschyle s'était assis au soleil en dehors des murs de la ville. Un aigle qui portait une tortue passa au-dessus de lui et trompé par le poli de son crâne (il était en effet complètement chauve) prit sa tête pour une pierre. L'aigle laissa donc tomber la tortue pour la briser et la manger; mais, du coup, la tête du poète se trouva fracassée.

316. Thème.

Mathurin et son âne. — « Me tuum dominum non sequeris, mala bestia? Quam formidinem pons iste transeundus tibi potest injicere? Illico meo imperio pare, nisi hoc nodoso baculo persuaderi mavis. » Ita loquebatur asinarius et, correpto valida manu freno, reluctantem asinum ad pontis aditum trahebat. Sed frustra conabatur. Ille enim alter aures subrigit, caput quatit, omnibusque viribus resistit. Frustra glabrum asini dorsum creberrimis verberibus contunditur, homo impetrare non potest ut progrediatur. Contra stulta bestia dominum retrahit. Tunc asinarius apprehensam bestiæ caudam vehementer attrahit. Asinus statim in contrariam partem prosilit et celeri impetu pontem transit.

317. Version.

L'anneau de Gygès. — Il y eut autrefois un pasteur nommé Gygès, qui faisait paître les troupeaux du roi de Lydie. La terre s'étant ouverte à la suite de grandes pluies, ce pasteur descendit par cette ouverture et là il vit un cheval de bronze aux flancs duquel était une porte. Il l'ouvrit et aperçut un cadavre d'une taille plus qu'humaine, qui avait au doigt un anneau d'or : il l'ôta et le mit au sien. Puis il se rendit dans une réunion de bergers. Là, chaque fois qu'il tournait le chaton de cet anneau vers la paume de sa main, il devenait invisible. tandis que lui même il voyait tout. Il redevenait visible quand il avait remis le chaton à sa place. A la faveur de cet anneau, Gygès tua le roi son maître, se défit de ceux qui lui portaient ombrage et accomplit tous ces crimes sans que personne le vît. Finalement il devint roi de Lydie.

318. Thème.

Le sophiste Gorgias. — Gorgias, præclarus sophista, pulcherrimam orationem apud multitudidem quodam die habuit. Græcos hortabatur ut discordias sedarent et pacem inter omnes civitates conciliarent. « Nihil, dicebat ille, concordia pulchrius est; nihil dulcius. » Omnibus ejus eloquentiam verborumque veritatem mirantibus, audientium unus repente exclamavit : « Heus, bone! de concordia egregie locutus es; sed tuis ipse præceptis utere. In tua enim domo tres estis : tu et uxor tua et ancilla; attamen, die ac nocte inter vos tam acerbe litigatis, ut vicinis molestiam afferatis. Has prius discordias seda, deinde huc reverteris istaque pulchra præcepta libenter audiemus. »

319. Version.

Proverbes latins.

1. On ne doit jamais blesser un ami, même par plaisanterie.

2. L'avare est lui-même cause de sa misère.
3. La patience est un remède pour tous les maux.
4. Le cheveu lui-même a son ombre.
5. Même après la guérison de la blessure, la cicatrice reste.
6. Comme le feu éprouve l'or, le malheur éprouve l'homme courageux.
7. Pardonne souvent à autrui, jamais à toi-même.
8. C'est le juge qui est condamné, quand le coupable est acquitté.
9. Ils vivent mal, ceux qui ne songent pas qu'ils sont mortels.
10. Pierre qui roule n'amasse pas mousse.
11. Le poltron voit jusqu'aux dangers qui n'existent pas.
12. Dieu regarde si les mains sont pures et non si elles sont pleines.
13. Qu'est-ce qu'accorder un bienfait? C'est imiter Dieu.
14. Reprends tes amis en secret; félicite-les en public.

320. Thème.

Les animaux en proverbes.

1. Equi donati dentes ne respexeris.
2. Asinus esuriens fustem neglegit.
3. Una domus non alit duos canes.
4. Cave a cane muto et aqua silenti.
5. Canis timidus vehementius latrat quam mordet.
6. Mortuo leoni et lepores insultant.
7. Lupus pilum mutat, non mentem.
8. Vulpes non iterum capitur laqueo.
9. Tunc canent cycni cum tacebunt graculi.
10. Si cælum caderet, multæ caperentur alaudæ.
11. Duos insequens lepores neutrum capit.
12. Camelus cupiens cornua aures perdidit.
13. Asinus stramenta mavult quam aurum.
14. Numquam efficies ut recte ingrediantur cancri.

321. VERSION.

Songe effrayant de Cassius de Parme. — Quand Marc-Antoine eut été vaincu à Actium par Auguste, Cassius de Parme, qui avait suivi son parti, s'enfuit à Athènes. Là, en pleine nuit, alors que, dévoré d'inquiétudes et de soucis il était étendu sur son lit, il crut voir s'avancer vers lui un homme d'une taille démesurée avec la barbe et les cheveux longs et mal tenus. Il lui demanda qui il était. L'autre répondit : « Je suis ton mauvais génie. » Effrayé par une vision si affreuse, Cassius appela à grands cris ses serviteurs et leur demanda s'ils avaient vu entrer ou sortir quelqu'un. Sur leur assurance que personne n'était venu, Cassius se rendormit, mais la même vision s'offrit encore à lui. Entre cette nuit et le supplice capital auquel le condamna Auguste, il ne se passa que fort peu de temps.

322. THÈME.

La grenouille et la cigogne. — Rana quædam colubram, quæ eam sæpe in stagni ripa, non nunquam etiam in mediis aquis persequebatur, valde formidabat. Ter aut quater difficillime mortem effugerat. Ciconia autem quædam, cum colubram in herba sopitam invenisset, rostri ictu occisam vorare cœpit. Rana ex ulteriore ripa inimicæ vidit cædem gaudensque : « Hæc, inquit, avis ranis amicissima est. De nobis bene merita est : eam adibo ut ei pro tanto beneficio gratias agam. » Ut dixerat, fecit; sed ubi loqui cœpit, a ciconia occisa est et vorata.

Luçon, Imp. S. Pacteau — 4-56-18.712